

Les Cactées histoire, patrie,...

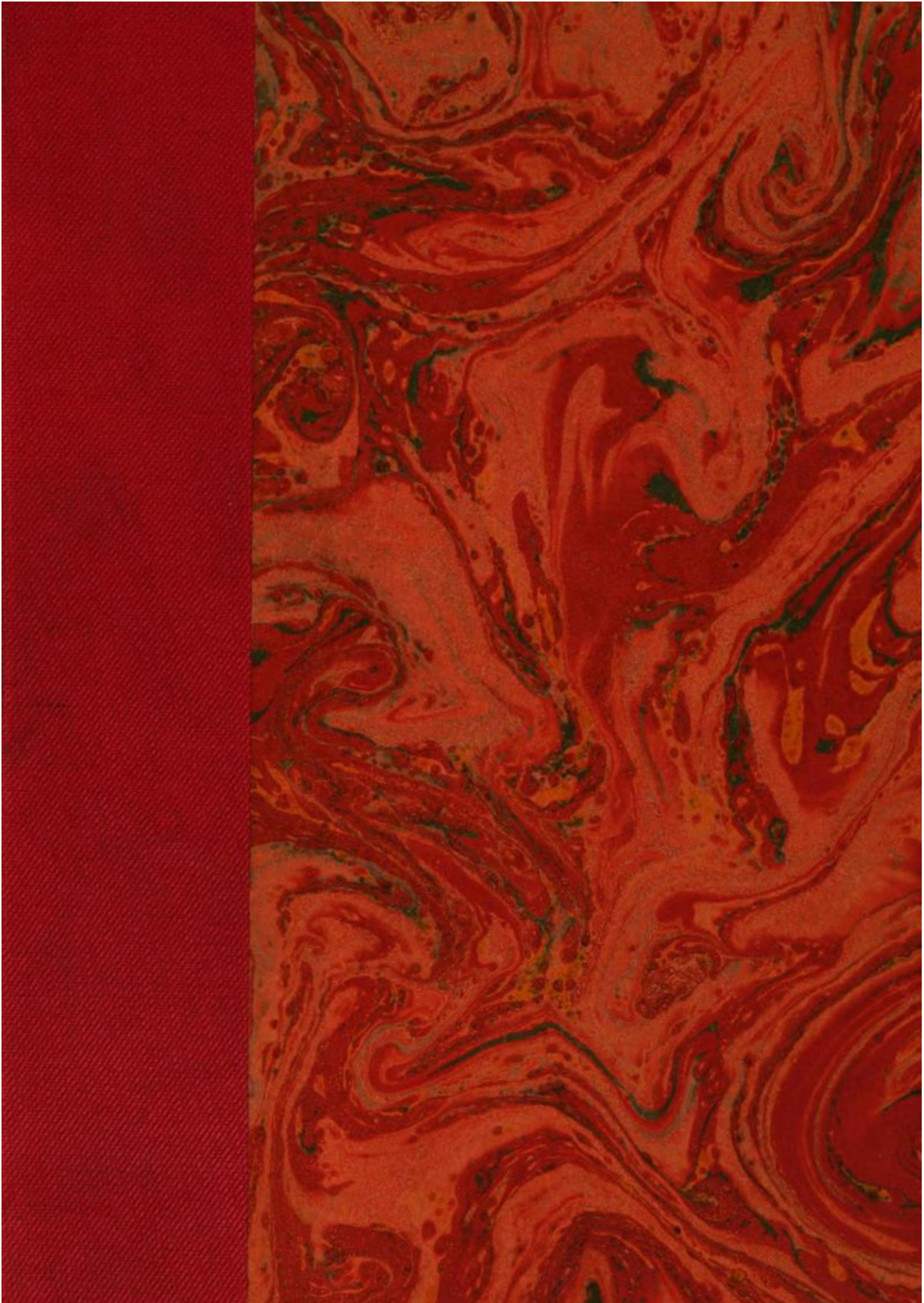
1. [Notice](#)

This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

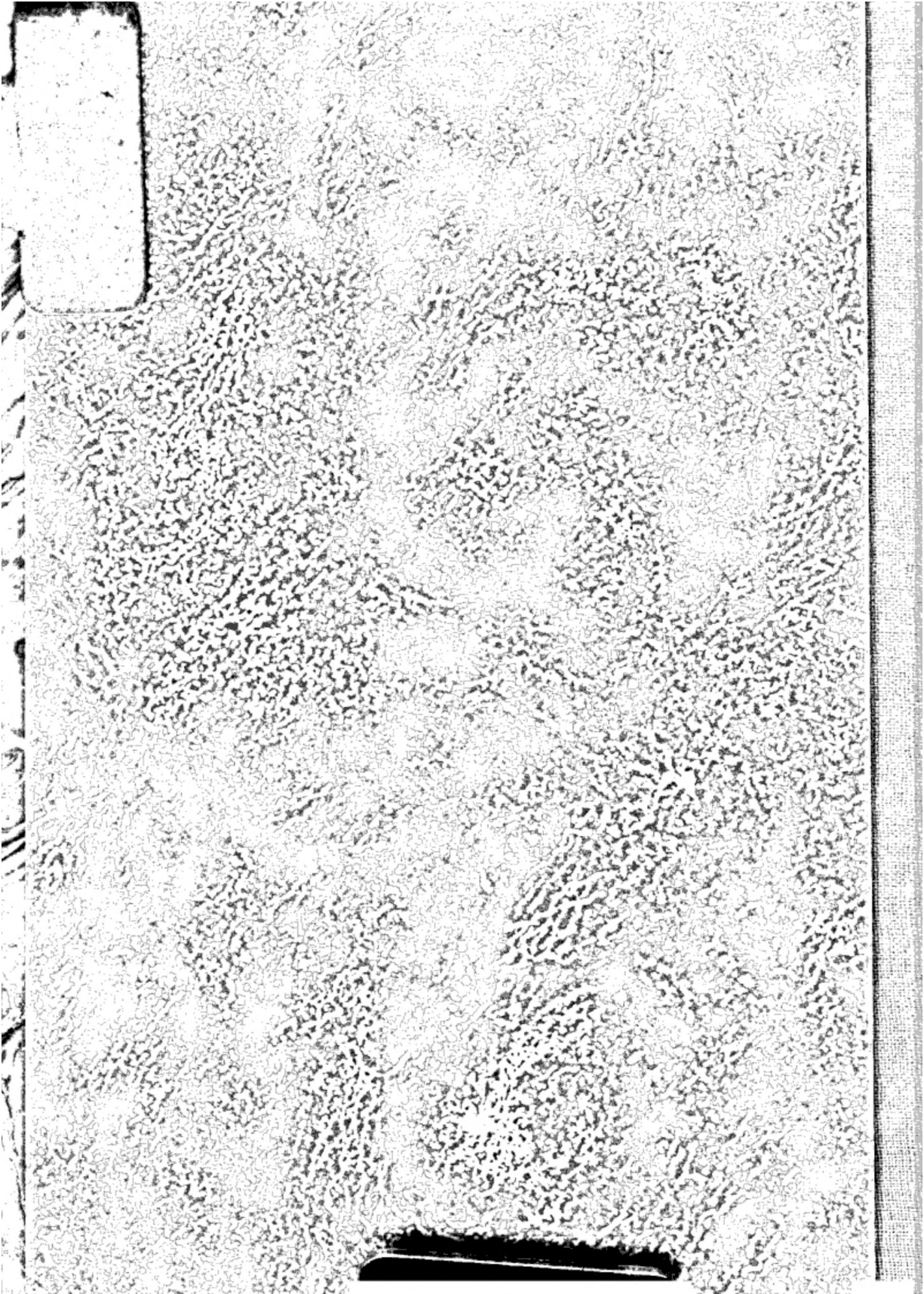
The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

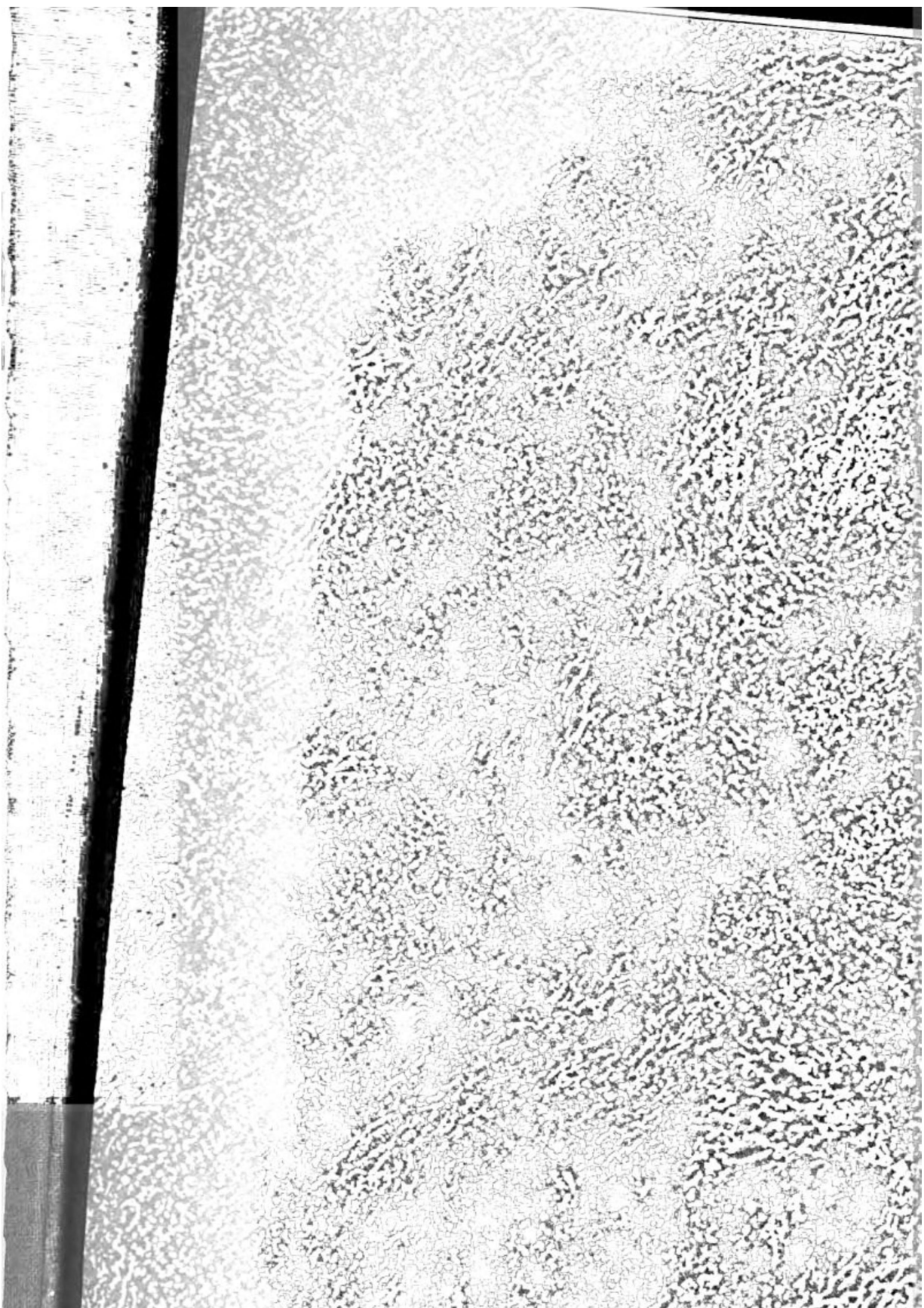
Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)



The text on this page is estimated to be only 19.00% accurate

«.^.Ti^...





Digitized by Google

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 7.74% accurate

BIBLIOTHEQUE DU JARDINIER . LES CACTÉES UI&ÏOIRS.
Him. OMANESDK V£^AT10N.iNFL0&£SC]iNGË CULTURE. ETC. CH.
(.EMAIEE ^1 PARIS LitRAiHIK AGHiGOLË DË LA MAISON
HUSTiQUË 26, auK i'Acoû, 26 ..^!fjf____



The text on this page is estimated to be only 4.50% accurate

1 I V)Ogle

9780

LES CACTÉES



The text on this page is estimated to be only 18.33% accurate

2676-76. - • Boulogne iSe;ne% ~ Iiii|»ri]iMrie IULES BOYER.
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 12.44% accurate

BUtLIOTUÈQUE DU JARD^IEU LES CACTÉES HISTOIRE,
PATRIE, ORGANES DE Vi-:r:KTAXIOX PAA Ch. LEMAIRE Profcààcur
de Dotan^uc, rédaclcur de VIUustration horticole à Gand. TMkt» Dollt
tntCtetoniiB «mâm gcntoB. 41 GRAVURES* PARIS LIBPUmiE
AGRICOLE DE LA MAISON RUSTIQUE ' 20, RUE JACOB, 26 Tout
droite

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 11.42% accurate

M. Fni:i)Éaic SGHLUMBËUG£R, àMKTEUR OE PXJiNTES
ÉMINEKT, PROMOTEUR ÉCLàlRâ OB L4 BOTANIQUE
UOATICULTORALB, • < L'auteur, profondément reconnaissant|^ dédie
avec empressement ce petit Uvre.

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.29% accurate

AUX LÉGUMES. Forcé, par les limites qui nous sont imposées de resserrer dans le petit volume que nous offrons à nos lecteurs un sujet aussi vaste» aussi compliqué qu'un traité monographique de la famille des Gacées nous croyons du moins avoir pu le faire de manière à n'omettre rien de ce qu'il est essentiel et intéressant de publier, pour les mettre à même de connaître et d'apprécier les mérites de ces plantes, si longtemps méconnues et repoussées, des collections par les amateurs de plantes* Les botanistes eux-mêmes ne s'en étaient point occupés, et à peine sont-elles citées dans les ouvrages systématiques ; et jusqu'à De GandoUe, qui

Digitized by Google.

The text on this page is estimated to be only 25.44% accurate

publia, en 1828, sur les Cactées, un mémoire complet pour le temps, la science fut à peu près muette à leur égard; mais les choses devaient bientôt changer de face (1). Des importations considérables de Cactées, vendues à Londres et à Paris, dues à un spéculateur français, et faites en 1836-1838, vinrent nous initier à des espèces nouvelles et intéressantes. A peu près à la même époque, Galéotti, également Français, en adressa du Mexique, comme les précédentes, des envois importants à un amateur-marchand, à Bruxelles (2), dans lesquels se montraient pour la première fois des formes extraordinaires, fantastiques, pour ainsi dire (Anacanthi, Astrophyium, etc.). Il fut donné à Tauteur, grâce à la généreuse bienveillance d'un amateur enthousiaste (M. de Monville), de pouvoir déterminer et décrire le premier presque toutes ces magnifiques plantes • (1838-1839), dont l'importation causa une véritable révolution dans les jardins et suscita dès lors de nombreux amateurs* (1) Pfeiffer récapitula tout ce qui était connu jusqu'à lui, dans son *Enumenilio di Anacanthi Cactearum*, publié en 1837. C'est un bon livre à consulter. (2) Maison Vaudermarie, pour le compte de laquelle U voyageait. • Digitized by Google

Comme cactographes éminents, nous devons citer, après le savant Gênois, le prince de Salm, qui s'occupa en amateur et en botaniste distingué des Cactées, et publia, en 1850, après ^{^t^e/^tie^} Idion* nemenU, son *Cactæ in horto Dkkensi cultæ*, etc., le seul ouvrage général qu'on puisse, jusqu'aujourd'hui, consulter avec fruit. Le prince y adopta les genres nouveaux que nous avons ior més, les espèces nouvelles que nous avons déterminées et publiées antérieurement. Nous sommes heureux d'ajouter à celui du prince les beaux et savants mémoires publiés depuis par H. Engelmann, en 1846-1858, et accompagnés de nombreuses et belles figures; on trouve là encore une foule d'intéressantes Cactées, toutes également du 1^{er} ordre. Nous passons ici sous silence de nombreux articles sur les Cactées, que nous avons écrits dans la *Revue horticole* (de 1861 à 1867) et dans *Yillusîfatùm horticole* (de 1854 à 1868). Du reste, pour l'éducation des lecteurs, nous terminerons ce Guide par une liste raisonnée des auteurs qui ont traité des Cactées. Un grand avantage que trouveront ici toutes les personnes qui s'occupent des Cactées, c'est l'orthographe correcte et l'étymologie garantie de tous les noms des Cactées citées ; personne n'ignore com-, bien ces noms, mémo dans des livres recommanDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.73% accurate

— vr — dables, sont, étrangement estropiés, dénaturés.

Désormais 9 notre guide en main» tout amateur, tout horticulteur pourra, sans commettre d'erreurs» cataloguer et étiqueter correctement les plantes de sa collection AVIS ESSENTIELS. Le lecteur est prévenu que, quelque restreint que soit notre texte, il modifie jusqu'à un certain point tous nos écrits antérieurs sur les piaules de cette famille. Devant abréger nos textes, nous nous sommes» par compensation en faveur du lecteur, appliqué • du moins à donner aux caractères des tribus et des genres toute l'étendue désirable et scrupuleusement analytique. De même, nous avons dû supprimer les descriptions des espèces, leur immense synonymie, etc. Dans le cas contraire, un fort volume in-8 de six à sept cents pages nous en coûterait à peine.

The text on this page is estimated to be only 20.42% accurate

LES CACTÉES I NOTIONS PRÉUMINÂIRES. itoge et ntUtté
de* Caelée». . Faibant abstraction de tout enthousiasme, de toute • idée
préconçue, nous dirons, nous affirmerons que, dans le règne végétal, aucune
Êimille de plantes n'en renferme comme celle-ci de plus intéressantes, de
plus belles en général, surtout par leurs magniiiiques ûeurs, souveftt d'une
ampleur insolite, aux coloris divers, riches et éclatants : le blanc, l'orangé, le
rouge vifj le jaune, etc., étalés là dans toutes leurs nuances; le bleu lui-
même n'y fait pas complètement défaut ; et tout le monde connaît cette
splendide et éblouissante Digrtized by Google

8 Lⁱ CACTÉES. teinte azurée qui orne largement les pétales internes du *Cereus spectosissimus* ; tout le monde connaît les arômes suaves qu'exhalent un grand nombre d'entre elles. Mais à leurs fleurs seules ne se borne pas l'intérêt immense qu'inspirent les Cactées : rétrangeté de leur port, de leurs formes, qui offrent tant de singularités[^] et viennent faire diversion à la monotonie de Thabitus et du feuillage des autres plantes, méritait et captivait l'attention des observateurs : tantôt, ce sont, dans les plaines (savanes) immenses des deux Amériques, leurs troncs robustes, souvent énormes, aux longs membres déployés en vastes candélabres, qui, la nuit, sous les rayons mélancoliques d'une pâle lune, semblent au voyageur se détacher, comme d'immenses squelettes aux longs bras débarnés, sur l'azur assombri de l'atmosphère[^] et qui offrent, étalés en profusion, pour réjouir ses yeux leurs splendides fleurs, et pour étancher sa faim et sa soif leurs fruits rafraîchissants et savoureux /Cem, Ptheereiy OputUim), Devons-nous ajouter que les vents, les orages, viennent trop souvent détruire leur symétrie et interrompre leur développement? Ainsi, quant à ces grandes espèces, qui dans de bonnes conditions atteignent 10, 15 et 20 mètres de hauteur, les intempéries atmosphériques y mettent bon ordre, et les brisent en partie. Tantôt, ce sont d'énormes sphéroïdes, des cônes immenses. Un voyageur célèbre disait de plusieurs d'entre eux que du haut de son cheval il en apercevait à peine le sommet (*Echinocacti*) ; tantôt, ce sont d'épaisses broussailles (*Cerei*, *Echinocerei*, *Opuntia*); tantôt[^]

de Digitized by

The text on this page is estimated to be only 29.86% accurate

MOTIONS PREUMNAUIES. 9 vastes touffes qu'il heurte du pied, dont les sommets s'étalent en boule hors du sol, tandis que le rhizdme et la base du caudex s'enfoncent dans le sable (MamiUa^ riœ, etc.). Cependant, tout cela déploie des inilorescencea magnifiques, mûrit des fruits rafrsdchissantay exquis, surtout pour le palais du voyageur, dont la chaleur, la fatigue énérvent les forces, en même temps qu'il trompe sa soif en suçant le jus abondant que lui fournissent les tranches épaisses que son maeheté (sabre large, court et solide) découpe dans leurs troncs, en même temps qu'elles élançent la soif de ses bêtes de somme et leur fournissent une excellente nourriture. Ajoutez à ces avantages le nombre, la beauté, le riche coloris des fleurs qui récréent sa vue et attéauent la fatigue et la monotonie du désert. VMrfe dmm CmmÊéw (BaMtán. n n'est dans le règne végétal entier aucune famille de plantes qui occupe une aire géographique aussi considérable que les Cactées : à parlr de l'Aiiicrique centrale, elles s'avancent dans le nord jusqu'au 5Û<' de latitude, et au sud jusqu'au même degré (soit â,ôOO lieues de longuour)^ sur une moyenne du 45'^ au IGO^ de longi* tude. On les observe sur les côtes, dans les plaines, sur les montagnes que bordent les deux océans Atlantique et Pacifique; et quelques-unes grimpent sur les Andes ou Cordillicres, jusque près des neiges éternelles. Elles abondent dans le Mexique, sont aussi nombreuses dans les États-Unis ; on les rencontre encore au 'Brésil; Digitized by Google

10 LES GACFÉBS. mais leur nombre diminue, leurs dimensions deviennent moindres» au fur et à mesure qu'elles atteignent les U* mites indiquées. C'est par une erreur, qui ne vaut pas la peine d'être ici discutée, qu'il a été dit que *Tuna* d'elles, *VOptunia ficus indica* était indigène en Europe, et le *Rhipsalis cassytha* dans les lies de France, de la Réunion et de Madagascar. Les auteurs de cette assertion ont pris pour cette dernière *Euphorbia tirucalli* ou *riparia* Uoïdes, Quant à la première, sans doute elle a été introduite, à l'époque de la conquête, en compagnie de- *Agave americana*, dans le midi de l'Europe, où toutes deux se sont naturalisées tant sur les bords de la Méditerranée que sur le littoral de l'Afrique septentrionale (Algérie). En général, les Cactées se plaisent dans des terres sèches, sablonneuses, arides, où des broussailles leur disputent le sol, où le soleil tropical darde en liberté ses rayons brûlants, sur les collines, sur les déclivités des montagnes à l'est et à l'ouest; d'autres prospèrent entre les rchers, dans les excavités desquels elles plongent profondément leurs longs et robustes rhizomes, comme semblablement dans les plaines; beaucoup d'entre elles, les Mamillaires, par exemple, enfoncent très-avant leurs énormes rhizomes napiformes dans le sol, laissant dépasser de peu leur sommet arrondi ; elles forment là d'épaisses touffes, que certains

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.63% accurate

MOTIONS PRfIHIMAliffiS. li ont vulgairement comparées à des traînées de croUin de chevaL Au fur ei k mesure qu*elles s'élèvent sur les montagnes, plus le duvet qu'elles émettent est long et abondant, plus leurs aiguillons s'allongent et deviennent menaçants. Ainsi; un célèbre voyageur a remarqué au sommet des Andes péruviennes des touffes d'une espèce de Peirescia, qui lui semblèrent autant d'énormes moutons accroupis. La Nature, en douant cette dernière catégorie de Cactées d*une épaSsse fourrure, a-t-elle donc voulu les protéger par là contre l'âpre ei sévère frondure de ces localités alpestres ? Ce n'est que dans les localités centrales (intertropicales) que Ton observe les grandes espèces de cierges, de piloderges et d'opuntias ; peu à peu, vers le nord et le sud, les individus deviennent plus humbles, et font place à d'autres races qui manq^uent entre les tropiques. ^ort ou Habilw. Gomme on Ta déjà vu plus haut, le port *des Cactées varie considérablement selon les genres, les espèces et les localités où elles croissent^ Chez les unes, le tronc est colonnaire, dressé, creusé angulairement en des sillons plus ou moins profonds, en côtes arrondies peu prononcées y s'élevant aux altitudes que nous avons dites, peu ou rarement non ramifiées (Cierges, Pilocierges) , chez les autres, il compose des cônes ou des sphéroïdes souvent énormes (Échinocadi) ; des arbres ou des arbrisseaux chargés de rameaux, nombreux , plans, étalés (Opuntia) ; ici, ce bout des axbrisseaux touffus, Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.50% accurate

ii LK8 CACTÉES. pins ou moins élevés ou nains j là, une a^^glomération de boules concentriques^ etc., toujours sans feuilles apparentes ; des arbrisseaux à tiges planes, ailées, souvent buissonnantes, très-élevées, épiphytes ou rampantes, sarmenteuses ; enfin des arbres même, pourvus de très-grandes feuilles, garnissant généralement des branches allongées et sarmenteuses (Peirescia}. Quelles que soient leurs dimensions, les Cactées offrent au centre un axe ligneux plus ou moins robuste et prononcé selon la grandeur et la force des individus (1) ; il se compose d'un tissu de fibres épaisses et anastomosées, renfermant, comme dans un étui, une abondante putpe médullaire qui disparaît avec l'âge. Il est enveloppé d'un tissu cellulaire parenchymateux, plus ou moins épais, souvent très-épais, qui recouvre un ^piderme plus ou moins coriace, sur lequel on observe des stomates plus ou moins nombreux, plus ou moins évidents. MlgimïUomÊU Dans toutes les Cactées qui en sont pourvues, les épines ne faisant pas corps avec l'axe ligneux, mais (i) On a nié, dans les Mélocactes et les Mamillaires, l'existence d'un axe ligneux ; mais il suffit de couper en deux le caudex de ces plantes, pour se convaincre que, peu apparent sans doute, il n'y existe pas moins. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.47% accurate

HonoNS raÉuiimâiiiBS. ta sortant d'une touffe d'un duvet laineux dont nous allons parler, ne sont donc pas, botaniquement parlant, des épines, mais des aiguillons disposés en fascicules. Ils diffèrent excessivement, selon les genres et les espèces» de nombre, de robusticité, de formes et de longueur, et sont fort souvent biformes, dans les fascicules de diverses espèces. Dans quelques genres {PhyUocactiiSf ÊpiphyUwn, Hariota, etc.), ils manquent absolument et sont remplacée par des aétules. .VmUIM (PéltolM, 00 roienz Podaim ei CyriômesJ^ Ce sujet exigerait de lon^ développements pour signaler les idées plus ou moins excentriques, ou même absurdes, qui ont été émises à cet égard, et aux* quelles nous n'avons pas tout à fait échappé jadis nousmême (1). Des observations plus profondes, la logique et la synthèse aidant, nous dirons et prouverons irréfutable' ment, tout d'abord : que toutes les Cactées ont des feuilles: très^développées dans les Peiresda; petites, subulées, mais très-manifestes, dans les Opuntia (excepté dans les Consolea) ; réduites à l'état de squames plus ou moins développées, mais toujours visibles, dans tous les autres genres, sans exception ; nous le prouverons par Ténonciation descriptive des genres, que nous admettons définitivement dans cette belle famille. A Texception des Petresda, le pétiole proprement (1) "Voir toutefois ce que nous avons écrit à ce sujet {Illuatr» hurt., Mùtc.f p. 76). Le procès est Jugé définitivemmU Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.67% accurate

14 118 CACTE. dit n'existe pas dans les Cactées; chez toutes les autres, les feuilles, ou squames foliiformes, sont insérées au sommet de certaines gibbosités (dont nous allons parler), et renferment dans leur aisselle les tyloles {aréoles des auteurs), soit fertiles (presque toutes les Cactées), soit infertiles (Mammillaria, Anhalonium, Coryphantha, Leuchtenbergia] ; chez ces dernières, le tubercule même Uni[^] etc., comme on voudra le nommer, est donc un pétiole véritable, métamorphosé, dont les aiguillons, qui naissent des tyloles, ne sont autre chose que les nervures foliaires d'un parenchyme abortif, lequel, nous devons le dire, subsiste encore fréquemment sous les tyloles, sous la forme d'une squame plus ou moins perceptible {Mammillaria longistylis, Ubbelohdei Tiformis Neumanniana[^] etc.); c'est des aisselles profondes de ces plantes que naissent les fleurs. Ce curieux organe est pour nous un podaire {Podarium[^] petit pied), synonyme de pétiole (1), et un podaire libre. Chez les autres Cactées: Cereus, Pilocereus Echinocereus, Aparocactus Cleistocactus, etc., le podaire est adné, confluent avec le tissu cellulaire, et légèrement renflé au sommet ; il porte, surtout dans la jeunesse première des pousses, une squame foliaire évidente. C'est pour nous un cyrtôme(ct/reoma, gibbosité). Il est dilaté et saillant chez certains Echinocactus, etc. Nous reparlerons nécessairement et des podaires et des cyrtômes, en traitant des genres des Cactées. (1) Dénomination adoptée depuis par un illustre botaniste, pour désigner un organe analogue chez les Euphorbes charnues. . . ij . . - cd by Google

The text on this page is estimated to be only 28.32% accurate

NOTIONB PRÉUMUFAIRES, V^{fl}M9 {Tuleola). / On a donné divers noms plus ou moins bien appropriés à cet important organe : il fut appelé d'abord aréole, puis coussinet, cotissiny nœudvitalyeic, {areola, pulvirl Iw, pulvmuSf nodua vitæ, etc.). Tous ces noms étaient impropres ou triviaux : areola, diminutif d'area, place nette, aire à battre le grain ; nid des grands oiseaux de proie, etc., etc. Le prince de Saim et M. Engeimann rejetèrent ce mot pour le remplacer par leur coiissinety plus convenable peut-être, mais assez ridicule, en français du moins. Tyléole[^] diminutif grec de îyle, même signification, nous a paru aussi correct qu'euphonique. En général, toutes les Cactées sont pourvues de tyléoles, infertiles dans le Melocactu», le MamiUaria, le Pele-» cyphora, VAnJialonium; elles sont fertiles dans toutes les autres, c'est-à-dire que d'elles, au sommet, sortent les fleurs. On sait qu'elles se composent d'une touffe de duvet plus ou moins long et abondant, et que de leur centre sortent et diverg[^]t les aiguillons. Dans les genres où elles manquent, un petit bouquet de séttes se montre à leur place et est recouvert à sa base par une feuille squamiforme étroitement appliquée, Phylr[^] locactus[^] Séklumbergeraj EpiphyUunif Disisocactus ; et encore peut-on dire qu'elles subsistent au sommet échancré du second et du troisième genre, siège de la floraiw)n, et qu'il en est des traces dans les aisselles des angles foliiformes qui en découpent les tiges. On observe également chez les Cactées la loi d'âterDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.61% accurate

16 118 CACTÉES. nance, consistant, on le sait, en ce que les
noëtids vitaux, m tyléoles, se' retrouvent, après plusieurs tours de spire, à
gauche ou à droite, dans une même ligne verticale. Chez toutes Cactées^ à
l'exception des Peirescia où elles sont pédonculées, les fleurs (et l'ovaire
par conséquent) sont sessiles. Elles varient singulièrement de formes, de
coloris et de dimensions. L'inflorescence, ou si l'on veut le siège des fleurs,
est également variable. Elle est terminale dans l'Epiphyllum, le
Schlumbergera, le Disocactus^ à Hariota; • elle est apicale chez le
Pilocereus, le MéU>caëm; subapicale chez le Mynillaria et le
Coryphantha, latérale et le plus souvent éparse chez le Cereus et les
genres qui en ont été démembrés, mais toujours axillaire chez tous ces
derniers. * Elles sont diurnes, plus rarement nocturnes, plus ou moins
éphémères, ou de longue durée, et météoriques, c'est-à-dire s'ouvrant au
soleil levant et se refermant à son coucher une ou plusieurs fois. Leur mode
d'évolution, tubulée ou rotacée, a fait établir deux grandes cohortes fort
naturelles sous ce rapport : les Tubuliflores et les Rotatifoires (1). Nous
reviendrons sur ce sujet en traitant des genres qu'elles renferment. Dans
toutes celles de cette famille, le calyce et la corolle proprement dits
n'existent pas ; l'un et l'autre se composent de segments (les mots plus
corrects que Tubuliflores et Rotatifoires).

The text on this page is estimated to be only 26.31% accurate

flOTIOIIS PRÉLIMINAniBS. 17 OU divisions périgonales, disposés en spirale et formant tube dans la première cohorte, une rosace étalée dans la seconde. Les plûs inférieurs, sou^nt réduits aux dimensions d'écaillés (squames), provenant immédiatement de celles qui revêtent le tube (lorsque celui-ci existe), ee dilatent peu à peu, s'allongent et 8*étalent souvent en un vaste limbe ; ils sont oblongs-lancéolés chez les TtibiUiflareSf arrondis chez les RotatifiareB, Toujours ils surmontent immédiatanent Povaire et prennent quelquefois des proportions colossales. Isous y reviendrons plus loin et avec plus de détails. Nous n'avons rien à dire ici de la fécondation, qui a lieu naturellement comme cliez toutes les Phanérogames, aidée souvent par les insectes, ou dans les serres par la main de l'homme. Éiwnines. Elles sont généralement très-nornbrenses, conformées d'ailleurs comme celles des Phanérogames ; mais leur disposition, ou mieux leur insertion, nous ont fourni ' d'excellents caractères botaniques pour Tadooption de genres étabhs avant nous, ou la création de nouveaux : ce qu'expliquent suffisamment les diagnoses génériques qui vont suivre. Chez bon nombre d'espèces se montre à un haut degré l'iatéressant phénomène encore inexpliqué de Tirritabilité végétale ; il a d'abord été signalé chez les Opuntia; mais nous ravons observé le premier chez des Echinocactes, des Malacoearpes^ et surtout des MamiUairea; les espèces qui le présentent seront citées plus loin. Digitized by Gopgle

The text on this page is estimated to be only 27.13% accurate

18 LES CACTÉES. Chez les Cactées, les étamines, presque toujours plus courtes que les segments, ont leurs filaments filiformes, grêles, chez les Cierges vrais[^] les Echinopsis, les Phyllocactes elles sont insérées au fond du tube ; un rang en est soudé avec lui (mais libre au sommet), toutes les autres décombantes; dans les autres genres, excepté le Schlumbergera, l'Epiphyllum, Vaporoëae[^] toutes[^] elles sont dressées et insérées par gradins spiraux. En général, il est beaucoup plus robuste que les étamines et plus long qu'elles; il est fistuleux, légèrement renflé au sommet, où il se divise en cinq, sept, et jusqu'à -vingt segments papilleux. Il offre peu de caractères importants pour la classification générale. w

•«•Im» Wurtz (Baie). Toujours sessile (sauf chez les Peiresciæ, comme nous l'avons dit plus haut), l'ovaire présente[^] d'excellents caractères différentiels, par sa vestiture et sa complexion. Devenu fruit (baie), il conserve en partie la première; mais la seconde a subi des changements importants; aussi est-il couvert de squames (feuilles persistantes et abortives) et d'aiguillons, ou rarement nu (Mammillaria, Melocactus, Schlumbergera, Epiphyllum Malacocarpum), La baie (c'est le nom propre), toujours uniloculaire à l'état mûr, est toujours intérieurement plus ou moins charnue, ou remplie d'une pulpe ju*

The text on this page is estimated to be only 29.47% accurate

NOTIONS PRÉLIMINAIRES. 19 teuse et comestible ; et de la quantité de cette pulpe il y a un caractère essentiel que nous mentionnerons ici. Chez les Echinopsis, elle est, à l'état de maturité, presque sèche, et sa déhiscence a lieu par un déchirement latéral ; chez toutes les autres Cactées, qu'elle soit nue ou squameuse et aculéifère, elle est remplie d'une pulpe plus ou moins abondante, selon les genres, juteuse et comestible, comme nous venons de le dire, et la déhiscence a lieu par affaissement dessiccatif, rarement par déchirure. Dans le sens rigoureusement botanique de ce mot, cette pulpe n'est pas un corps particulier; elle est due à l'épaississement, à la compression des funicules qui portent les semences, et qui bientôt, à l'état complet de la maturité, forment une masse compacte, dans laquelle nagent ces dernières ; mais tout dans les Cierges, les Pilocierges et les Opuntia ; dans les autres genres, la pulpe est moins abondante, les semences moins nombreuses. Un fait physiologique extrêmement curieux, qui doit être naturellement rapporté ici, c'est celui de la transformation des ovaires en individus parfaits, lesquels, détachés des plantes-mères, et plantés comme boutures, végètent parfaitement et ne diffèrent en rien de celles-ci. Connus, depuis longtemps, chez les Opuntia, et surtout chez le joli Opuntia Salmiana, on l'a constaté récemment chez des Echinocactus et des Echinopsis (et peut-être dans d'autres genres), et notamment chez le Echinocactus long, hamatus, recurvus, setispinus, Echinopsis multiplex, etc Enfin, dans des spécimens d' Opuntia monacantha qu'un bienveillant

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.38% accurate

20 LES CACTÉES. respondant (Midi. Aug. Console) nous tcnSt envoyés de Païenne, nous avons compté deux, trois^ quatre omres parfiitement conformés^ étagés les uns sur les autres, sans compter quelques latéraux, et sur lesquels poussaient de nouveaux rameaux. «■raine* ou fiiemeiices (Cotylédome, Embryon, àWumen)» Les graines des Cactées offrent, selon les genres, de grandes différences entre elles. Toujours nidulantes dans une pulpe plus ou moins abondante, elles sont en forme de dèà coudre obliquement contourné, ou glo« buleuses, ou semi-lunaires, etc. Le test en est coriace, noir, luisant, scrobiculé, nu mulliioraminé ; Tombilic en est laiye, circulaire; VaJbumen (ou endosperme), dont on a nié par erreur (i) Texistence chez les Cactées, est assez abondant, et enveloppe un embryon dont la forme est en rapport avec celle de la graine eUe-même. La disposition des cotylédons (les Cactacées ou Gac* téés sont dicotylédones) nous avait conduit d'abord et très-logiquement, d'après leurs formes, à établir deux grands groupes, lesquels ont encore aujourd'hui raison d'être ; les Phymatocotylédones et les Phyllariocotyledones, c'est-à-dire à cotylédons globuleux, et à cotylédons foliacés. Mais cette diidsion, d'une extrême importance scientifique, que nous n'avons pu démontrer qu'en partie, faute d'un examen suffisant des diverses germinations, n'a pu fiûre loi, et ne pourra être admise qu'avec l'expérience. <1) Il est facUe de s'en assureven écrasant des grames fraiches. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.15% accurate

NOTIONS PRÉUMINAIRES. Si Les 'premières contenaient naturellement les Afelocactes les Mamillaires, Pelecypora, Anhalonium; les secondes les Cereus et leurs alliés, les Opuntia, etc.; et comme intermédiaires, les Echinopsis, les Echinocactus, etc. On comprendra que ces graves questions, touchant au fond même de l'état de la Science au sujet des plantes de cette famille, ne peuvent être posées ni discutées ici, force nous est donc de nous abstenir. Un sujet bien intéressant et qui trouve naturellement ici sa place, c'est, abstraction faite des caractères génériques et spécifiques, l'incroyable similitude de port que présentent avec les Cactées diverses espèces d'« phorbées africaines, dites charnues, et quelques autres plantes appartenant à d'autres familles, que nous avons signalées dans nos divers ouvrages, et notamment dans l'illustration horticole (II, 65; IV, 98). Ainsi, dans l'Afrique australe, Haivorthia retusa (Liliacées) ressemble fort aux Anhalonium du Mexique; Eupharbia meluniformis aux Echinocactus; les E. magnidens et surtout macroglypha au Phyllocactus anguliger; E. globosa aux Opuntia eburnea Turpinii etc.; E. splendens à Peirescia Poeppigii; E. mammosa* à des Mamillaires; les cierge, à grands angles, trouvent des analogies de formes et de hauteur avec E. abyssinica; ceux à angles ou côtes plus nombreux, avec les E. polygonata, erosa et heptagona; enfin, ceux à quatre ou cinq angles, avec les E. canariensis, ceruensis, arborescens, trigona *, etc. Enfin, le Rhipsalis cassytha n'est-il pas représenté dans les îles africaines par E. tinctoria, cité plus haut?

The text on this page is estimated to be only 23.97% accurate

fÈ LES CÂtÉES. Cette communauté de formes est yraimenl
singulière f Aux aiguillons géminés ou solitaires desdites Euphorbes,
substituez des Êsûsceaux semblables à ceux des Cactées 9 comment
distin^eriez^vous, en l'absenoe de fleurs, bien entendu, les unes des autres?
Il est encore chez les Cactées un organe singulier, dont on n'a pu jusqu'ici
expliquer la présence et les îonc" lions : ce sonl un ou plusieurs corpuscules
fort petits, dressés, de couleur et de nature cornées, qui sortent des tyléoles,
du milieu de l'épais et court duvet placé au-dessus des faisceaux
d'uiiiuilloi^s (dans la fossule), et n'ont avec ceux-ci aucuns rapports, lis
sont, en outre, robustes, obtus, méplats, hauts à peine de 0,002-3, sèchent
avec le temps, devienneut caducs, et sont complètement isolés des
aiguillons. On remarque souvent, le matin surtout, des gouttelettes d'un
liquide incolore plus ou moins abondant, qui semble sourdre de leur base*
Seraient-ce donc là des nectaires sut generisf On les remarque surtout ches
les Êckinocactes. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.66% accurate

REVUE DES GENRES REYUE SOMMAIRE DES GENRES, TRIBUS. LISTE filiSONNÉE DES PROICIPALES ESPÈCES. — CLASSIFICATION. Ne pouvant annexer ici un Conspectum diagnosficus complet, qui n'exigerait pas moins d'im double feuillet in-folio, nous nous contenterons, dans le tableau contrei de présenter au lecteur l'ensemble des tribus et des genres qui constituent la famille. Du reste, les détails caractéristiques, tant sur les tribus que sur les genres qui sont doiuiés, remplaceront amplement cette omission forcée et suffiront à Tédiication des lecteurs. On ne doit point perdre de vue que ce petit livre est essentiel* lement pratique, sans néanmoins en élaguer les déUiils botaniques nécessaires, mais présentés sans science technique inutile (i). Sans doute', on trouvera exagéré le nombre des genres que nous admettons; aux critiques que soulèvera ce sujet, nous répondrons qu'à Texception de deux, que nous signalons dans le tableau ci-contre, tous, au point de vue botanique, ont leur raison (1) Nuui» avons en portefeuille, nous Tavons déjà dd, un ouvrage scie n fi fi que sur les Cactées, presque complètement achevé, intitulé : Cactacearum Monographies tmtamen {Fr, Schlumbergero dcdication), ou Essai d'une Monographie de la famille des Cactacées, histoire, description, etc., de tooies les espèces counues jusqu'à ce jour.

The text on this page is estimated to be only 28.39% accurate

LES MELOGASTÉES. 7 segments bri-8ériés, connivents, étalés au sommet, d'un beau rose. Baie claviforme, oboide, longue, nue, rose. L'absence de la maturité, sous l'influence d'un arrosage, ces baies jaillissent brusquement au loin, quelquefois à un et deux mètres de distance. A quelles causes ce curieux fait doit-il être attribué? Ceci n'a pas encore été expliqué d'une manière satisfaisante. Quelques «auteurs même, qui ne l'avaient pas observé, l'ont nié en vain; mais De CandoUe le premier l'a publié; d'autres, dignes de foi, l'ont remarqué, M. de Mouville entre autres, et nous-même maintes fois. C. ACTÈRES GÉNÉRIQUES. Caudex conique, multicosté, axe central peu apparent, noyé dans la masse du tissu cellulaire, ne dépassant guère 0,30-35 de hauteur, sur 0,25-30 au plus vers la base. Cyrtômes plus ou moins gibbeux ou arqués et crénelés entre les tyléoles. Un bon caractère spécifique pour les différencier est l'absence ou la présence d'aiguillons centraux. On en connaît au-delà de trente espèces, STATION. Les voyageurs, en confondant ces plantes avec les Echinocactes, ont jeté par là quelque obscurité sur ce sujet. Toutefois, il est prouvé que, connues dans les plaines les plus chaudes de l'Amérique méridionale, où elles sont petites, dans les Guyanes, le Brésil, le

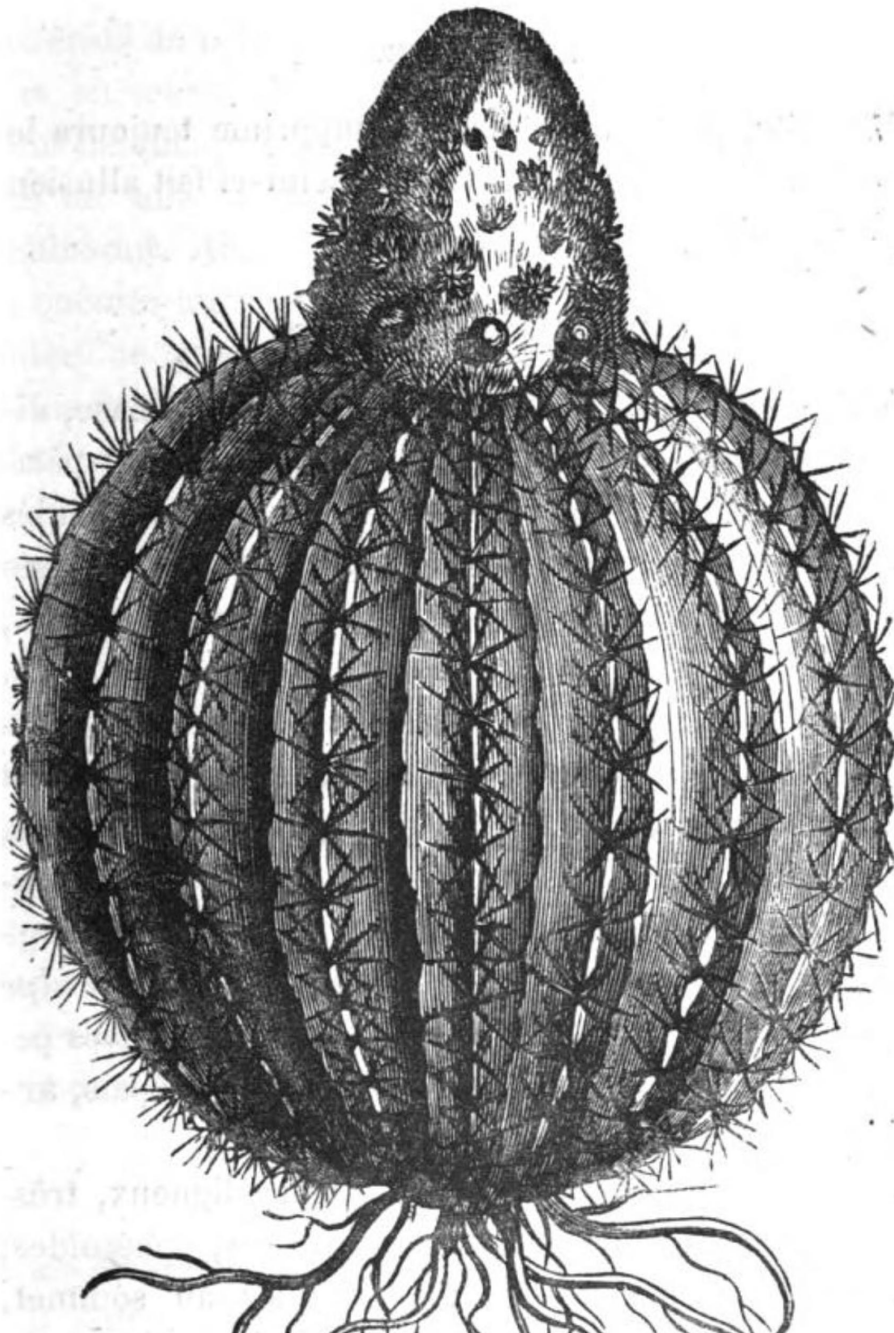
The text on this page is estimated to be only 18.03% accurate

28 LES CACTÉES. nombre d'espèces elles se plaisent sur le bord de la mer, entre les rochers que baigne souvent Tonde salée. Là, elles sont plus volumineuses, et en raison du curieux bonnet qui les coiffe, on leur donne le nom de tête-de-turc, de tête-de-turc ou de 7noine. Il est remarquable qu'on n'en cite aucune espèce, jusqu'ici du moins, ni en-deçà ni au-delà des côtes que nous venons de nommer, ni dans Tisthme, ni dans le Mexique si riche en Cactées d'autres genres. C'est une espèce les plus remarquables, nous citons : *M. goniodacanthus* * (1), *Duhoisianm* *, *depressus*, *pentacentrus* *, *amœnus*, *hystrix*, *Lematrei* (le plus remarquable), *Stembergerianm* *, *ofrosanguineus* *, *ferox*, *obtusipetalus* *, *Delessertianus* *, *yonvilliantia communia*, *pyramidalis*, *mexicana*, etc. (1) Un astérisque désignera ici comme dans tous les genres suivants, les espèces qui nous sont propres ; mais, forcé d'abréger, nous rejettons de ne pouvoir citer et les noms des auteurs, les ouvrages qui en ont traité, et les figures qui en ont été publiées. Du reste, la liste des autres, qui termine le volume, renseignera suffisamment le lecteur à ce sujet

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.75% accurate

DigitizGL , .oogle



The text on this page is estimated to be only 25.92% accurate

80 us CACTÉES. S» Geniib. — Les Maihfflalres {MamUUaria). MamiUa, petite mamelle ; on supprime toujours le second m dans le nom générique ; celui-ci fait allusion à la forme des podaires. CAIUCTÈR£S GÉNÉRIQUES. Tube perigonial nu, très-court, rétréci à la base, dilaté au sommet en trois séries de segments tous pétaloïdes, comme dans le précédent, quelquefois denticulés aux bords. Filaments staminaux assez nombreux, insérés dès la base par gradins et adnés au tube, inégaux» les externes plus longs, dressés ou ftsiculés en spirale. Style robuste, égal aux étamines, ou plus long. StigrncUe, 3-7 -radié. Ovaire immergé, ou très-rarement subimmergé, nu, lisse. Baie oblongue ou claviforme, portant au sommet, à la maturité, les vestiges desséchés du péricone et persistant plus ou moins longtemps, comme au reste chez toutes les Cactées. Ptdpe peu aLou Jante, agréablement acidulée. Semences petites, peu nombreuses. Cotylédome conoés, épais, arrondis. Albumen peu abondant. SùU6-arhriS6cuux vivaces par un axe ligneux, trèscharnus, très -divers de formes, ovoïdes, sphéroïdes, coniques, cylindracés, etc.; ombiliqués au sommet, simples ou ramiliés et cesjjiteux, hérissés de toutes parts de podaires coniques, cylindracés ou polyèdres, courts^ ou allongés, ou arrondis, disposés en nombreuses Digitizod by C<.jv.' .ic

The text on this page is estimated to be only 29.64% accurate

LES MÉLOGAGTÉSS. 31 séries spirales de droite à gauche, ou de gauche à droite, laissant souvent échapper de leur épiderme» quand on les blesse par une piqure, par exemple, un suc épais de nature laiteuse. Aisselles garnies de laine plus ou moins abondante ou floconneuse ou simplement de quelques sétules. Tyléoles souvent plus garnies de laine ou de coton que les aisselles, nues en vieillissant. Aiguillons de formes très-variées, droits ou oncinés au sommet, et couvrant souvent la plante entière de toutes parts. Les feuilles semblent manquer dans ce genre ; mais elles sont souvent remplacées par une squamule ou un toison qui apparaît au sommet des podaires, en dehors et au-dessous des jeunes tyléoles. Inflorescence subapicale; fleurs très-nombreuses métacotiques, sortant circulairement autour du sommet sur 2, 3, 4, 5, 6 et même 7 rangs, selon la force des individus (1), plus ou moins petites, jaunâtres, blanchâtres, roses, rouges, etc., dans beaucoup de nuances diverses ; et le plus souvent, dans les nuances pâles, ornées longitudinalement au centre d'une ligne discolore et plus foncée. Elles durent plusieurs jours, s'ouvrent et se ferment avec les phases du soleil, et dépassent plus ou moins les tyléoles en s'étalant. GÉOGRAPHIE. Les Mamillaires abondent dans le Mexique, et s'avancent des deux côtés des Gordillières jusqu'au 45° de (1) On peut juger si, oui ou non, ce sont là des plantes ornementales. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.49% accurate

32 LES CACTÉES. latînde nord, qu'elles ne paraissent pas dépasser. Elles se plaisent sur les déclivités des montagnes et dans les plaines (iieras calientes et tempLadasjf en compagnie des Agaves, des Yuccas, des Beaucameas, des Dasytirions, etc. r)iielques-unes s'avancent jusque près des neiges éternelles. M. Engelraana en a iixii connaître beaucoup, et des plus intéigessanfes, qu*il a découvertes dans le nord des États-Unis. On en connaît un grand nombre; mais ici nous devons mettre Tamateur eu garde contre la multitude des prétendues espèces lancées dans le commerce, principalement en Allemagne (V. Culture). Pour mettre un peu d*ordre dans le nombre, et permettre de les grouper, on a employé, comme caractères di8tinctifs, la quantité des aiguillons, les formes et les dimensions des mamelons, leur mode de croissance, etc. (V. l'ouvrage de Salm-Dyck). En terminant le genre suivant, nous indiquerons quelles sont les principales et plus belles espèces. 2^ Gbnrb. Les Ctol^hanthea (Coryphanlhay. ÉTYMOLOGIE. . Coruphèj tête, sommet ^ anUiè, fleur, allusion à l'inserlion des ûeurs. Sous ce nom, Texcellent cactographe, M. Engelmann, a séparé du genre Mamillaria, en en faisant un sousgenre, les espèces pourvues sur les podaires (en dessus) d'une fossule longitudinale plus ou moins profonde, à la hase de laquelle naiss^t les fleurs. Ce caractère, qui ue 6e remarque plus que chez les Edanocactes, ainsi Digilized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.52% accurate

* LES NÉLOGAGTiES. 33 que cêrux que nous allons énumérer, nous ont engagé à admettre le Caryphantha^ comme suffisamment distinct du MamUlaria* GABAGTÊRES GÉNÉRIQUES* Tube périgonal assez allongé, plus ou moins garni du squames (nu dans le précédent). Segments, 2-3sériés, s'étalant en un orbe plan aussitôt leur expansion. Êiamines nombreuses, insérées par gradins vers la base du tube, libres, droites, ou incurves, ou torsescascionlées, douées quelquefois d'une grande irritabilité. Style égal, robuste. StigmaXe pauciradié. Omire émergé, nu ou très-rarement tomenteux. Inflorescence ombilicale, c'est-à-dire sortant du sommet de la plante, des fossules indiquées ci-dessus, {supra^OOcillaires) ; et fleurs, le plus souvent grandes ou très-grandes, jaunâtres, blanchâtres, roses, rouges, etc., quelquefois agréablement odorantes, en général peu nombreuses. Caudex globuleux ou ové, ou cylindracé, siin})le ou ramifié, rarement cespitcux. Podaires ovés, gros ou même très-gros, ou cylindracés, allongés, subspiraux, souvent tétragones à la base, fendus en dessus, comme il a été dit, d'une tossule loii^iludinale (1), garnis d'un duvet cotonneux souvent très-abondant, ainsi que les aisselles. Dans le sinus de celles-ci exis^ tent souvent une, rarement deux ou même trois glandes planes (dont une près de la tyléole), arrondies, entourées d'abord d'un anneau tomenteux, caduc. Elles dis(1) Fossuic qui, dans les esp(»rc55 à podaires très-gros et très^gui ts, doiuié à ceux-ci une iorme..*. curieuse. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.47% accurate

84 us CàCfte. tillentnn liquide sucré plus ou moins abondant.
7Vf« Uoles diwmmttttt insérées^ horizoniaaks verticales ou obliques au-dessus du sommet des podaires, plus ou moins coioaneuses et bientôt nues. Ces derniers sont soaveol munis à l'extrême sommet d'une squamule ou mucrone, qui n'est autre chose qu'une feuille abortive. Baie ovée-oblongue ou claviforme, nue ou rarement squamulière, verdâtre ou rouge. Semences majuscules plus ou moins lisses, ou soobiculées. La présence ou l'absence des glandes divise naturellement ce genre en deux sections ; les glandigères et les non glandigères* § 1er. — Les glandigères* Caudex cylindrique; Podaires cylindracés, allongés ou claviformes, ou ovés, plus ou moins globuleux. *Coryliantha Iluokeri* % Mam. clava *, erecta *, *Engelmanni* " (1), *Ouatm* % glandidigera, heteromorphia % *Léhmafmi Schiechtendalii* * aulao^ ihele *, *conspicua* *, *rapiudacaiiHia* \ et sa variété *amutmcaniha* etc. ! (2. — Les non-glandigères. Caudex plus ou moins globuleux; podaires gros, courts, ovés, rarement cylindracés* (i) Si un astérisque suit les noms cités dans ce genre, c'est qu'en l'adoptant ces noms deviennent nôtres. Du reste, ici, comme dans la suite de ce livre, le lecteur peut et doit, s'il veut avoir une connaissance plus approfondie de ces plantes, consulter les ouvrages dont la liste se trouve à la fin. . ij
i^cd by Google

The text on this page is estimated to be only 20.52% accurate

LES MÉLOCAGTÉES. 35 • *Coryphantha ealcarata* *,
daifntmoceras *, *macromcris* \ *Scheeri* *, *elephantidens* * *sublanaia* *, *pyc-*
naeantha % *comifera* % *loricata* *, *acanthoste'* *phes* * *latimamina*
mlcolanata \ *ITtg*, 2* — *Corj'phauUia* *suicolauala* ^1/^ *groiidcui* *uaïuiciioj*.
Avant d'arriver aux deux derniers genres de cette tribu, nous complétons ci-
dessous, comme nous ravons dit, ce qui concerne les *MamiUaria* vraies.
Nous adoptons les^ sections qu'a établies le prince de Salm. (1) Encore une
fois , nous répondons de l'orthographe comcfs des noms que nous citons*
Digitized by Google

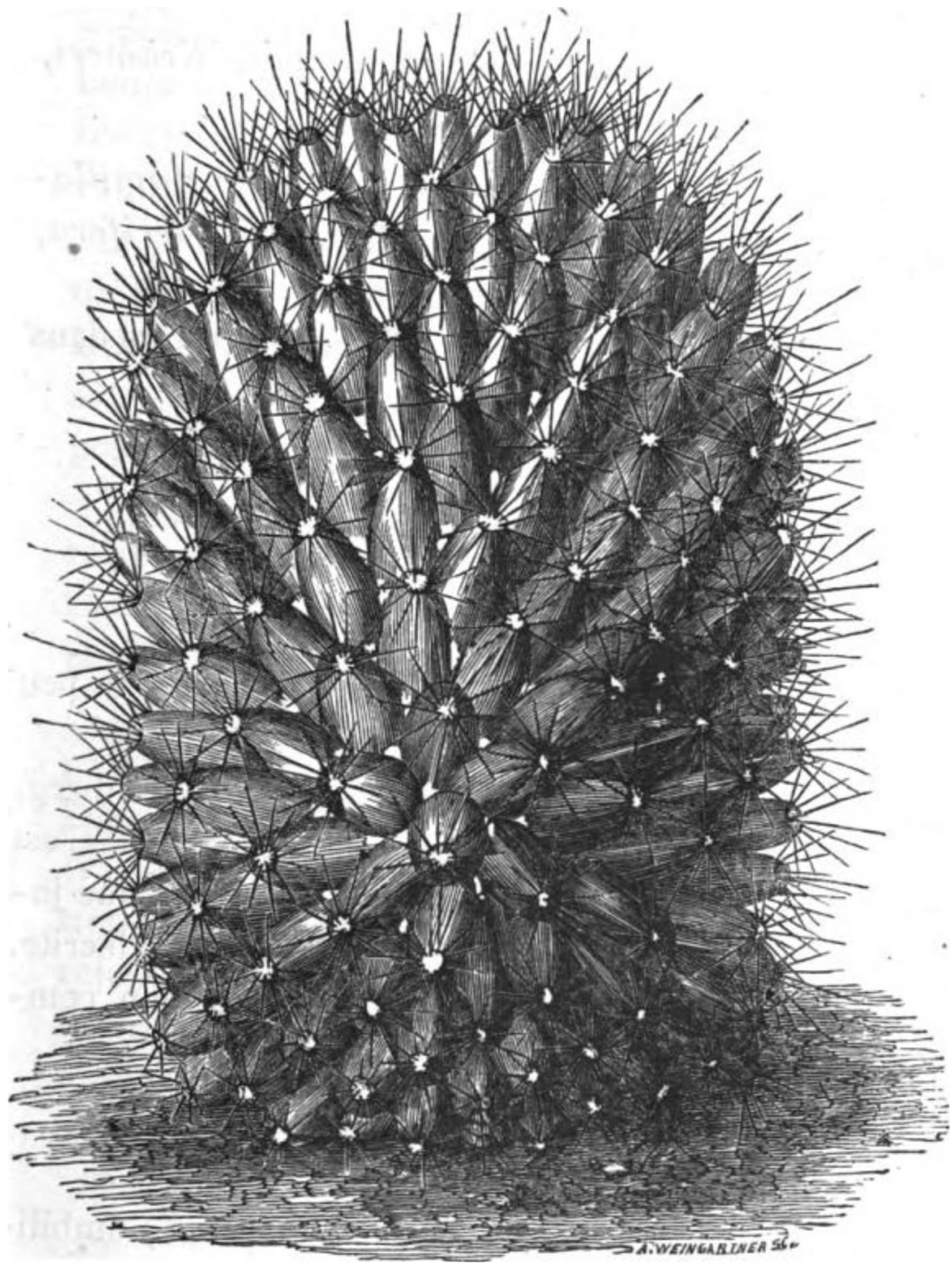


The text on this page is estimated to be only 17.01% accurate

86 LES CACTÉES. § i. A longs mamelons (podairesj.
Mamillarialoh[^] gimamma[^] uheriformia, § â. A aiguillons criniformes
(CrinUœj (1) : Mamil* laria zephifranthûtdeB, GutUemmiana vetida[^]
Schellasi, WiUdiana, pusiUa[^] etc. § 3. A aiguillons nombreux
(PolyOcanthœ) : MamiUariasenilis, spinosiasima*, castaneoides[^],
«ptorotridia \ sericata *. § 4. A aiguillons très- nombreux, séuormes {Seio-'
sœ) : MamiUaria cuiantaphUgmaf leucoeevUra, btcolor, dealbatUf
ancistroides \ htimata, coronaria, phœacarUiia % Celsiana % Odieriana § 5.
A aiguillons en étoiles (SteUigerœ) : Mamittaria elongata, intertexta, steUa
aurata, eAinaJLa, gracilis, etc. § 6. A aiguillons centraux /Centrispincej;
Mamil' laria spkacélaiaf Pottsii, conoidea, diaphanacan[^] Uia % lorncata,
simplex;, jlavescens, rhodeocentra *, applanata, etc. § 7. A podaires
coniques (Canothelœ) : MamiUaria dolichocentra *, polythele, Galeottii,
qiiadrlsplna, tetracentra, dolicJiocmtra etc. w m (1) Remarque importante :
quelques espèces de cette section offrent une fossule plus ou moins uciic
àUJ ie;> podaires, et les dxYi[^]CUt eu deux pai ties. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.79% accurate

LES MÉLOCACTÉES. 37 Fig. 3. — *HaniilUria dolichocunlra*
(1/3 de grandeur naturelle). § 8. A po'daires anguleux [Angulosœ) :
Maynîlîaria diacantha *, *sempervivi*, *crocidata* *, *tetracantha*^ *Webbiana* %
villifera, *uncinata*, *flavovirens*, etc. 3



The text on this page is estimated to be only 22.62% accurate

38 LES CACTÉES. (§§ Polyèdres Polyedrae), subpolyedra, polyedra, po[^] lygna, mystctXf pyrocephala, etc. § 9. À gros podaires (MacrothelœJ : gladiata[^] deflexispina *, arieîina nCagnimamma[^] Krameri, mcicracantha, centricirra, etc. § 10. A podaires renflés (Phymatothelœ) : Mamilla'» via megctcanthay subangularis, divergenSf cirriferfi, angularis[^] Ludwigii, Neumanniana % etc. Les sections 10 et 11 du pimce de Salai i eu lient dans le genre Coryplvantlia[^] 4« Genrb. — Les Péléoypliores (Pdeeyphora)* ÉTYMOLOGIE. Pelecysy hache; phoros, qui porte; allusion un pea furcée à la forme des podaires. Le genre PéUcyphora a été formé par Ehrenberg, Et ne contient jusqu'aulounfhui qu'une espèce. C'est une très-petite plante cespiteuse, aussi étrange que jolie, et qui, jusqu'à nous, était imparfaitement décrite. Nous en avons donné la figure et la description complète dàu&V Illustration horticole {Y. pl. 186). GAnAGTÊRES «SfiHÊRIQtJES. Le eaudex, globuleux, légèrement déprimé, ombiliqué au sommet, est rétréci et tubei culé en rhizôme à la base; d'un vert cendré. Les podairesy en séries verticaleS'Obliques, spiralées de droite à gauche, interrompueb pioioudément entie cliacun d'entre eux, sont ré* Digitized by Google ft « 1 « I

LES MÉLOCACTÉES. 39 trécis à la base rhomboïdale, dilatés[^] comprimés latéralement terminés dans toute leur longueur par une large tyléole ovale, oblongue, avec un sillon médian; les côtés sont occupés par une série de corpuscules dont on a longtemps méconnu la nature : ce sont tout simplement de petits atgpt[^] très-nombreux, bisériés, courts, linéaires, continus, aigus au sommet, adnés presque entièrement par leur base inférieure aux podaires, qu'ils dépassent un peu et font paraître comme denticulés au sommet Leur disposition et leur apparence les ont fait, avec raison, comparer à des cloportes vus en dessous et au repos (de là le nom spécifique, osellatus). Les caudex ne dépassent guère 0,07, sur un diamètre de 0,04 1/2-5, et sortent à l'état adulte d'un rhizôme commun, qui a primitivement été un simple caudex lui-même. Les fleurs très-grandes en comparaison de Texi* guîté de la plante, sont inodores, sortent en nombre de l'ombilic de la plante. Elles sont nettement bicolores. Les segments externes, bisériés, étalés, sont blancs, très-légèrement teints de rose; les internes, unisériés, relevés en coupe et d'un beau rose. Etamines nombreuses[^] incluses, fasciculées, insérées en gradins, d'une belle couleur orangée. Style les dépassant à peine[^] à quatre divisions blanches. Baie non observée. PATRIE. Le Mexique, mais localité incertaine; toutefois, on le suppose croissant en groupe dans les plaines de Son Luis de Potosi, en compagnie des AnhaloiUumm Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.82% accurate

Ua GACTÉIS. Genre. — Les Anhaloniiim * (Anhalomum). •
ÉTYMOLOGIE. A privatif; aldnon, aréole. Dans les nombreux individus de la première espèce introduite à l'état adulte, aucun podaire ne nous avait présenté de tyléoles. De là le uom générique, qui n'a plus sa raison d'être, mais qu'on ne peut aujourd'hui changer* CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. Périgone assez ample, campanulé ; tube court, formé . par la base connée des s^ments. Ceux-ci sontsubtrisérîés, étalés, les externes les plus longs. Êtamines in* sérées en gradins sur le tube, fasciculées. Style exsert, robuste, sillonné, cylindracé, infundibuliforœe au sommet. Stigmate à huit rayons, ou plus. Ovaire nu,- immergé dans une laine cotonneuse, épaisse. Baie oblongue, lisse, subanguleuse, à peine pulpeuse, émergeant à peine. Semences nombreuses, à test multiforminé. Cotylédons globuleux, aigus. Caudex très -robuste, très- épais, subcaulescent, s'enfonçaiit considérablement dans le sol (an pays natal), à rinstar d'une betterave, simple ou très -rarement ramifié. Partie épigée : podaires imbriqués, spiraux, onguiculés, plans à la base, subamplexicaules; dilatésprismatiques, pyramidaux et tiiquêtres, et étalés horizontalement en rosace au sommet ; là, plans ou plus rarement pourvus â*un sillon longitudinal. Cuti" cuU épaisse, crustacée. Aisselicë pouivues d*une

The text on this page is estimated to be only 28.04% accurate

U8 HÉLOCACTiBS* Ai bourre cotonneuse, abondante, persistante. Leur port ressemble absolument à celui de *VHawarthia retiusa*, vulgairement pouce écrasé, rapprochement que nous avons déjà signalé, en comparant les Cactées aux Euphorbes charnues de l'Afrique. Dans la première jeunesse (plantes de semis), une très-petite aréole, située à l'extrême sommet et en dessus des podaires, se remarque, ainsi qu'un petit faisceau de sétules, bientôt caduques. Les fleurs sont très-grandes, nombreuses, d'une délicatesse, d'une ténuité extrême, et naissent du sommet des aisselles supérieures* Elles sont d'un blanc rosé, avec une ligne large plus foncée dorsalement, et n'émettent qu'une faible odeur. Nous connaissons jusqu'ici cinq espèces d'*AnhaZonium* : *VA*, *prismaticum* *, auquel s'applique surtout la diagnose sommaire qui précède ; *VA*. *areolosum* très-robuste aussi, remarquable par ses podaires renflés-convexes en dessus, terminés au sommet, en dessous, par une sorte de solide mucron (feuille évidemment), au-dessus duquel est une large tyléole oblongue, à duvet persistant ; l'*A. puhnligerum* * (1), voisin des deux précédents, robuste comme eux, mais à podaires très-allongés, convexes en dessus, terminés là par une petite tyléole linéaire-allongée ; leur forme générale rappelle assez bien les feuilles du *Larochea perfoliata* ; *VA* « *KoUchubeyanum**, voisin des trois qui précèdent, mais beaucoup plus petit dans toutes ses dimensions \ rarissime espèce de la grosseur d'un abricot, dont deux (1) Nom spécifique que longtemps après nous (1813) Salm-Dyck a changé en *Haiti droit* » et celui de *Elo* maiuin (1850). I

The text on this page is estimated to be only 22.97% accurate

42 ' LES CACTÉES. indmdan fleulemetit ont été introduits. Ds ont été vendus 4,000 fr. i)ième. On doit la découverte des quatre premiers Anhalo-nium à Galeolii, qui trouva TA. prismaticum eniSSS, crâssanten grand nonibre dans les fissures d'une roche porphyrique, près de San-Luis-de«Potosi, à 2,200* 3,400 mètres au-dessus de la mer ; Thistoire des trois autres nous est inconnue. Le cinquième, VA. Engelmanni * {MamiUaria fissurata Engelm.)» ost le plus singulier, le plus étrange de tous; petit, déprimé, subglobuleux, à gros rhizome plongeant (comme cliez tous); ses podaires, plans, étalés, sont comme boursouflés en dessus : ainsi, un siHon central velu; des latéraux i^lal ires; eoiaa, comme quadripartis par d'autres transversaux; les intervalles renflés; jolies fleurs roses, sortant du centre (apical) d'une lûufie de longs poils soyeux, etc. Trouvé par Engelmann, sur de^ collines calcaires, près du confluent du Pecos et du Hio-Grande, etc. (A Tartide Culture se trouveront quelques détails complémentaires.)

The text on this page is estimated to be only 19.76% accurate

us LeUCUTeNBËRGIÉES. ' i'i DEUXIÈME TRIBU. LES
LEUCHTENBERGXÊES. CARACTÈRES EfôENTIELS. (Comme une
seule espèce constitue la tribu et le genre, nous en donnons ici une
description sommaire.) 60 Genrb. — Leudliteiibergià. Belle et noble plante,
mais tellement anormale par son port et ses caractères spécifiques, que son
adjonction à l'une des tribus admises n'est guère possible. En effet, par ses
podaires, c'est un Anhalonium ; par ses Heurs et ses fruits un Échinocacte.
Dédiée au prince Eugène de Beauharnais, duc de Leuchtenberg (d'où le nom
de L. principis), elle a été, dit-on, découverte par Karwinski, à Rio del
Monte, au Mexique. On n'en possède guère dans les collections que de
chétifs individus, végétant avec une extrême lenteur, et provenant
probablement du bouturage des podaires* (Voir Culture)^ ou peut-être de
graines. Il est probable que dans le pays natal, elle doit acquiescer de
grandes dimensions» Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.94% accurate

44 LBS CkCJÈU, CARACTÈRES GÉNÉRIQUES* Le caudex est ligneux, dressé, haut de 0,30-35 dans les deux ou trois individus introduits directement du pays, sur un diamètre de 0,08; cicatrisé, à l'instar des ZamiQf par la chute des anciens podaires ; ceux-ci, très-nombreux et terminaux, sont triangulaires, dressés, spiraux-foscîculés, très-rigides, longs de 0,108 à 0,135, sur un diamètre de 0,012-14; à leur sommet atténué et tronqué, ils portent 7*9 ai^iUans sétacés, rigides, mais souples, plus ou moins tordus et divari-* qués, longs de 0,03-4 ; linéaires, brunâtres, tous sortant d'une iyléole, cotonneuse pendant la jeunesse ; un central beaucoup plus robuste, flexueux, fortement ca-» naliculé, horizontal d'abord, puis récurve, dépassant souvent 0,13 de longueur. Fleurs axillaires (1), très-grandes (0,10 de diamètre) , d'un jaune pâle, dépassant les jeunes podaires et les eoumnt de leurs longs segments étalés-réfléchis, oblongs, denticulés au sommet. Ovuire émergé, squamifère comme le tube ; celui-ci grêle, à squames pourpres, Étamines très-nombreux ; les extérieures soudées avec le tube qu'elles ferment, libres au sommet et (1) Une observation mal faite a fait dire et publier par un horticulteur et un amateur : que les fleurs sortaient du êomtnei des podaires, fleurs apicilaires! 11 ikut lire là 4iréoiaire\$ ou tyléo^ iaires; du reste, ils avouent qu^elles ne se sont pas développées. Le fait est mi, sans doute, car il 8*est montré, et nous Tavons va, sur des podaires du céphalion de deux Mélocactes, et dans ce cas, et dans le précédent, la ûeui* est également abor* tiva» ù L/y Google

The text on this page is estimated to be only 24.26% accurate

\ LES LSUCHTENMERGLéBS. 45 étroitement >£8isciculée8
autour du style, dont le stig[^] mate (9-10) radié les dépasse à peine.
Ats[^]eUes nues ou à peine cotonneuses. En raison de ces caractères, qui ne
sont exactement ni d[^]un AnhaJUmium, ni d'un MamiUaria, m d*un Cereus,
nous croyons devoir le placer dans une petite tribu intermédiaire entre les
Mélocadées et les Êchi* nocactées : idée qui avait un instant aussi
préoccupé le prince de Salm. (V. la planche 4,393 du Botanical magazine).
Dans cette planche, par erreur, les podaires inférieurs sont figurés
tétragones. 8, Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.85% accurate

46 1B8 CACTÉES. TROISIÈME TRIBU. LES
ECHINOCACTÉES. ?• Genre. — Les Echinocactus (Echinocactus)/
ÉTYMOLOGIE. Echinus, hérisson (prononcez eki). CARACTÈRES
ESSENTIELS. Tube périgonal subal longé ou très-court, portant des
squames, dont les aisselles laineuses et sétifères sont rarement nues. Limbe
campanulé ou infundibuliforme, ou cratériforme. 8 segments laucéolés-
oblongs, 2-3-sériés, entiers ou érosés-denticulés aux bords. Épines
très-nombreuses, dépassant quelquefois la gorge, insérées par gradins sur
le tube, étalées, souvent fasciculées, dressées ou contournées en
spirale autour du style qu'elles enserrant étroitement; fermant quelquefois la
gorge, et très-irritables dans quelques espèces. Style lobé, égal aux
étamines, ou plus long, cylindrique, lisse ou sillonné, plein ou fistuleux.
Stigmates, 5-10. Baie émergée, oblongue, plus ou moins squameuse
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.50% accurate

tB8 CCBfNOGâCTÉIS. 47 et poilue ou laineuse, plus ou moins pulpeuse, ombiliquée au sommet par la chute des vestiges de la fleur qui persistent longtemps. Semences très-nombreuses. Cotylédons globuleux, connés ou à peine pointus. „ Sou9-arbrisseaux» Caudex simple, ramifié, globuleux ou ovoïde, ou oblong, ou conique, rarement colonnairei trè^rarement cespiteux, déprimé ou ombiliqué au sommet, lequel est plus ou moins nu ou laineux (il Test quelquefois tellement, qu'il simule un céphalion rappelant celui naissant des Mélocades) ; formé de côtes ou d*angles droits, verticaux ou obliques, rarement«piraux. Cyrtôtnes arrondis ou aii^us (en fer de hache). Les tyléo^ les sont plus ou moins laineuses (laine ou coton caduc) . et toiyoures prolongées au sommet des fidsceaux par une foasule laineuse, d'où sortent les fleurs et fréquemment des gouttelettes d'un liquide sucré et qui s'étend quelquefois jusqu'au fascicule suivant (i). Au sommet de cette fossule souvent sortent les singuliers corpuscules dont nous avons parlé plus haut. Dans ce g^ire, les aiguiUom diiîèrent extrêmement de nombre, déformes, de dimensions et de dispositions. Dans beaucoup d'espèces ils sont extrêmement robustes, ' très-grands, cylindriques ou méplats, ou plans sillonnés transversalement, quelquefois très-longs, oncinés au sommet, etc. Ces âeurs sont météoriques, durent plusieurs jours, (1) L'auteur d'nn traité récent de la CuUure des Cactées a donné à cette fossule (ce nom est très^pproprié) celui d'un organe féminin qui sert à la génération : or, c[uelle ressemblance, incine la plus éloignée, peut-il exister enU^e ces objets? Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.25% accurate

18 LES CACTËES. affectot toutes sortes de dimeiudoiiis, petites, moyennes,, grandes, souvent ti ès-graude • toutes sortes de coluris, sauf le bleu, sont fréquemment bi* et même tricolores, satinées, luisantes, inodores ou odorantes, etc. Tel est, en somme, l'aperçu général de ce magnifique genre, le plus recherché de tons. Les formes du caudex variant conmdérablement, on en a formé les sections suivantes, que nous enregistrons, en citant les espèces les plus remarquables qui y sont renfermées. On doit comprendre que nous abrégeons considérablement § 1. A. — A grosses côtes ou à grands angles; espèces souvent énormes (1) ; £, helopiwrus Visnaga, aulacogonus % platyceras ^ (et toutes ses variétés), tngens, hystrichacanthus \ piUfcrus \ pycnoxyphus */ electracanthus \ theiacanthus \ etc. B* — A dimensions moindres : E, harizonOiaîontm % tnelanochnus *, 7iiger \ crioceran *, strepiocaulon^ Bridgesiif Malletianm *, etc. § 2. Camigère\$; aiguillon central défléchi, large et en forme de corne, à pointe récurve ou en hameçon : E, spiraliSf macrodiscitSy cornigeriis, texemis, WisUzeni, UmgthamatuSf setiapinmf etc. § 3. A cêtes très-étroites, très^mprimées, crispées : (E, stenogoni 7, coptonogonus *, Hookeri, grandicornia *fphyll(zcarUhit\$, gUidiatm, dichroiieanihtM, lati' ci fer, Umettosm, anfmctuosus, etc. <1) Noos avons dit que ce eaudex acquéfait souvent de grandes dimensions, et quelquefois mtoe colossales. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.27% accurate

4 LES ÉCHINOCACTÉES. § A. A petites côtes :

submammulosus *, mammulo[^] sus *, Ottonis, pumilm % grcLcillimus %
etc. ^ § 5. Cyrtômes gibbeuz sc[^]is les tyléoles : E. exsculp-' ius[^] eenUterim,
hybocefdfw, MonviUii % heanaedra[^] phorm V Williamsii % y ibhoms[^]
etc» 9[^] Genbb. ^ AsCropliitiim. ÉTÎMOLOGIE. Aster[^] étoile (de mer);
phyton, plante[^] forme des es* pôces; myrios, mille; stigma[^] macule.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. Tuhe périgonal très -court, couvert de
laine et de nombreuses squames très-petites, subulées, mucrouées[^] aristées.
Segments i peine trisériés, linéaires-oblongs, ou linéaires-lancéolés.

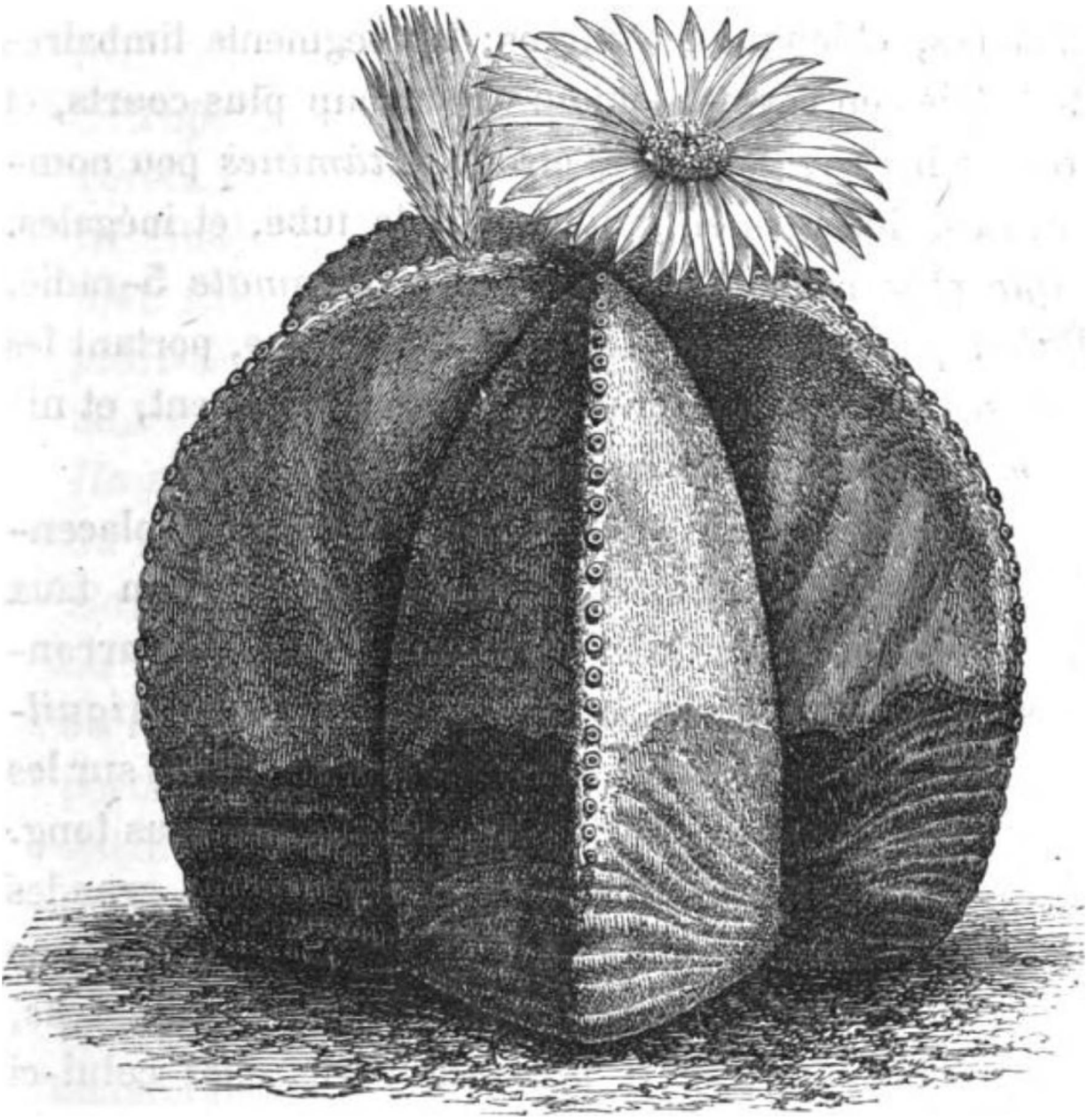
Étamines très-nombreuses, fascicuiées, très-serrées, droites ou incurves,
libres, fermant la gorge» insérées en gradins à la base du tube; Style égal ou
à peine plus long. Stigmate 4-5«*6-ra« dié. Baie presque sèche, squamifère,
etc. Caudex très-simple, hémisphérique, ou conique, ou oblong, légèrement
déprimé et ombiliqué au sommet, comme caulescent avec l'âge. Côtes 5,
rarement 6, très-robustes, charnues, 0,08-9 et plus de diamètre[^] arrondies,
quelquefois aiguës, entièrement criblées de petits points blancs (très-petits
poils coagulés) tranchant sur un fond vert pâle. Cyrtômes à peine
proéminents. Sinus intra«co0taires, très-larges, aigus au fond. Ty[^] Digitized
by Google

The text on this page is estimated to be only 25.19% accurate

4 50 LES CACTÉES. l'épines très-rapprochées, rarement un peu distantes, petites, rondes, rarement ovali-transverses. Duvet très-peu abondant, très-court, un peu floeculent* Aiguillonné proprement dits nuls; mais, au centre, pendant la jeunesse, un petit faisceau de sétules rigides^ brunes, caduques. Fleurs très-grandes, 0,09 de diamètre, ombilicales, d'un beau jaune, météoriques, subsistant plusieurs jours, et à peu près inodores. Chaque segment se termine en une longue pointe noire, presque piquante. L'espèce type (*A. prismaticum* découverte par Galeotti dans des forêts de chênes et de pins, sur des montagnes calcaires et schisteuses, en 1837, à 7,500 pieds au-dessus de la mer, au N.-E. de San-Luis-de-Potosi. Son diamètre ne dépasse pas 0,40-50. Nous en avons vu une de 0,96. On a prétendu que cette singulière plante devait appartenir aux *Echinocactus* : opinion que nous ne pouvons partager. Passant légèrement sur la différence extrême des formes, et l'absence d'aiguillons vrais, si Ton considère — caractère botanique important — que l'inflorescence est intra-axillaire, comme chez les *Opuntia* et non supra- ou extra-axillaire, on partagera notre avis. (V. dans notre *Iconog** des Cactées^ une très^belle, très-exacte figure ; celle du *Botanique*, Mag. y t. 4177, est très-inexacte.) A ce genre se joint aussi *VA. cactearia* ^, *Echin. asieria* des auteurs, à huit côtes en étoile, d'où le nom. Elle est certainement du Mexique. . . ij i^cd by Google

The text on this page is estimated to be only 20.22% accurate

LES ÉCHINOCACTÉES. Fig. 4. — *Astrophytum myriostigma* (1/6 de grandeur naturelle). . 90 Genre. — Les Discocactes {Discocactus).
ÉTYMOLOGIE. Disons^ disque; allusion à la forme aplatie des espèces.
CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. Tube périgonal suballongé vers la base, ou ?quaniilrc. Squames inférieures déjà plus longues que



The text on this page is estimated to be only 28.52% accurate

52 LES CACTÉES. les segments du limbe, insérées
spiralement sur ce tube, linéaires[^] oblongues, récurves; les segments
limbaires à 3-sériés en rosace, toujours beaucoup plus courts, et comme
inclus; gorge très-étroite. Étamines peu nombreuses, insérées en gradins sur
le tube, et inégales. Style plus robuste, à peine égal. Stigmate 5-radié. Baie
à peine émergée, molle, luisante, nue, portant les vestiges du périgone plus
ou moins marcescent, et nichée dans la laine épaisse de rombilic. Caudex
très-petit, très-carnu, très-simple, placentiforme, déprimé, ombiliqué et
très-laineux, en faux céphalon entremêlé d'aiguillons. Côtes 8-10,
arrondies. Cyrtomes sinueux. Tyléons distantes. Aiguil^{'^} lom 7-8, robustes,
inégales, récurves, appliqués sur les côtes; un central ou marquant;
l'inférieur le plus long* Fleurs, sortant du centre même de Torobilic,
grandes et belles, roses et blanches, satinées, exhalant une odeur suave
(très-puissante chez celle du *i>*. *aeolena*, sans être désagréable); plus
régulières chez celui-ci et chez le *D. Lehmanni*; très -éphémères, s'ouvrant
le soir pour se refermer toujours le matin* On n'en connaît que trois espèces
: les 2>. *imignis*[^] *Lehmanni* et *alteolens* *, indigènes au Brésil, et d'une
extrême rareté. En existe-t-il encore dans les collections? lue Genrb. — Les
Malacocarpes (*Malacocarpus*). ÉTYMOLOGIE. *Malacos*[^] mou; *carpi*[^]
fruit, allusion à la nature des baies. Digitized by C<.jv.' .ic

The text on this page is estimated to be only 29.19% accurate

LES ÉCaiNOGAGTiBS/ " 83 CAIUGTÈRES GAKÉRIQUES.

Tube périgcnial très-court, finement squaniUère, revêtu d'une laine (1) longue et épaisse. Segments bi* tiisériés, linéaires ou ovés-oblongs» denticulés au som* met. JÈtamines nombreuses, adnées au tube par la base, plurisériées, beaucoup plus courtes que le limbe, irritables. Style à peine plus long, robuste, ûstuieux. Rayons sHgmatiques 5-10, courts, papilleux, comme du reste chez toutes les Cactées, plus ou moins étalées. Baie très-finement et très-peu squamuleuse, poilue, ou à peu près nue, remarquablement molle, blanche, ou rosée, ou violescente, parcimonieusement pulpeuse, portant les vestiges bientôt caducs du périgone persistant, puis ombiUquée. Caudex globuleux, obové ou ové, plus ou moins déprimé et creusé au sommet en ombilic, lequel est couvert d'une laine très-épaisse. Cotes, ou angles, verticales, ou spirales-obliques, nombreuses. Cyrtâmes crénelés ou sinués. Tyléoles arrondies, immergées sous un pli renflé et plus ou moins gibbeux des cyrtômes qui s'avancent en dessus souvent comme une sorte de capuchon, remplies pendant la jeunesse d'un épais duvet et bientôt nues. Aiguillons 4-10 ou plus, courts, robustes, droits ou courbés, rigides, quelquefois anguleux ; couleur de corne ou d'ambre , transparents, lisses ou . tbmenteux, etc. Fleurs sortant de l'ombilic, (1) Nous nous servoiis souvent, dans des cas semblables, comme nos prédécesseurs, du mot laine; celui de coton serait plus exact. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.02% accurate

m 64 LES CACTÉES. d'un jaune luisant, enveloppées (tube) par un abondant duvet soyeux, blanc ou brun, B*épanouissant en coupe sous les rayons ardents du soleil, météoriques et durant plusieurs jours* Style cramoisi, velouté. Baie* (V. ci-dessus)« Ces plantes, dont le prince de Salm a cru devoir former un genre, présentent en effet un fades toutnà*£ût spécial, et des fleurs différentes d*aspect de celles des autres plantes de la tribu. Elles sont peu nombreuses, dix environ, et toutes appartiennent à l'Amérique centrale : Chili, Pérou, Paraguay, etc. M. erinaceus *, coryrwdes, Fallagueanus *, Couranii Sellomanm, tetracmithm, acuatuf acicu" latue, etc. Digitized by Gvju.' ..^

The text on this page is estimated to be only 28.36% accurate

LES CÉTASTIÈES. QUATRIÈME TRIBU. LES
CÉRÉASTRÉES. CARACTÈRES ESSENTIELS. , Périgone campanulé ou
oblong, très -dilaté, étalé, régulier au sommet, ou presque fermé, ou fendu
bilabié. Ovaire émergé dès le principe. Tube allongé ou très court,
squamifère ou aculéifère. Étamines très nombreuses, insérées par gradins,
conuées légèrement avec le tube à l'extrême base, puis libres, dressées,
étalées. Style robuste à peu près égal aux étamines, ou plus long, ou très-
long et écarté. Bractée ovale ou oblongue, munie de squames et d'aiguillons.
Pulpe ou assez abondante ou presque nulle, c'est-à-dire sèche, et dans ce cas
déhiscente latéralement. Caudex d'apparence et de formes très-diverses,
court, très- ramifié, décombant et cespiteux ou céréiforme, dressé,
quelquefois gigantesque ou subglobuleux, costé ou anguleux. Cyrtômes peu
ou rarement apparents. Aiguille variant beaucoup, suivant les espèces,
de formes, de nombre et de dimensions. Fleurs grandes ou très-grandes , ou
moyennes , richement colorées, latérales, rarement subapicales
météoriques et durant longtemps Jour

The text on this page is estimated to be only 22.18% accurate

50 US acTÉBS. 41« Gbnbb. ~ Les ÉehlnoeérMes (Echinocereî^*
l.es Echinocéréées habitent presque généralement Amérique septentrionale
et s'avancent loin dans les États-Unis jusqu'au Canada. On en .trouve aussi
(quelques espèces dans le sud de TAinérique. ÉIYMOLOGIE. Echinus,
hérisson (prononcez eki); ceros, cereus, CAEACTÉRES GÉNÉRIQUES.
Périgone rappelant par la forme celui des Échino« cactes, subcampanulé;
segments subdressés ou étalés, ou tout à fait étalés sur la plante en forme de
coupe. Tube court ou allongé, couvert, ainsi que Tovaire, de squames et
d'aiguillons. Du reste, la diagnose du genre est absolument celle donnée
plus haut (caractères essentiels). Les espèces sont nombreuses, et en général
remarquables pdi la beauté, le riche coloris et les grandes dimensions de
leurs fleurs. § 1. A côtes asses peu nombreuses ; tyléoles et fasdcules
d'aiguillons surmontant un tubercule podaréiforme. Arbrisseaux nains,
cespileux i.E, pentalophus^ Berlandieri, cinerescens, proeumben», BUmkii,
En^ gAmanni % Homerî, etc. « § 2 A côtes nombreuses, céréiforme^;
cyrtômes peu Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 12.52% accurate

LIS cÈÊâàsnÉn. 57 prononcés : £• gonacanthm, triglochidiatus, js/usntcetus, acifer *, Leeana % Seheerif strigosus, candie cana (ces deux derniers irès-élevés> céréifonneâ)^ etc. § 3. Ai^rQiiiQi^g pectines ; caudex globuleux , ou oblongy ou subcylindracé ; piaules basses, ramiiiées : E. pectinatua ndmtm^ radians^ Labaureiiianw, lougiîietuii, ctenoideSf dasyacanihus, etc. § 4. Caudex ramiûé, très-grêle; fleurs apicales; rhizômes tubéreux : £. Poselgeri (fuh&rosm alias, non § 5. Caudex très-allongé, grêle, cjUndrique ; cyrtômes des côtes peu prononcés : E, 9erpenUm%is, splendens (fleurs grandes, nocturnes, épbémères^ odeur suave) (1). Genbs. — Les Aporocactes {Aporocactus *)• ÉTYMOLÛGIE. Aporos, perplexe, embarrassant ; cadu»^ GARACiTÈBES GÉNÉRIQUES. Tube périgonal allongé, grêle, cylindrique, costulô par la décursion des squames, courbe, ascendant de la (i) Il est important de foire observer ici que toutes les espèces de Ccreus figurées jar M. Engelmann appartiennent, soit aux Échinocactes, soit aux JLchinoLierges, et que c est même parmi ces derniers qu'il faut rans^ gigaatai>(iueâ C ifiganUus et Uiyiiiizea by LiOOglc

The text on this page is estimated to be only 25.54% accurate

58 LES aCTÉES. base, fendu et obliquement bilabié au f[^]ommet. Seg[^]» meuls lirabaires, peu nombreux, subtrisériés, oblongs, | lancéolés-spathulés, finement laciniés-bifides à Textré* mité, avec un assez long mucron dans le sinus; les supérieurs et séligères à l'aisselle formant voûte, les latéraux, surtout les inférieurfli, récurves. Côtes 10-15, formées surtout par la saillie relativement considérable des cyrtômes d'une forme lozangée ; sillons par conséquent ondulés. Tyléoles très-rapprochées, arrondies, à duvet très[^]court, rouges pendant la jeunesse, ainsi que les aiguillons. Ceux-ci très-courts, divariqués, trèserrés, 10-15. Fleurs nombreuses[^] éparses de la base au sommet, d'un beau rose, les segments internes bordés d'un bleu azuré. Etamines assez peu nombreuses, fasciculées, saillantes en raison de la révolution des segments. Style 5*radié. Baie très-petite, globuleuse, hérissée de squamules et d'aiguillons. Pulpe épaisse, | juteuse, d'un goût agréable. j Tiges très-grêles, rampantes, cylindriques, longues de 0,50 à 1 mètre au plus ; plus raides et plus di'essées dans la deuxième espèce. Deux espèces (1): A. flageUiformis * , flagriformis (Amérique tropicale). Le Cereus leptophis D, G. ne paraît être qu'une va- i riété de la première, plus grêle, à côtes moins nombreuses, à tyléûles plus distantes, à segments aigus. (1) Ce genre diffère du Cereus par son limbe bilabé, oblique, & segments révolutés; du Clcistocaculus et de VEchinocereua par les mêmes cara«téres| et surtout par la dispositioA de ses éta« mines* Digiii[^]uè L>y Google

The text on this page is estimated to be only 22.73% accurate

LES CÉHÉASTKéBS. 59 0 i'è^ Genrb. — Les déistocactes (CUistocactiis ÉTYMOLOGIE* Cleisios, fermé, allusion au mode d'être du limbe floral. CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. Tube périgcnial allongé, mais court et grêle, légè* rement comprimé latéralement, courbé-ascendant à la base, récurve au sommet. Liuihe très-court, obliquement bilabié* Gorge presque close. Segments supérieurs extrêmement petits comme les inférieurs, un peu prolongés en voûte ; les inférieurs plus courts, légèrement récurves. Étamine» étroitement fasciculées, longuement saillantes, nombreuses, inégales, connées in* térieurenieiit avec le tube, puis insérées en gradins, bientôt libres, et longuement exsertes. Les autres caractères sont rappoilés dans les descriptions suivantes. On voit que ce genre difFère suffisaïuineul de tous ses alliés. 11 ne renferme que trois espècos. S l*'. — Céréoldes. 1« CtEISTOCACTUS BaUMAMNI Caudex dressé^ assez grêle, mais robuste, très-rigide, s'élevant à deux mètres environ et se iamifiaut à la base. Côtes 12-17, peu saillantes, droites, arrondies, Tyléoles très-rapprochées, portées par des cyrtômes légèrèiaeut saillants. Duvet Uci>-court, peu aboutiant^ Uigiiiizeo by LiOOgle

The text on this page is estimated to be only 22.02% accurate

60 UB GAOTÉta. bruû. Aiguillons 13-18, rayonnants, divariqués, diversement colorés; un inférieur, plus long» déûéchi. Fleurs Irès-nombreuses, éparses, sortant, comme celles des suivants, d'une touffe de duvet blanc plus long et plus épais que celui des tyléoles; d'un orangé vif relevé de rouge. Stigmate sexfide {Cerem Tweedii, Bo^ tanic. Magaz.y U 4498)* PATRIE. GhiU, Pérou, Buenos-Ayrea. ^ Cleistogagtus Colubrimus*. Caudex dressé, assez grêle, mais très-robuste et trèsrigide (1), ramifié dès la base. Côtes 10-15, plus larges et plus déprimées que ci-dessus. Tyléales plus rapprochées, moins saillantes. Duvet fauve^clair. AiguiUons 18-20, Irès-mégaux, divariqués, très -robustes, la plupart défléchis, très>long8« Fleurs très-semblables à celles du pré(5édent et d*uik colons à peu près pareil, longues aussi d environ 0,05, sur 0,01 de diamètre. Squames tubtdaires nombreuses. Style égalant les étamines supérieures, StvjmoJLe 4-7-Mes. Baio mu observée* La même, sans douta, en raison de Tétroite afûiuté des espèces. <l> La desciiplion du prmfié de tkln est absolument iiiejucu»
i^idui^cd by Google

The text on this page is estimated to be only 26.64% accurate

tiB cAïUUisiaÉis. et § 2. — AshinoeaeUAâes^ 9* Gleistocactus
ruodaganthus \ 9 Cattdex globuleux ou oblong, trèsfrobu8te, très^ charnu.
Côtes l!2-15-S09 très-élevées. Tyléotes^rméeSy ovales o])loDgues, presque
immergées dans une pointe avancée des cyrtômes, lesquels sont gibbeux-
proéminents, et à leur sommet est un point enfoncé, d'où sort un faisceau
laineux, prolongé en une fossule très-étroite. AiguiUans 8-12^ fortement
entrelacés, incurves, rouges, longs de 0,057-dO à 0,086-45. Fleurs diurnes,
mais ne durant qu'un jour, longues de 0,05-7, sur 0,01 1/2-2 de large ; limbe
d'un rouge vif. Segments comparativement plus grands, imbriqués,
subbisériés-bilabiés. Gorge close, laissant à peine passer le faisceau
staminal. C'est aussi dans la première section de ce genre que doit te placer
le bel et robuste *Cereus chiloensis*, qui devient un *Echinocereus*, par la
disposition de son système staminal, bien que son caudex, la forme et la
grandeur de ses fleurs soient ceux d'un cierge (*Echinoceretis chUoensis*
Consol. et Nob.). Ses grandes et belles fleurs, d'un blanc rosé, s'ouvrent
dans Taprèfr* raidi, pour se xeliermer pour toujours le matin ^uoclûmes).
PATRUS. La Plata, Ifcndoza, Brésil.

The text on this page is estimated to be only 27.38% accurate

LES CACTÉES. 14« Gëna£^ — Les Pilocéréées (PUocei-eus).
ÉTYMOLOGIE. Pilos, bonnet de laine; ceros, cereus* * CARACTÈRES
GÉNÉRIQUES In[loresccnce nettement terminale (sauf une exception : P.
Curti8ii)y consistant en un énorme bourrelet de laine, entrenièlé d'aiguillons
(d*où sortent les fleurs et les fruits); subunilaiéral eL faisant face an nord ;
ou circulaire, et alors consistant en des touifes plus ou moins, serrées et
formées d'un long et épais duvet. Fleurs moyennes, campanulées, très-à-
cpliémères, s'ouvrant le soir pour se refermer le matin, de couleurs indécises
ou même livides, émettant toutes (sauf une espèce) line odeur nauséabonde
et désagréable. Tube extrêmement court. Sqiiames rares. Limbe court,
révoluté, largement campanulé, comme nous venons de le dire. Étamines
très-nombreuses, et formant par leur disposition autour du style une
couronne compacte et cratériforme. Style très^robuste, très-longuement
exsert, à stigmaté pauci-radié. Baie ovoïde, succulente, nue ou presque n,ue.
Graines très-nombreuses. Cotylédome subfoliacés. Arbres ou arbrisseaux
céréiformes, souvent de grande taille ; à tronc simple, très-éleyé, ou moyen
et ramitié ; k côtes plus ou moins nombreuses; à cyrtômes peu saillants,
rapprochés ; à iyléoles plus ou moins laineuses, très-abondamment
laineuses au sonmiet Uoral ; Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.19% accurate

LES CÉRÉASTRÉES. 63 aculéifères et sétigères[^] etc.[^] et devenant confluents lors de la floraison. PATRIE. Toute l'Amérique tropicale, entre les rochers, sous toutes les ardeurs du soleil. Le *Filocereus* est un des genres les plus distincts; le siège de son inflorescence, ses formes florales, la disposition de ses étamines, de son style, sont d'importants caractères diuèreotels; mais le plus essentiel de tous est une sorte de chambre ou caméra que laissent entre elles et le tour les étamines, dont les bases se resserrent étroitement autour du style, qui, lui, la traverse pour s'insérer comme à l'ordinaire sur le réceptacle. Les espèces de ce genre sont déjà nombreuses et avaient en général été confondues avec les cierge. § 1. Céphalon viai, subpériphérique à simple : *Pilocereus senilis* *, *columna* *, *polylophus*. § 2. Tronc ramifié, céphalon périphérique : *P. chrysoma* hi\$ \ ' m 9 § 3. Tronc ramifié, céphalon incomplet ou interrompu : *P. caeruleus* Cansolei % *Iloulletii* *, *grandispinus* *, *divarim* tvê *[^] *jvhatm*, *Ilawarthii*, *oligogonus*, *polyedrophorus* *, *Schottii* f *Moritzianum*, *Hermenianus*, *floccosus*, *Forsteri* f *nigricans* % etc. Ce genre s'augmentera encore d'autres *Cereus*[^] dès lors à *Km m saroni* connue f* Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.00% accurate

I Digitized by Google

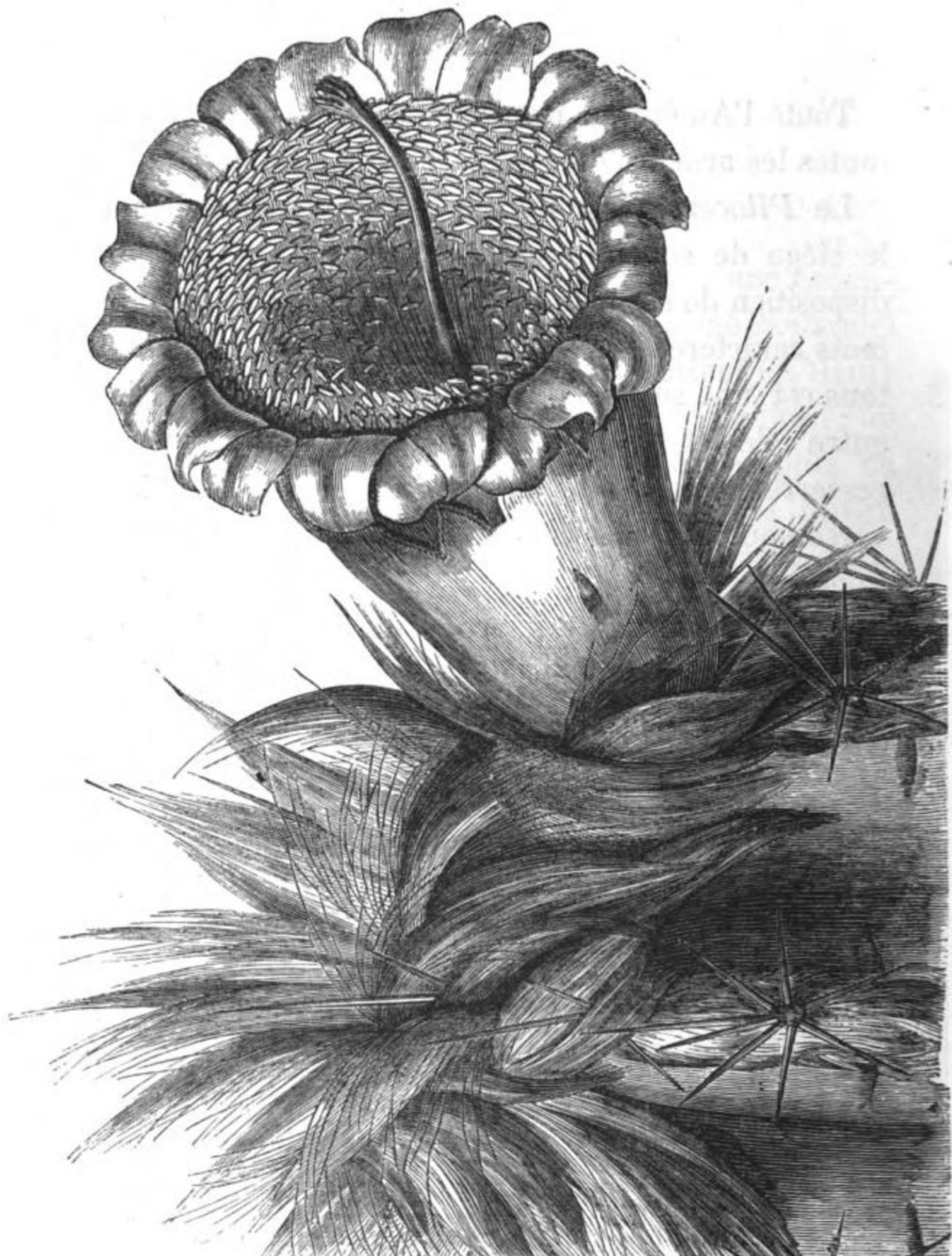


Fig 5. — *Pilocereus Houletii* (fleur de grandeur naturelle).

Digitized by Google



Fig. 6. — *Pilocereus Houletii* (bouton et fruit de grandeur naturelle).

The text on this page is estimated to be only 21.20% accurate

66 tus CACTÉES. CINQUIÈME TRIBU. LES CISTACEES
CIERGES (Cereij. .. ■ • Nota. — Selon nous, et nous le croyons, les
botanistes et les amateurs sérieux considéreront les plantes de cette tribu
comme réellement et suffisamment distinctes de toutes celles de la famille,
ainsi qu'il appert des caractères essentiels qui suivent. CARACTÈRES
ESSENTIELS. Tube périgonial très-allongé, cylindracé, lisse ou cannelé.
Squamules nombreuses, grandes, contenant dans leur aisselle des lyléoles
sélifères et aculéifères ; grandissant peu à peu pour former un vaste
périgon campanulé et formé de nombreux segments oblongs^ étalés.
Étamines fort nombreuses, très-longues, fasciculées, décombantes en
masse sur la partie inférieure du limbe, et dont un rang supérieur est soudé
dans , presque toute sa longueur avec le tube. Ovaire émergé tout d'abord
squameux et aculéifère. Baie rarement presque nue, grosse, succulente,
édible. Arbres et arbrisseaux très-charnus, dressés ou rampants, souvent
très-grands et candélabriiformes, plus ou moins ramiflés, costés ou
anguleux, ou plans, souvent munis dans la jeunesse de petites feuilles très-
évidentes. C'est dans cette tribu, si distincte de toutes les autres Digitized
by Google

The text on this page is estimated to be only 21.82% accurate

LES CÉRÉES. ' 67 par son système staminal, que se trouvent les plus belles piailles de la famille, en raison de l'ampleur de leurs fleurs dont quelques-unes n'ont pas moins de 0,30-35 de diamètre ; elles émettent souvent une odeur fort suave, sont malheureusement aussi éphémères, vespérales et nocturnes, rarement diurnes. 15» Genrb. — Les Cierges (Cereus CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. Port extrêmement diversifié. Caudex arborescent, très élevé, ou moyen, ou humble, ou rampant, cylindrique ou trigone, muulti- ou paucicosté, jamais articulé (i). Tige floral, robuste ou rarement grêle. Squames très-nombreuses, comme il est dit plus haut. Les caractères floraux de la tribu sont également ceux des trois genres qu'elle renferme. § 1. Espèces élevées, arborescentes, à grands angles (T-di ; 4-5) : *Cereus peruvianus*, *Perrotetii* *, *Friesii*, *Jamacaru*, *lepidotus*, *quadrangulatus*, *monocladus*, *pruinatus*, *paniculatus*, *echinatus*, *cylindropuntia*, *macrogonus*, *cyanizans*, *speciosus*, *simus*. § 2. A côtes arrondies, espèces dressées, moins robustes que les précédentes : *C. repandus*, *heteromorpha* (1) Les échantillons assez considérables qu'on remarque * chez certaines espèces (Ex» *gratia* : *Cereus triangularis*) ne sont point des articulations, mais résultent des phases de la végétation à l'âge où ils ont-ils très-inégaux en longueur et en épaisseur. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.69% accurate

68 • LES CACTÉES. plus *, panoploëatm *, Duievanti *, suhr&pandus, anceps, ckçdybœus^ azureus, etc. Nous eussions inutilement doublé, triplé le nombre des sections ; cela nous a paru inutile ; mais nous devons répéter l'observation déjà faite ci-dessus : on ne connaît pas encore en Europe les fleurs de beaucoup de *Cereus*, surtout de ceux, de cette deuxième section, ce qui rend douteux le genre spécial dans lequel les place^^rait leur système staminal. § 5. Espèces rampantes. C'est dans cette section que se rangent les espèces dont les fleurs sont les plus grandes. Caudex trigone, rarement tétragone. *Cereus triangularis*, *Napoleonis*, *nycticalus*, *Böckmanni*, *spinulosm* (1), *rostratm* *, *tetacem*, *extensuSy* *Hookeli* % *Lemairei* *Mtzedonaldiæ*, *grai%difloru8*, *trinitatensis* % *pterogonus* \ 16» Genre. — Les Échinopses {EefmofMi). ÉTYMOLOGIE. ÉchinoSy hérisson (prononcez eki); o/>sîs, apparence. CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. Tuhe périgonial allongé, ou même très-allongé, infundibuli l'orme, canipanulé, \ètu de squames nombreuses, subulées, rigides, portant dans leurs aisselles des sétules molles, j^us ou moins longues^ crispées, , (1) Celui-ci a des tiges cylindracées-costéas* Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.05% accurate

i LB8 CillÉÉES. 69 avec quelques aiguillons abortifs. Segments très-nom* breuzy d-4-8ériéSy imbriqués-éfalés, les internes plus grands. L'tamines très -nombreuses, insérées comme il a été dit & tyle plus long ou égal, robuste, souvent iistuleux. Ovaire petit, ovoïde, couvert de squames et de sétules. Baie conforme, presque sèche. Poit des Échinocactes. I Caudex globuleux, ou oblong, ou conique, à soml met ombiliqué, non lanugineux. Côtes ou angles nombreux, plus ou moins élevés, verticaux ou subspiraux* Cyrtômes plus ou moins proéminents, verticaux ou imbriqués, interrompus, sinués ou crénelés. Tyléoles tomenteuses, dont les aiguillons plus ou moins longs, droits ou courbes. Fleurs toujours latérales, souvent très-bandes, subdressées ou horizontalement ascendantes, blanches^ roses ou rouge vif, vespérales, rarement diurnes, et restant rarement plus d'un à trois jours (ou nuits), très-souvent douées d'un arôme suave et puissant. § 1. A, — Tube très-long, fleurs blanches : E. sul^ . cala *, et lioivi ., Eyriesiiy Decaisneana % tuhiflot a^ Jamesiana, Hitottn, salpingophara *, cri\$tata *• B. Fleurs roses : £• Hookeri, multiplex^ aseygùnà^ campyLacantha, § S. B. — Tube court, fleurs roses ou rouges : E, cMorapthalmaf PerUlandi (une foule de variétés), cinnabarina, etc. Digitized by Google

Digitized by Google

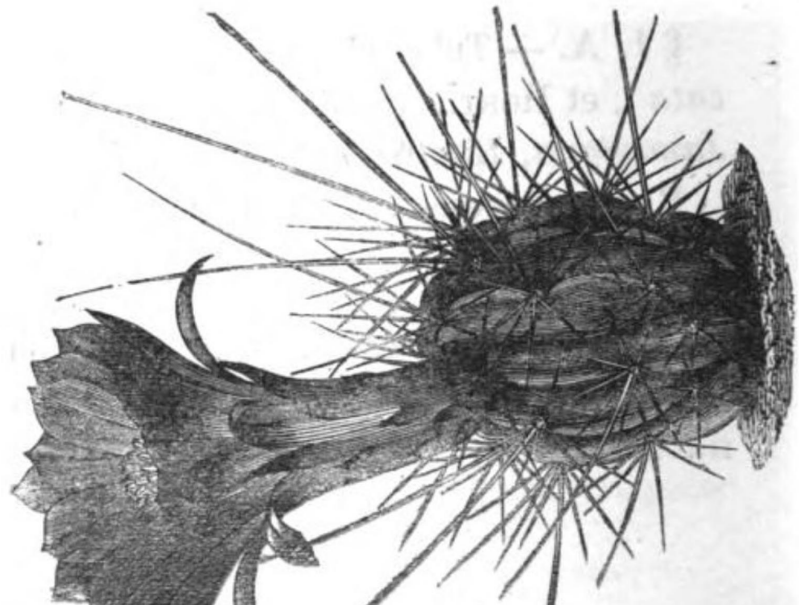


Fig. 7. — *Echinopsis Pentlandi longispinus* (grand. natur.).

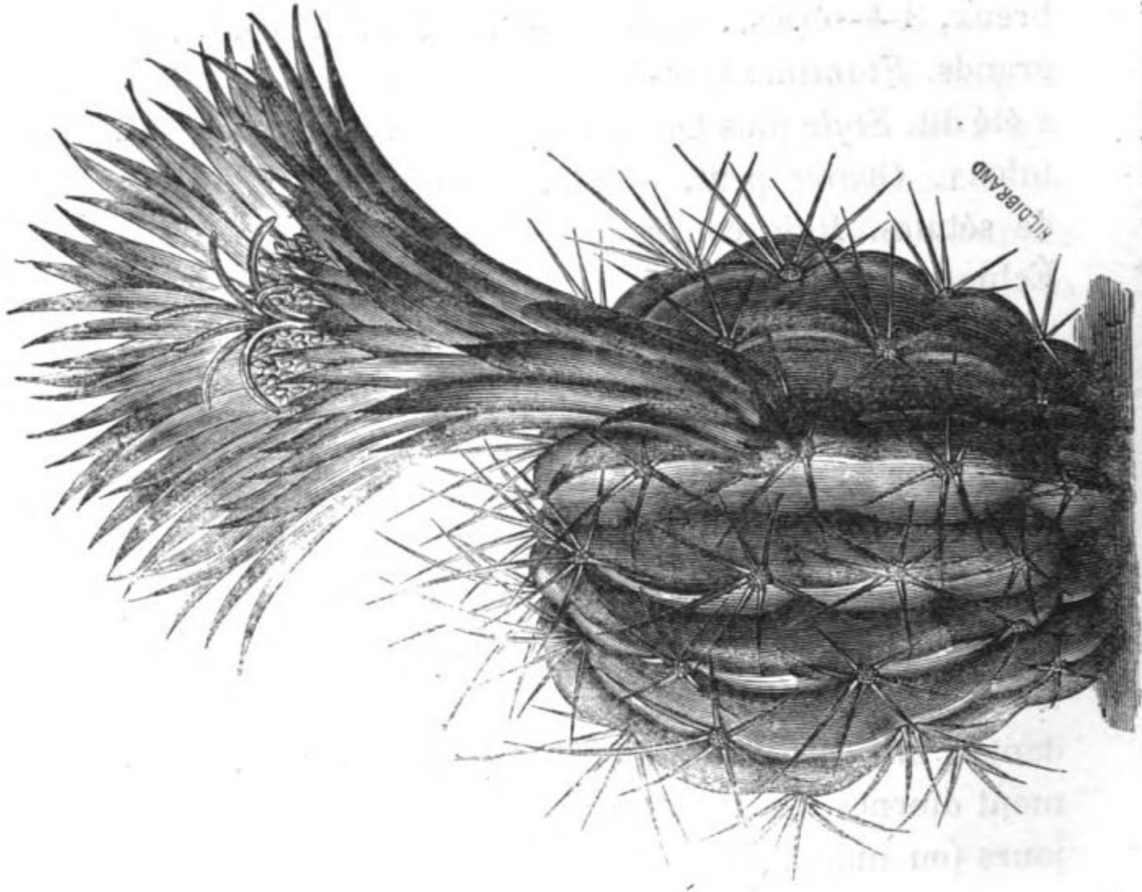


Fig. 8. — *Echinopsis Pentlandi* var. *Scheeri* (grandeur naturelle).

71 17* GiSNRB. ~ Les Phyllocactes (Phyllocacti),
 ÉTYMOLOGIE. Phyllopn, feuille, allusion à la forme des feuilles. •
 CARACTÈRE GÉNÉRIQUES. Tube périgonal court ou allongé, ou même très-long, droit ou courbe (courbe ascendant dans le P. grafi" dis)y cylindrique ou costulé, ou anguleux au-dessus de Tovaire, glabre, paucisquaméux, inerme, sétulifère. Segments, 4-3-2-sériés, linéaires, oblongs ou lancéolés, disposés en une corolle hypocratériforme ott campanulée; gorge large, infundibuliforme; les extérieurs jaunâtres, verdâtres ou brunâtres, ou rosâtres; les intérieurs blancs ou rosés, ou coccinés. Étamines comme chez les Cereua. Style plus long, très-robuste. Stigmate multiradié. Baie oblongue, costée ou anguleuse, colorée, paucisquaméuse ou presque nue. Arbrisseaux épiphytes ou saucicoles, souvent trèsélevés, très-semblables entre eux par le port, mais distincts par les fleurs. Rameaux dans la première jeunesse anguleux, pluricostés, plus tard brusquement élargis, plans, à bords anguli-découpés ou arrondisaigus* Tyléoles fort petites, sétuligères, cachées dans les aisselles par une feuille squamiforme, appliquée, d'où sortent les fleurs. Plantes admirables, trop négligées dans les jardins, où, sans être cactophile, on pourrait les admettre dans les serres tempérées ; là, leur port élancé, futiliforme, Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.43% accurate

72 UE8 CACTitt. ferait un heureiu contraste avec les formes monotones des autres plantes. Les fleurs sont souvent agréablement odorantes^ mais éphémères et vespérales-nocturnes. Phyllocactus phyllanthoides, anguliger*^ Ackermannif stenopetalm, strictus, croiatusy cauLorrh^ zu8\ grandis % Haokeri, latifrom, phyUanihtiSf etc. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.78% accurate

us MPfIVUJIBSw 73 m ff SIXIÈME TRIBU. LES
ÉPZPHYLLÉES. CARACTÈRES ESSOmLS. Tube périgonial allongé,
couit ou très-court. Squa^ mes presque nulles. Limbe régulier ou très-
irrégulier et obliquement bilabié. Segments droits ou fortement récurves, ou
subrécurves. Êtaminea nombreuses ou peu nombreuses, connécs à ki base
avec le tube, drcs* sées et libres, ou fasciculées-décombanies. Ovaire trè
court, lisse, 4-5-ailé, ou comprimé latéralement, o«4 lagéniforme. Pulpe peu
abondante. Fleurs diverses, charmantes, surtout dans uiie espèce, et durant
plusieurs jours. Plantes peu élevées, épiphytes ou saxicoles, à tiges
ramiûées, formées d'articulations inermes et bordées de grandes dents
corniformes, ou continues et à rameaux très-allongés, crénelés aux bords.
Les vestiges des périanthes subsistent assez longtemps au sommet des tiges.
18« Genre. Le Snhlnmhergera. . ÉTYMOLOGIE. Dédié à M. Frédéric
Schlumberger, amateur éclairé de plantes, et en particulier des Cactées ^
nous lui Digrtized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.55% accurate

devons de précieuses commuications. (V. la dédicace du livre.)
Une seule espèce. SMumheryera eⁱhyllloide6 \ Tube
du]9én^{on}6régaUer,extrèinement court, caduc. Squa mes passant
immédiatement à Tétat pétaloïde. ScQ' menla plurisériés, linéaires-
lancéolés, égaux et campanulés, dressé^{^^}talés. JftoimnMdiadelphes, les
exter[^] nés soudées assez longuement avec le tube, les iateiaes dressées,
réunies par leur base à une sorte d'urcéole, . libres ensuite et fasciculés en
tube autour du style. Stj/le plus long, robuste. Stigmate a sept rayons larges,
ovés) réunis en coiipe à la base. Ovaire cupuliforme, très[^]lisse, 4-5-ailé.
Som- arbrisseau dressé, haut d'un mètre environ, 4 «ttm<M>u-K
'nombreiui. difikfrtomflft. cnninosés d'articula* lions [^]urtes, cjiové-
obkNigaeB, planes, tronquées an soiiimet, 1-2- dentées de chaque côté.
Squame fo[^] iiaires. irès-petiies, piligères dans les aisselles. Fieurs grandes,
régulièrement ramyanulées, Ares[^] sées, tei riinales, solitaires, s'ouvrant ie
soir, d\in beau rose {violettes, selon Paxton). Baie (v. ci-dessus: ùvaireJ) Le
Schlumbergtra est un bon genre, très-distinct de ĨEpiphyUuiH, malgré
Fassertion centralise de quelques écrivains, et comme on en peut juger.
Digitized by Goo[^]l

The text on this page is estimated to be only 26.84% accurate

LES ÉPIPKXLLÉ£S. 35 19» Genbb. «^ JU'Épil^Ue (Ep^hifUim). JËITMOLOCîIB» Epi, m; phyUon, feuille ; àllusioii au mode d'ia^ Horesceace. g&ragtërës génériques. Tubepérigonalillongéf comprimé latéralement. Segvient s pétaloïdes dès la base, avec une sorte de solution de continuité entre ceux de la base et ceux du sommet, . et nuls dorsaiement, tous ovés, lancéolés, larges, imbriqués, fortement et brusquement récurves, disposés au sommet du tube en une gorge fortement oblique, ce qui rend les fleurs bilabiées. Étantitm nombreuses, . fasciculées étroitement, exsertes en raison de la révolution des segments, et suivant la courbe supérieure du ■ tube. Le slj/îe les surmonte, les dépasse un peu, est robuste, 5-6-radié. Ovaire ové, subcomprimé, ailé-aigu latéralement, et nettement nu. SouMthriaseaux articulés, dressés, mais bientôt recourbés en un orbe élégant; articles carrés-oblongs, atténués à la base, tronqués au sommet, charnus, tridentés dechaquecété. Denis grandes, subonciuées,dont deux terminales, et dans les aisselles desquelles est un duvet très-court, peu abondant, avec quelques séLules*. A la base des articulations, il n'est pas rare de voir quelques radicules adventives* Fleurs très^grandes, très-belles, variant beaucoup dans l'intensité des teintes du coloris; de là une loule de variétés daos le commerce. Elles sont inodores, so

The text on this page is estimated to be only 28.58% accurate

76 1 «ES CACTËS. liiâres au sommet des tiges, ou rarement g min  s^ s^ouvrant le maUa et durant plusieurs jours. Cette description sommaire est celle de VEpiiphyUum truncatum, si populaire dans tous les jardins, origi-* naire du Br sil^ sur le Gorcovado, près de Rio, où elle ne dépasse pas 4|500 pieds d'altitude* VEpiiphyUum Altensteinii, dont on a voulu faire une espèce, n'est qu'une variété plus petite dans toutes ses parties. . A VEpiiphyUum truncatum^ type du genre, vient se joindre une deuxième espèce : YEpiiphyUum BrigOn connaît aussi cette espèce sous le nom d' . JRuc* kerianum. Faciès du SchlumbergerUf mais articles beaucoup plus vigoureux^ fleurs comme dans l'espèce type. Articles oUongs, comprimés, charnus,   côte 'centrale élevée; de c iaque côté, 2-3 lobes (cyrtômes) obcr nel s, absolument  dent s, etc  Fleurs très-belles, plus grandes, plus étalées, moins allongées, d'une ténuité, d'une transparence extrême, d'un rose violacé très- vif, satiné, s'ouvrant le soir, et d'une longue durée. Tuhe plus court, non comprimé latéralement, cylindr c ." Squames passant également tout   coup   T tat p talo ide,   peu près semblables, mais moins fortement récurves. Gorge oblique.  tct^ mines et style   peu près semblables. Ovaire obconique, comprimé horizontalement, 4-5-ailé| les ailes la* t rales très-aiguës, etc. P TRXE. Bolivie. Digitizp by Gc

The text on this page is estimated to be only 29.80% accurate

LES ÉPIPHYLLUES T7 20e GENR&. ^ Les Disisooftotes (IH^iôeùùlus). CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. Tube périgonal très-court, oblong, aussi long que l'Ovaire, et formé par les bases soudées des segments 3-4. Squames fort petites, éparses. Segments externes 5, rarement 4, et alors opposés, ou 6, très-étroite* ment linéaires, dressés-récurves; les internes, deux fois plus larges, oblous-lancéolés, dressés tubulairement, récurves au sommet; tous acuminés, insérés spiralemeiit, d'un beau rose violacé. Etamines peu nombreuses (10-12), plus courtes que le tube, insérées à la base extrême du tube, libres» Anthères sagittées. ^yle robuste, subexsert. Stifimate 4-5-radié, très-papiileux en dessus» Baie ovée, iagéniforme (1), pauci-squameuse, et surmontée longtemps des vestiges du périgone. Pulpe agréable au goût. Tige cylindrique, très-ramiiiée, subdressée, de la grosseur d'une plume ; rameaux longuement elliptiques, comme pétiolés à la base, rarement courts et larges, dentés-crénelés sur les bords; portant dans les aisselles une petite tyléole, avec quelques sétules caduques, et fermée par une squame extrêmement petite. Fleurs solitaires, sortant des aisselles des tyléoles, terminales, subdressées, assez petites, fort jolies, durant plusieurs jours. Plante dépassant un mètre, épiphyie ou saxicole, introduite du Honduras* Disisocactus hiformiSy seule espèce du ^cnre, (1) C'est-à-dire renflée-arrondie à la base, puis allongée en col, comiue cei taiiis llacoiis. • 4 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.04% accurate

78r Lca cactées. SEPTIÈME TRIBU. LES RHIPSALIDÉSa.
CABACTÈREa B8£«NTJBL£k Inflorescence latérale sortant de raisselle
des squa* niileff, on terminales au sommet d^articles tronqués. Ovaire plus
ou moins immergé, ovoïde, nu. Ttihe du pét*i^r<md extrêmeaient court, ou
mieux nul. Segments tiàfrfai- nombreux, i-â-3*sériéSy très-fietitSy étalés
en roue. Étammes plus ou moins nombreuses, égalant leliiiiibo, ou plus
courtes. plus long ou aussi long. SLlymcUe fort petite 3«6-radié. Buie
globuleuse, ou très-rarement anguleuse, bkncbâ ou. rose, lisse ou trèspeu
squameuse, translucide, terminée par les vestiges persiàtanU ilu périgone, et
de la grosseur à peine d'un petit pois, saut dans une espèce, où elle est très-
grosse, ovoïde, oèlongue, costée, etc.: R* macroearpa. Sùus»arhrisseatiix
peu élevés, épiphytes ou saxîcoles, suljdressés et pendants, dont l'haLitus
est fort diversiUé. Rameattx quel<iuefoi8 très-nombreux, plans-ailés, ou
anguleux, ou cylindriques, distants ou rapprochés, articulés, divariqués ou
groupés en verticilles, quelquefois unilatéraux, courts ou très-allongés.
Squamules excessivement petiieSi quelquefois assez grandes. Digitized by

The text on this page is estimated to be only 21.43% accurate

LES WSMkVBSÊXBS. 79 entièrement inermes, tyléoiées-aculéifères dans Q&e seule espèce; duvet et sétules peu visibles^ ou rarement pvéswtSy et seulement au sommet des ramules; quelquefois lanifères dans les aisselles (Lepismium). Flcjirs fort petites, jolies, blanches, rosées ou orangées, soUtairea ou géouaéea» quelquefois agréableioeat. odorantest Toute TAmérique tropicale. 21fl Geniib. — Les Bhipsaliâes {nhipsaliê). ÉTYMOLOGIE. RipSy brin d'osier {alis) (1) ; allusion peu exacte 4 la forme la plus ordinaire des rameaux dans ce genre»
CARACTTÈRES GÉNÉRIQUES. Tube périgonial nul ou à peu près. Segments trèspeu nombreux^ à peine connés à la base. Etamines peu nombreuses, insérées à la base du tube, dressées, étalées , presque égales, et ne dépassant pas^ le tube. Style grêle, égal, ou à peine plus long. Stigmate 3-6-» radié* Ovaire le plus souvent nu. Baie globuleuse ou ovée, tram^udde, in», ou très-rarëment coëtée. ' Soxis-arhrisseatcx croissaat sur les arbres, àj^ branches desquels ils pendent ; rarement sur les ro-> (1) Baibarisme inexpliqué.... Le mot grec rips iait au génitif Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.08% accurate

8(>. LfS CàCTffS. chers, dans les interstices de ceux-ci.
Branches BTÛm^ Jée8, plaees-ailées, ou triangulaires, ou
cylindracéesangoleufles, ou cylindriques; plus ou moins courtes ou
allongées, souvent très-allongées, quelquefois unilatéraleS| iuermes (une
seule espèce aculéifère). Squames eitr^ement petites^ Ttfléoles sétuligères
pendant la jeunesse. Fleurs très-petites, toujours latérales, fugaces, blanches
ou jaunâtres, souvent maculées de rouge au centre, diumès-éphémères. La
plupart fleurissent pendant nos liivers, et quelques-unes exhalent une odeur
exquise {pachyptera), § 1. Articles grands, souvent très-grands, 2-3, ailés :
Rhipsalis Miquelii *, macrocarpa , pachyptera f, Swariziana rhombea ^
crispata, platycarpa, Hùimetii *, ramtUosa etc* § 2. Articles cylindracés-
anguleux : jR. pentapterap ^ micrantha, trigona, alternata % Turpinii *. § 3»
Articles cylindriques, allongés : R. grandi flora, floccoBa, conferta,
Cassytha, dichotama fiiscicu' laictf etc. § 4. Ailicles très-courts, serrés,
subumiatéraux : A. mesemMant/iemoic^es, cmuscuZa. § 5. Articles
allongés, cylindriques, cérèiformes, aculégères : R. lumhricoidcs etc. ' ■
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.28% accurate

LES RBIPSALIDBES. 81 22» GENftV. — Les Barlotes (Hariota). ÉTYMULOGIE. T/ioma9 Hariot, naturaliste anglais du XVI* siècle. CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. Ti(he nul. Segments périgoniaux, . peu nombreux, les externes un peu plus grands que les internes, à peine éMés, Êtamines peu nombreuses, inégales, à peu près aussi longues que le limbe, libres, insérées sur le torus cratérlbrnie et trisériées. Style à peine plus long, inséré comme les étamines. SHgmaU 3-5-radié. Ovaire absolument nu. Sous-arbrisseaiix épiphytes, rarement saxicoles, humbles, dressés ou pendants. 'Articles très-courts, ra« renient allongés, et alors très-lonf^s, claviformes ou oblongs, cylindriques ou subanguleux, lisses ou gibbon 8ulés*squameux, verticillés-ombellés ou pluri-dichotoniêis. Squames à peine visibles, appliquées. Sétules rares, aussitôt caduques, ou persistantes, ou nulles* Fleura absolument terminales, solitaires, rarement géminées, petites, inodores, ou à peine odoriférantes, blanches ou orangées, diurnes, un peu éphémères* Baie globuleuse, nue, luisante ; genre nettement distinct du lili)}salis, § 1. Articles vertidllés, dressés; articulations ih» viiformes : Hariota salicomioïdes, Saglionis % jirkmatica *. g 2. ArUcles dicbotomes nutants: II, cribrata\ 5. Digitized by Gopgle

The text on this page is estimated to be only 15.18% accurate

LES CÀJQIÉfIS. ÉTYHOLOGIB^ Lepiama (pour ^^îa), écaille ;
allusion aux nom* breuses s<iuames serrées des plantes de ce genre.
CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. Tlibe pérîgmial à peu près nuL SegmenU
très-peu nombreux^ suhhiâenés; les intérieurs un peu plus grands^ tou»
dressés-étalési. récurvas, lijîéaire&^lancéolés. Étaminéa. peu nombreuses,
dressées-étalées^ plus courtes que le limbe, asseZu inégales. Style à peu
près aussi long. Stigmate 4-5-^tarieaienL3*radié. Ovaire nu, immergé
d'abord» Som-arbrisseaux épipbytes, débiles. Tiges^ nmiifiées; branches
lon^^ieBoeiit artâeulées^, gKêles, très-rarement 5, anç^uleuses ; angles
ailés, ou canaliculés-siuiés» créueléa^. crénelures (cyrtômes) aiguës,
squamiferas au sommet Squames fort petites, renflées à la base, aiguës-
incurves au sommet, et portant dans leur aisselle un assez gros bouquet de
sélules^ longues et soyeuses. Fleurs axiUairesy. petites^ d'un rose pâle ou
violacé, diurnes, durant plusieurs jours et sur- . montées du périgone
desséché» ■ PATRIE/ En général, œ sont des plantes croissant sur les troncs
d'arbres au Brésil. Lepismium commune, Duprei, myosurum, ramo^
eia\$imum % Knightii, Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.40% accurate

• LES PFEIFFtolsB9. 89^ HUITIÈME TRIBU. U:S
PFEIFFÉRÉES {Pfeiffereœ). •Nota* — Cette tribu ne renfermant qu'un
genre, et le genre qu'une espèce, nous devons non» contenter de décrire
purement et simplement cette dernière, et le plus brièvement possible. S4<^
Genre. — Pfeiifera cereiformis. ÉTYMOLOGIE. Louis Pfeiffer, en son
vivant 'médecin à Casse), auteur d'une compilation estimée sur les Cactées.
GÂHACTÈRES GÉNÉRIQUES ET SPÉCIFIQUES. Tube pégonial
presque nul. Segments 10-12, bisériés, dressés en forme de tube, étalés au
sommet ; les externes un peu plus courts. Étamines nombreuses^ inégales,
les externes plus longues ; toutes insérées sur le réceptacle et plus courtes
que le limbe. Style robuste, dépassant le limbe, mais non exsert. Stigmate 5-
6radié. Ovaire émergé dès le principe. Baie globuleuse, squamuleuse et
aculéifère, colorée, diaphane, de la grosseur d'une petite groseille à
maquereau. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.62% accurate

84 LfiS CACTÉES. Sous-arbnmaKxépiphytes. Tige sannenteuse,as8ez robuste, quoique débile, dcpassant 1 mètre de hauteur, peu ramiliée, émeUani quelques racines aériennes, 3-4-, ' rarement 5- et même &4mgulaire8. Elle est découpée en cyrtômes élevés, rapprochés, courts, un peu anguleux, nettement subrenilés, mais non mammiformes. Tyléolea ovales, immergées, nichées dans Faisselle de squames persistantes. Aiguillons 6-7-8-10, courts, divariqués, petits et piquants. Fleurs petites, latérales ou subapicales, tubuleuses^ d'un blanc relevé de l'ose, diurnes, durant plusieurs jours. PATRIE. Montevideo, Digitized by Google

LES OPUNTIBES. 5 NEUVIÈME TRIBU. LES OPUNTIÉES
 {Opuntia). CARACTÈRES ESSENTIELS^ Inflorescence aréolaii e, éparse,
 latérale, très-rarement apicale. Tube nul. Ovaire toujours émergé. Fleurs
 moyennes ou grandes, ou très-grandes, météo* riques, étalées eu rosace,
 très-rarement presque closes. Étamines nombreuses, insérées sans tiansition
 sur le réceptacle, étalées, libres, incluses, rarement exsertes, insérées à la
 base des segments et très-irritables. Style robuste, dressé, court, pauci-radié,
 nu à la base, ou très-rarement pourvu là d'une cupule {Consolea)* Baie
 piriforme ou globuleuse, plus ou moins pulpeuse, souvent comestible,
 aculéifère ou sétifère. Semences larges, réniformes-arrondies. Cotylédons
 libres, foliacés. SouMrhriaseaux, arbrisseaux, arbres ou grands arbres dont
 l'habitus extrêmement diversiGé, quelquefois cespiteux, nains; rameaux
 nombreux, articulés-plans, atteignant assez souvent de grandes dimensions,
 ou cylindriques, ou globuleux, rarement continus et plans. TyUoles portées
 au sommet de cyrtômes plus ou moins prononcés et insérés en spirale.
 Feuilles subulées ressemblant à celles de certains ^edum, ou raremenl
 tièâDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.76% accurate

4 86 LES' CACTÉES. petites, planes, bientôt caduques. Duvet peu abondant. Aiguillons bifonnes : les uns petits, nombreux, courts, disposés en pinceau ; les autres plus ou moins nombreux, moyens ou g^inds, ou très-grands, robustes, féroce^{ment} piquants, nus ou tunique^s. Fleurs s'épanouissant au grand soleil, pour se refermer le soir, et durant plusieurs jours, bientôt caduques, et laissant le sommet des baies libre et largement oiiibilic^{ué}. Observation. — Les Opuntiées sont très-intéressantes, sans doute, souvent même très-belles, mais des aiguillons desquelles il faut grandement se déûer ; nous voulons parler surtout des aiguillons sétiformes et fasciciilés en pinceau, qui se trouvent à la base des faisceaux, et plus encore de ceux dits tunique^s, qu[']il est très-difficile d'extirper, et non sans douleur[^] des doigts imprudents qui les ont touohéa. 25» (jENRB. — Les Cactus {Cactus *)• Observation, — Nous avons dû ci-dessus Textrême diversité des Opuntiées, Il nous a semblé qu'on en pouvait distraire logiquement les espèces naines[^] coih ehéeSf ou à peine ascendante[»][^] souvent formant d'énormes touffes étalées sur le sol, à articles ovoïdes ou oblongs, aulieu d'être dressées, élevées, arborescentes, planes ou cylindracées. Les espèces connues sont ici réparties en deux genres : le Cactus (nous avons voulu rappeler ici et consacrer le nom linnéeu) et le Tephrocactus, qui en difièra peu* Il est remarquable qu[']on ne coimaisse pas, que nous 8achiuui> du moins[^] Digitized by Gopgle

The text on this page is estimated to be only 20.72% accurate

U8 (mmÉu: 87 jusifui'id les ileurs de ces. dmjk gmuree» bien que
culli* vées en général dans les collections. }usqu*à ce que let fleurs des
espèces nous donnent tort ou raison, ces deux genres resteront douteux.
ieuteHois, leur fmies si dif* férent en justifie, jusqu^à ua certain point, la
création. Les *Opuntia curassavica*, *mirantiaca*, *Salmiana*, *pubescena* et
fragilis : les deux premiers à articles superposés, un peu comprimés, et tes
trois derniers à articles cylindracés, forment un passage naturel des *Opuntia*
vrais aux deux genres en litige, et il vaudrait peut-être mieux las y réoiBr
comme section (1). • ÉT\i!d.ÛLOGIE. Coolos et C(tcus. C'était chez les
Grecs et les Latins le nom d'une plante épineuse^ indéterminée aujourd'hui^
et dont Linné s'est emparé pour nommer génériquement le très-petit nombre
de Cadm coiuuis de son temps. CABAGEÈBES GAnÉRIQUESi. Fleurs
inconnues. Sous-arbrisseaux très-humbles, très- ramifiés, articulés,
cespiteux ou subdressés. Articles arrondis, ou ovés, ou oMongs,
cylindracés, très-charnus. Cyrtôrges courts. Aiguillons biiormes, disposéa
comme chez les (1) Et ainsi: Cactus. § le»". A articles comprimés : C.
Ci'ra.^savicm, anrantiacus. g 2. A articles cylindracés : C. Salmimw.f^,
pii.bescen8,fragilU, On connaît les Ueurs de pluâiâur&d'ei^U'aeiu.

The text on this page is estimated to be only 21.26% accurate

S8 ' LES CACTÉES. *Opuntia*, longs, nombreux, très-piquants. Epiderme vert. *Cactus cîamtus*, *Pentlandi*, *bolManus*, *eburneus* \ *corrugatus*, ovoides, *bulbispinus*, *imbricatus*, *Emoryi*, *Parryi*, *echinocarpus*, etc. 2^èe Genre. — *Tephrocactus* ÉTYMOLOGIE. *Tephra*, cendre, couleur de l'épiderme. CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. Plantes naines; les unes subérigées, à articles 8tt«* perposés ; les autres à articles cespiteux, ramifiés, ovés, atténués. Cirtèmes prononcés-gibbeux. Aiguillons biformes, dirigés en bas, la plupart plans*foliacés; ceux du centre; ou séiules, doux, fins, soyeux. Épiderme lisse, d'un brun cendré. Ce genre paraît plus distinct de *VOpuntia* que le précédent. § 1 . Articles superposés en tiges naines : *Tephrocactua diadematus* % *Turpinii* *, *calvus* ^2. Ailicles groupés, ramifiés à la base. Plantes naines, liès-cespileiises ; cyrtômes quelquefois trèsrenflés; à aiguillons allongés, plans, disposés en tridents et défléchis : *T. plaiyacanthus* % *andicolus* • § 3. Articles groupés, très-courts, aiguillons trèa^ petits : *T. pusilluSf retrospinosus* Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.69% accurate

LES OPUKTUSfIS. 89 § 4. Articles souvent très -gros (g^rosseur d'une |K>mme et plus), ovoïdes ou arrondis ; cyrtômes sub{tentaèdres à la base; aiguillons très-robuBtes, longs de 0,04-5 et même de 0,10, méplats, tor s sur eux-mêmes, et sortant des tyléoles par une déchirure de 1 epiderme. Une seule espèce aussi rare que magnifique : T. aora^ PATRIE. La patrie des espèces des deux genres parait être l'Amérique australe. 27« GfiNRB. — Les Nopals ÇSoj^aleœ). ÉTYUÛLOGIE. Nom vernaculaire des Opuntia à ai licles plans. GAIUCTÈRBS GÉNÉRIQUES. Tube nul (comme chez toutes les plantes de la tribu). Segments externes squamiformes ^ les internes assez grands, érigés en tube et rouges. Étamine» nombreu. ses, libres, dressées, très -longuement exsertes. Style plus long, fiistuieux. Stigmate 5-7-radié. § 1. Tiges articulées; articles nombreux, ovalessoblongs, ou très-étroits-oblongs; fleurs latérales vers le sommet, presque inermes, ou tuberculées-aculéifères ; Nopàka coccifera (et non cocliemUifera), dejeda, Auberi. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.52% accurate

90 LB8 CACTÉES. 28e GÉNAB. Lfts Gonsolém iflomoUm y
ÉTYMOLOGI& Genre dédié par nous à Michel-Angelo Convoie,
directeur-adjoint du jardin botanique de Palerme, à qui nous devons la
communication d'un grand nombre d'espèces intéressantes, de dessins, de
manuscripts sur les Cactées, et la connaissance de Torgaie amntiel qui nous
a servi à la création de ce genre, l'un des plus distincts de la famille et en
outre par ses formes tigeilaires* CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Inflorescence apicale-latérale. Fleurs petites, orangées ou rougeâtres, à
segments dressés-imbriqués. Étamines irritables. Style substipité à
l'extrémité Lasilaire, et inséré dans un disque cupuliforme, glanduleux ou
nu. Baie oblongue, comprimée, tyléolée, nudiusciile, ou sétuligère, ou
aculéifère. Sous-arhrisseaux. Tiges simples, dressées, complètement
inarticulées, planes, continues, ramifiées latéralement vers le sommet.
Rameaux simples, ou rarement ramifiés, caducs. Cyrtômes légèrement
saillants. Tyléoles sétuligères seulement, ou plus ou moins aculéifères.
Feuilles squamiformes. Baie oblongue, comprimée, plane. § 1. Inermes,
seulement sétuligères: Comoka rubescens* Digitized by Google

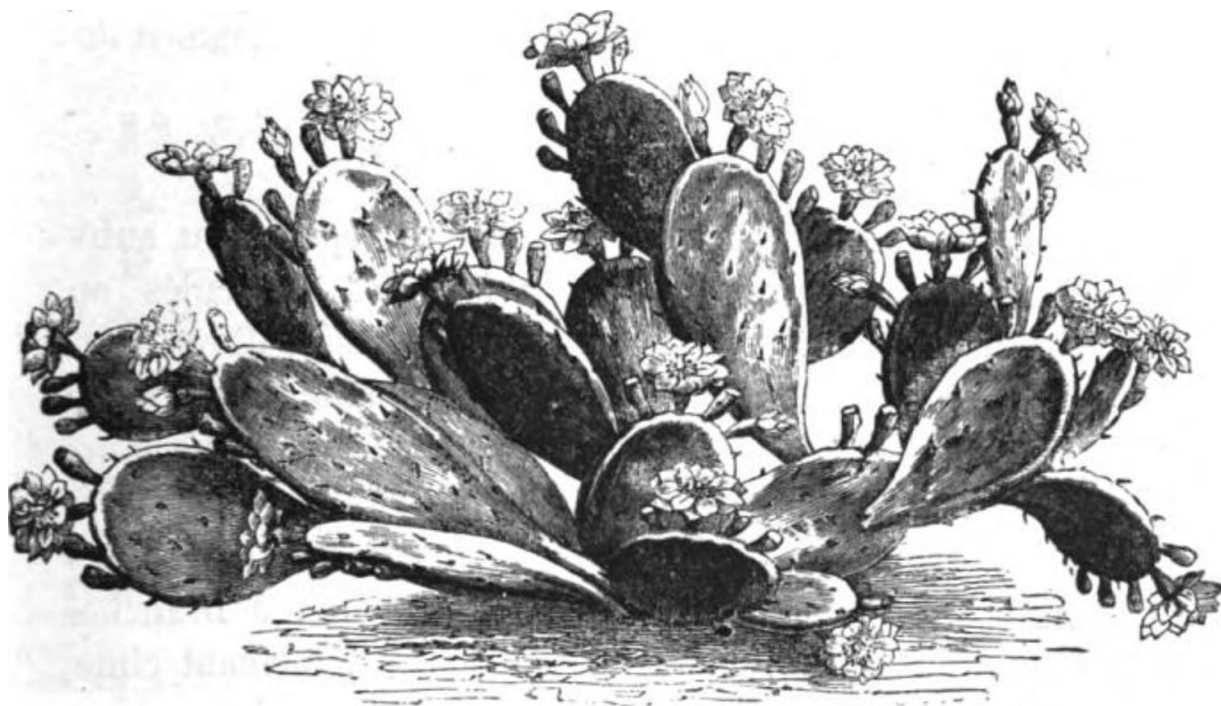
The text on this page is estimated to be only 23.48% accurate

LES OPUNTIEES. 91 § 3. Aeuléifôrav, à Bétoles et à aigoillbii»
âéflécfaïs, couvrant souvent toute la surface des tiges d'une façon
formidable : C. catacantha % ferox *, leucacaniha *, 9pino8i88ima ' 29e
Gènr**b**. — Les Opuntia {Opuntim}. ÉTTHOLOGIE. ' OpuntiSy génitif
d'ppi**w**. Pline parle d'un Opuntia^ du nom de cej.te ville. On a voulu voir là
le type de VOpuntiade nos jours; absurde idée! Pline mourut 79 ans avant
Jésus-Christ, et VÂmérique. ne fiit découverte qu'en 1492. CARACTÈRES
GÉNÉRIQUES. En général, ceux de la tribu, quant aux fleurs et au mode
d'inflorescence. Dans les espèces à articles com» primés et plans
verticalement, ces fleurs se montrant en grand nombre sur les crêtes et
sortent du centre des tyléoles. . Dans les espèces élevées, le tronc, me Fâge,
devient plus ou moins cylindrique, se ramifie au sommet en und asseft vaste
cime composée d'une, foule d'articles. D'autresibis, ettesimnt plus ou moins
buissoimaaateBOU subdressées. Bon nombre sont encore des sous-
arbrisseaux, dressés, plus ou moins ramiûés, à articles, ou courts, ou très-
allongés ; à cyrtômes plus ou inoins prononcés, et souvent poin^vus
d'aiguillons formidables ; c'est parmi ces derniers que se trouvent ie&
espèfies à.d«guîiDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.28% accurate

9i LES CACTÉES. • Ions revêtus d'une tonique extrêmement
ténue, et 8i dangereux par leurs piqûres. Fleurs jaunes, oiangées, ou rougeâ.
« § 1. Articles comprimés : A. — Grinifères : 0. UtÂCoiricha, lanigera,
fuLvispina, sentfis. B. ~ luermes : 0. Todaroana % basUaris, G. —
Aculéifères, aiguillons plus ou moins nombreux et forts : 0. nigricans,
^(Uior, mon<icantliaj tuna, Lemaireana, DiUeniyy Engélmanni, polyanthay
de-' flexispina *, aculeifera *, flavicans *, Consoleana *, ericia stUphurea,
Miaaouriensis, hysiricina^ sericeaj aUncans, glaucescens, str^acantha
mega^ cantha, microdasys (1), puherulay crassa, Ra finesquii (2),
hystrieina, sphceracarpa, cymochila, ca^ manchiea, iamentosa. § 2. Articles
très-allongés, cyiindracés; cyrtômes quelquefois très-prononcés ou presque
nuls, souvent des aiguillons tuniqués. A. — Tiges cylindriques, ramifiées
latéralement: Opuniia vestitaf floccosa^ pulverulenta, cylindrica. 6. —
Gyrtêmes ou prononcés, ou presque nuls; articles quelquefois courts : 0.
imbnoata, rosea^ eocu(1) VO. microdasys est littéralement couvert
d'innombrables sétulos, dont il faut se déûer avec soin. (2) Les O,
tomentosaj crassa, Eafinesqun, outre les sétules, ne portent que des
aigulUons isolés. Digitized by Google

LES OPUNTIÉES 93 *viatOy decipiens*, *Stapcliœ*, *graciliœ*,
ramtilifera, *Kleinœ*, *leptocaulis*, *tessellata*, . *vaginata*, *frutescens*,
acanthocarpa, *arhorescenSy Wippleif Davisii*, *Emoryi*, etc. Fig. 9. —
opuntia RaCnesquil. Digitized by Google



The text on this page is estimated to be only 17.11% accurate

94 U8 GACtte, mXIÈMË TRIfiU. LES PEIRESCIËES
{Peiresciœ) GAIUCIEBSS ESSENTIELS. Inflorescence terminale,
axilkire, épaisse ou subpaniûuléa. Ovaire émarginé. StjgmMêes teneulés ou
tordos en spirale. ÊtammÊS mnlmises, libres, étalées, plus courtes
qnelelÎBdbe. Bate petite, arrondie o|i ovée, foliifère, aculéifère, ou rarement
nue, ^érigone marcesceoty coamic chezioB Optmiiées. Arhris9eam,
ofimÉlm, ou même arbms, dont Hia* bitus très dirasifiè'; 'ligneiix-
succulents, à branches divariquées, cylindriques, nombreuses, formant
cime, étalées ou sarmenteuses; feuiUes alternes, charnues ou herbacées,
petites ou gruides, ordinairement planes rarement subulées, persistantes ou
subcaduques pendant l'hiver, portant dans chaque aisselle une tyléole à
duvet court, d'où sortent des Msceaux d'aiguillons plus ou moins nombreux,
souvent très-robustes et très* longs. « 300 qekrb unique et dernier. —
Pefrescia. ÉTyMOLOLiii:.. Nicolas-Fabrice PEraESC, du parlement d'Aix
(1 loveoçe) [17U3], amateur ^ fegtamque. Digitized by Gopple

The text on this page is estimated to be only 16.64% accurate

LES MBBSClte. CARACTÈRES GÉNÉRIQUES (F. Cl-
deSSUS)» Fleurs sessiles ou Imènmni pédonailées, ^fandes, belles,
diversement colorées, souvent roses. Tube nul. Segments peu nombreux,
aussitôt pétaloïdes, étalés en rosace, rarement insérés sur Tovaire, colorés,
entiers ou frangés. Baie succulente. Pulpe édule. § 1. Feuilles subulées. A.
— 'Petites, comme chez les Opuntia : P. Pcsppigii. B. — Feuiiies longues
ou très-longues : P. suhulaJta (i), recurvifolia*f GaleoUiana"* § 2. Feuilles
planes, lancéolées ou 'spalluilées, ou ovées, ou arrondies, plus ou moins
petites. P. spathulata, Umeeolata, cakmdrinicBfolia, to'^ tundifoUa,
portulaeœfolia, etc. § 3. Feuilles niyemies ou très-grandes, herbacées,
veinées, peu épaisses* P. aculeata (2) et ses variétés, PipUachey
zinniceflora, lycJinidi/lora, undulata *, ochnocarpa, graii" difolia, iwrHda,
gloinerata, plantaginea, etc. (1) Trèâ-belle espèce, à tronc très-robuste, ti ès-
élevé, succulent, atteignant avec l'âge la grosseur du bras ot plus. (2) Dan-
les Antilles, on donne ù cette e.^pece le nom de Groseiller d'Amérique, à
caase de la ressemblance et de la saveur 4d «6& ij^uils avec (leux, du
groseiUtr à maquereau. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.34% accurate

CULTURE RAISONNÉE DES CACTÉES. Avis préliminaire. — On a beaucoup, on a trop écrit sur la culture des Cactées; et souvent même des écrivains, bien que tout à fait étrangers à la chose, ont voulu publier à ce sujet leurs opinions fondées sur de vaines généralités banales, mais jamais sanctionnées par une longue expérience; ces écrivains « vains, enfin, n'avaient jamais mis la main à la pâte, qu'on nous pardonne cette trivialité. Aussi, ne saurait-on s'imaginer les absurdités, les impossibilités radicales qu'on a entassées à ce sujet; nous ne les discuterons pas ici : le bon sens et l'expérimentation des amateurs ont dû en faire pleinement justice, mais, par malheur, à leur détriment. Ainsi, l'un de ces écrivains cite au nombre des plantes qui peuvent prospérer dans un salon... les Mélocactées. Les Mélocactées que l'on conserve peu ou même point, dans les meilleures serres et avec les meilleurs soins! Fort d'une expérience de plus de trente ans, nous, amateur passionné de ces plantes, et après avoir étudié et comparé avec eux tous les systèmes de culture publiés avant nous, nous croyons pouvoir, en connaissance de cause, présenter avec confiance aux lecteurs le résumé de nos observations* Digitized by Google

CULTURE RAISONNÉE DES CACTÉES. 97 € Les Cactées, comme la plupart des plantes, demandent des soins, non difficiles sans doute, mais des soins constants, des soins donnés à propos. Leurs conditions principales d'existence chez nous sont une vive lumière, une chaleur et une humidité modérées, une terre forte et substantielle. Nous traiterons successivement chacun de ces points. » (Nob* olim.) Des «diffi* Il est à peine besoin de le dire, toutes les Cactées étant généralement intertropicales, ou en petit nombre extratropicales, elles exigent chez nous la protection d'abris vitrés contre les froids et les intempéries de nos hivers. Sous ce rapport la latitude est grande : conservatoires, serres chaudes^ serres tempérées, bâches et châssis, le tout combiné selon le goût et la fortune de ramateur. Dans le conservatoire, par exemple, dans les parties les plus éclairées et les plus exposées au soleil, on plantera avec avantage les Cactées susceptibles d'acquérir un grand développement, des *Cereus*, des *Opuntia*^ des *Peiresia*. Là, laissées à elles-mêmes, en liberté, elles acquerront bientôt tout leur développement, se couvriront de Heurs et de fruits, et feront un effet grandiose, inconnu presque dans leurs plaines natales, où les vents et les orages en brisent trop souvent les sommets et les branches. Là, leur port pittoresque, leurs formes inso- / Utes, contrasteront agréablement avec ceux des Camélias, des Rhododendrons, des *Urtica*^ers, des Acacias, des Banksias, etc., qui peuplent ordinairement ces temples élevés à la déesse des fleurs. Il va sans dire que le 6 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.88% accurate

^8 ^ CACT&ES. coiwervaleige devra Mve chauffîâ à l'iostar d'une terre tempérée, c'esfe-è-dire les tuyaux d'un themosiphan. (yoïr Chauffage.) Il nous semble inutile déposer ici des chifires, quant aux diméhsions d'un conservatoire. GéUes^ci Béesajirement sont subordonnées ad libitum, au goût, à la forlune de ramateur, et surtout à la quantité de plantes qu'il veut y cultiver, en calculant le développement qu'elles sont susceptibles d'y acquérir : plantes placées en pleine terre autant que possible. Qu'on se figure le charme d^une teUe construction, attendant à un salon, à une galerie I Ce serait un Éden sur la terre. Nous avons i peine besoin d'sgouter, quant aux Opuntia, par exemple, et aux Peirescic^ qu*une taille raisonnée peut les couèenir dans de justes bornes. Sevré* Comme celles du conservatoire, les dimensions de la serre destinée à la culture des Cactées sont arbitraires et laissées au goût, à la volonté de Tamateur. Toutefois, il est utile de poser ici quelques chiffres. Une serre à Cactées, pour satisMre à toutes les exigences que compoi^nt le nombre des plantes 'et le service, peut avoir 15oulG mètres environ de longueur sur 4 de largeur, et à peu près autant dans sa plus grande hauteur. Elle devra de toute nécessité être séparée par une cloison vitrée eu deux parties inép:ales, dont la moins grande contiendra les Cactées qui demandent «ne plus grande somme de chaleur (Méhcactea^ Ph^IDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.06% accurate

CULTURE RAISONNÉE DES CACTÉES. 9^e locactesy
Anhalonium[^] Pelecypora[^] Sichlmmbergerci, ÉpiphyUumy, BhâpMtliSf
etc.) Les plus grandes et les plus robustes, tenues en pots, seront placées sur
du utâtii[^]efer pilé, substance qui de sa nature éloigne les insectes nuisibles ;
les plus délicates sur des tablettes suspendues près des jours. Dans ce but[^]
deujb bâebes en bnques serooi.[^]blies, Tuneap* puyôe sur le mur de
dânriém[^] Fa&tce pli» étroite sur celui de devant, avec sentier entre elles
pour le sei[^]vice et le facile examen de towkea ks plantes. Pour les Cactées,
oa lecomprend soGN[^]peioe,, d'après leur station dans leur pays natal, la
lumière, condition, expresse, doit être autant <|ue possible perpendiculaire,
l'obliquité des rayons solaires an. Europe, l'intilmaisoii forcée du vitrage
s'opposant à une entière perpendicula«" rité. Dans le cas contraire, c'est-
à-dire si la lumière est latérale, les plantes se d[^]jettent, se pendbeiEt, s'al«*
longent, se déforment enfin, par cette raison qu'on est obligé alors d[^] les
tourner du côté opposé. On s'opposera en partie à ces praYes
imsonvétiiieite est dt[^]sant les châssis du toit en deux parties différentes, en
même temps que ceux du devant de la serre seront également un peu
inclinés en arrière, dispositon. préfte[^]la de tout point à les poser
verticalement, ■ CaMtmctioii, matériau, orieBtatlom La serre à Cactées
doit s'appuyer sur un bon et solide

**mur de fond ; elle doit, condition indispensable, faire
face au plein midi, et de façon à recevoir les rayons
solaires de trois côtés; elle doit donc être vitrée non**



The text on this page is estimated to be only 28.34% accurate

100 LES C>ÉBS. seulement en dessus, mais latéralement. Les murs extérieurs seront construits en petits moellons, dits piqués, ou en briques sur deux rangs. Une serre à deux pentes ou même à toit curviligne serait trop froide en hiver. L'inclinaison des châssis que nous conseillons doit être de 90° à l'horizon ; c'est la disposition la plus favorable pour satisfaire à toutes les exigences de lumière et de chaleur solaires. Ici se place une importante observation. Doit-on construire la charpente des serres en fer ou en bois? Voici la réponse : « Quel qu'ait été l'engouement pour le fer, en raison de la légèreté et de la grâce de la charpente, du plus large espace qu'il laissait aux vitres pour la transmission de la lumière, force a été enfin de reconnaître qu'il présentait plus d'inconvénients que d'avantages. En effet, tout d'abord, la grande dilatabilité du fer ou son retrait, sous l'influence des variations atmosphériques, fait éclater trop souvent les vitres ou les disjoint; de là infiltration des eaux pluviales; de là le désagrément d'avoir recours aux ouvriers, dont la présence et le travail laissent toujours des traces peu agréables dans les serres et sur les plantes. « Un autre inconvénient non moins grave de l'emploi du fer, dans la construction des serres, et que nous devons signaler, c'est qu'en raison de sa trop grande conductibilité calorifique, il tend toujours à se mettre en équilibre avec l'air extérieur; qu'alors les vapeurs dont l'atmosphère est toujours saturée à un degré quelconque, se condensant sur les parois refroidies

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.82% accurate

CULTORB 1IAI60NNÉE DES CÀCTÂBS. 101 de tous les membres de la charpente, s'y chargeât plus ou moins d'oxyde, et retombent bientôt en gouttelettes glacées et enipoisonnées, pour ainsi dire, sur les plantes, les maculent souvent d'une manière déplorablei et les tuent quelquefois en pénétrant dans le cœur des jeunes pousses, où eile^ séjournent souvent iuaperçues, etc. (1). » Avec remploi du bois, la chute de ki buée qui couvre les châssis à l'intérieur est à peu pi ès nulle ; et au besoin un chilTon au bout d'un bâton suiût à l'annihiler ; mais quant aux eaux pluviales, pour en prévenir la chute en gouttelettes à l'intérieur, chaque vitre aura dû être placée entre deux mastics. Pour la construction de la charpente en général, des chevrons, des châssis, le bois est donc de beaucoup préférable. Le chêne est le meilleur; il dure plus longtemps, mais il est plus cher. Le sapin rouge, dit du Nord, le vaut presque pour la durée, s'il est bien entretenu par la peinture à Thuile, tous les deux ans au moins. (1) Ced est extrait d'un ouvrage que nous avons publié, soos un pseudonyme, il y a longtemps déjà, et où rauteur putatit n'avait jamais écrit un mot ; nous ne saurions en indiquer ici les causes. Cet ouvrage a eu pour hUe : Art de construire et de gouverner les serres, etc., Paris.... Nous en avons encore en main le manuscrit tout entier. « On prend son bien où on le trouve, » a dit Molière, en imitant les comédies espagnoles i nous uous le reprenons où nous l'avons mis. Digitized by Gov.*^.

The text on this page is estimated to be only 27.69% accurate

Cette autre question est d'une importance immense. C'est ici surtout que divergent les opinions des écrivains sur ce sujet. Celui qui vient de dire que toutes les Cactées peuvent parfaitement passer l'hiver sans feu dans un appartement, écrit plus loin que la serre dans le compartiment chaud doit indiquer au thermomètre^ autant que possible, 15-20> centigrades, 16-18» Réaumur, jour et nuit, sans dépasser au soleil 25^, et sans jamais descendre au-dessous de 10°. Nous reviendrons bientôt sur la culture en appartements. Le plus excellent mode de chauffage est sans conteste possible le chauffage par la circulation de l'air chaud se chargeant d'une humidité convenable en passant dans un bassin d'eau chaude, en circulant dans la serre, par-devant par des bouches de chaleur : chauffage qui a fixé notre admiration et celle des commissaires nommés ad hoc, et dont nous avons constaté les immenses avantages (1); avantages tels que nul autre ne saurait présenter. Malheureusement, il est dispendieux et ne saurait convenir qu'à une grande serre. A défaut de Varéohérme, c'est le nom du chauffage que nous venons d'indiquer, le thermosiphon, ou mieux la^drothermie par opposition au premier (air chaud; eau chaude), est convenable de tous points, surtout (1) Nous l'avons vu fonctionner dans les serres dit jardin botanique d'Orléans. Voir notre Mémoire (Horreult. univers-, III, 281) lu à la séance de la Société royale d'horticulture de Paris, en février 1818* Digitized by

The text on this page is estimated to be only 26.16% accurate

CCLTIJRE BJUSOIINbl DB8 CACTÉES. 103 pour des serres de petites dimensions». U eât trop coojiiu pour ^re décrit icù Par une combinaison facile à établir dans le compartiment de la serre qui doit être plus chaude que l'autre, des robinets j retiendront l'eau bouillante, pour ne les ouvrir que lorsqu'il en sera besoin dans le second. C'est donc aussi dans le premier que sera, à son tour, l'entrée extérieure, CDDSkruui k looneau, avec la précaution de l'isoler des baches, en déguisant l'aspect sous une épaisse maçonnerie. Nous k parlerons de l'époque à laquelle doit fonctionner l'hydrotherme (1). Ventilation ne doit pas être confondue avec la ventilation, La première consiste simplement dans l'ouverture des portes et des châssis, ceux-ci retenus par des crémaillères, chaque fois que la température extérieure le permet, par exemple lorsqu'un heureux hasard permet à un beau soleil d'hiver de venir dorer et réchauffer l'intérieur de la serre. La ventilation a lieu au moyen d'ouvertures pratiquées en dehors, près du sol, correspondant avec de courts et larges tuyaux, débouchant à travers le petit mur du devant de l'intérieur, et correspondant avec d'autres dans le mur du fond de la serre, et alternant avec celles d'en bas. Elle • (1) Est-il nécessaire de dire que les tuyaux doivent être doubles, superposés, faire tout le tour de la serre devant les vitres et derrière la bache du fond? Nous disons ! superposés, puisque l'un conduit de départ, l'autre celui de retour. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.26% accurate

« 10i LES CACTÉES. n'est litfle que lorsqu'on est obligé, par des causes quelconques^ à ne pas sortir à l'air tout ou partie des plantes. Dans les Mm» où la wtilation est d'une absolue nécessité (serres à Palmiers^ à Orchidées^ à Fougères, etc.)» les ouvertures du dehors en bas s'ouvrent 'et se ferment alternativement en forçant Tair extérieur à entrer au moyeade soupapes ^ue tait jouer une sorte de tournebroche. BAclies et CbAMto. « Un autre mode fort ef Gcace pour hâter la véj^élation ■ des Cactées, rendre la santé et la vigueur aux débiles et aux malades, les sauver, c'est de former, dès la uà de mars ou le commencement d'avril, une couche chaude composée de bon fumier de cheval et recouverte d'un lit de tannée (dont on aura préalablement laissé écouler l'eau superflue), dans une bâche ou dans un CûfiVe, qu'on couvre de châssis. La bâche sera cons* truite en maçonnerie légère, le coUre en bon bois de chêne ou de sapin épais. On sonde avec la main ou un bâton pointu le degré de clialeur de la couche, et dès qu'on s'est assuré qu'elle a jeté son feu, on y enfonce les pots des Cactées, jusque près du collet. Là, les Mé-^ locactes, les Echinucactes, les IMainillaires végètent à merveille, se gonflent et fleurissent à l'envi. Nous n*aTons pas besoin d*syouter qu'on admet l'air, aussi abondaxumeiH que possible, en soulevant les châssis au moyen de crémaillères, le matin lorsque le sol^l est déjà haut, puis les refermant avant son coucher. Nous

Digitized by Google

CULTURE D'HIVER DES CACTÉES. 105 avons vu par ce moyen obtenir* des succès vraiment merveilleux. La chaleur de la couche ayant cessé, si Ton ne la remanie pas, et il le faudrait, si la belle saison se montrait froide et pluvieuse, on placerait les pots à nu sur des planches ; on enlèverait les châssis le matin pour les replacer le soir au besoin. Au mois d'octobre, tout doit être rentré dans la serre, replacé sur les tablettes, ou sur les gradins, ou sur la banchette de devant ; les plus grandes plantes, comme il a été dit, sur la bêche de derrière. Nous reviendrons sur ce point (V. Sortie et rentrée). Éclairage de chauffage* Elles ont lieu nécessairement en hiver. Toutes* les Cactées ayant été lavées, nettoyées, etc., et remises en place, il s'agit de leur faire passer l'hiver, malgré ses brumes, son humidité et ses rigueurs ; l'humidité surtout leur est funeste. On commencera à chauffer dès la fin d'octobre, vers le soir, de façon cependant à ce que la chaleur ne dépasse pas 10-12 (> 4- 0 R.; et, au besoin, on renouvellera la chauffe le matin, si, chose peu probable, le thermomètre ne marque que 4-5°. De cette manière, pendant les mois de novembre, décembre, janvier et février, on n'obtiendra dans la serre que 9-10<° le jour, que 6-7« pendant la nuit. On ne perdra jamais de vue que, pendant la mauvaise saison presque tout entière, il ne faut pas que le calorique développé par les tuyaux de l'hy* drotherme dépasse jamais le taux fixé précédemment. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.55% accurate

Dans le cas contraire, les plantes, stimulées par tiner plus grande somme de chaleur factice se mettraient en mouTement y dévaloppemeat des poi uMea laottes et aqueuses, qui, au printemps, ne réglant pas à cette impulsion naturelle qm renouvelle et active la végéta* liony non aeilemeiit dàâguveraieni les plaD)e%,maÎ8 trop souvent en entraîneraient la perle. Cç n'est qu'au cas unmineut de gelées^ de gelées intenseSy qall îiudrait activer la chaleur iaterae de la terre, non pas pour dépasser iOi^lâ» -f- 0- R., comme nous Tavons dit, mais pour entretenir à ce taux Fatmosphère. Or, la serre bien couverte, l» dyauffe a»^ snrée pour plusieurs heures, par les tuyaux conducteurs du calorique, on peut la livrer à elle-même. Il Êiut donc» en hiver , n'entretenir la serre & Cactées que dans une atmosphère relativement froide, ne l'échauffer, et encore légèrement, que pour leur faire braver les grandes gelées ; ainsi^ mais l'exemple n'est pas 4 imiter, nous avons vu souvent» le matin, le thermomètre descendre même au-dessous de 0 R., sansque les Cactées en souffrissent ostensiblement ; si, dan& de pareils cas,, on n'avait pas recours à la chaleur, bon nombre de Cactées, et des plus belles, seraient victimes d'une telle négligence. Qu'on s'abstienne de confectionner une cotfcba» comme celle dont nous avons parlé (construction et couche dispendieuses, il £siut bien l'avouer), que Toa tienne dans la double serre toute la collection des Cactées, c'est dès les premiers jours de mars qu'il faut activer la chaleur de l'atmosphère interne. On peut le £aire alors sans redouter l'étiollement des pousses^ dont la vé* Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.28% accurate

CULTURE RAISONNÉE DES CACTÉES. 4. (ff ff latidies
toutei monte ^vignonse, ^ que l'on reconuait bien vile à la dilTéi ence du
coloris, de Tépiderme, au centre chez les unes, au ÉomokéL chez les anlns.;
et d^à Icb Mamiliaires mcmtreiit Imts non^ Lreux et gracieux boutons
cii'culaires. Comme il impuitÊ d'obtenir en mars, avril et mai, tai plus
grande chaleur possible on combénera la chaleur facile avec la chaleur
solaire, de manière à faii e iiiioa- • ter le thermomètre à 25<* ou plus, s'il se
peut. On doit we défier tout^cds de la hrûAure des rayoBs solaires (leur
force se fait déjà sentir en mars), qui maculeraient, défigureraient les parties
tendres des Cactées; inconvénient grave, qu'on prévient iaeilement en
barbouillantles vitres en dehors d'une couche soit de Liane d'Espagne mée
d'un peu de lait, soit et mieux de colle de farine délafée à grande eau« Bien
de plus âboUe à enlever en automne par le lavage. Il vaut encore mieux
employer ces nattes légères . de iins roseaux , qu'on abaisse ou relève à
volonté, selon les pliasés solaires, tandis que les couches indiquées
présentent le grave inconvénient de laisser la serre contmuuellement dans
l'obecorité pendant le crépuscule et la nuit. Des toiles solides et à mailles
claires, montées sur des ciiù:sis, sont encore un -excellent ombrage, et
qu'on enlève ou qu'on place avec la plus grandeÊbciUté. Est-il nécessaire
d'ajouter que dans les beaux jours et par uu beau, soleil, il &ut aérer
abondamment la serre? Sortie et rentrée* Les grandes chaleurs de l'été sont
arrivées. Juin, juillet^ août et septembre^ si Tannée est favorable,
coutiDigitized by Google

108 LES CACTÉES. naeront et aoûterant la végétation et les pousses qii3 la éhaleur factice aura stimulées* SI on ne laisse pas les Cactées daos la serre (celles du compartiment chaud doivent y rester en tout temps, sauf les modifications que nécessite Taugmentation de la chaleur solaire), on pourra, pour la belle saison, placer les grandes espèces le long d*un mur, au midi, avec la précaution de les attacher en arrière par de solides tuteurs reliés les uns aux auti es, à la façon d'un treillage, aûn de les protéger contre les coups de vent, qui les briseraient en pièces. Sous chaque vase, une tuile ou une ardoise épaisse, de dimension convenable, sera placée, aiin d*empêcher Tintroduction des lombrics. Là, les Cierges^ les grands Echinocierges, les Pilocierges, les Opuntia^ les Consolea, les Peirescia, etc., feront merveille, fleuriront, fructifieront facilement. Heureux surtout Tamateur qui, dans ce but, peut disposer en ce temps-là des grands châssis volants, servant à protéger ses espaliers de vigne, ses abricotiers, ses pêchers ; il pourra les placer alors, devenus inutiles, devant ses Cactées pendant les nuits froides et les mauvais temps. Quant aux petites et précieuses espèces : EchinO' eactes, MamUlariaf etc., si Ton ne peut disposer d'une bâche ou d'un coffre, il vaudra mieux les laisser dans la serre, en employant à leur égard toutes les précau- tions indiquées. Vers le milieu d'octobre, comme nous l'avons dit, toutes les Cactées seront réintégrées dans la serre, sur les bâches et les gradins. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.09% accurate

t CULTURE iUISONNÉB DES CACTÉES. 109 CoMertore de*
châssis en hiver. C'est encore une nécessité de premier ordre, pour
conserver plus lon^mps la chaleur interne, de recouvrir les châssis pendant
les grands froids. Nous conseillons de proscrire à jamais les paillassonsy
excellents, il faut bien le dire^ pçur la protection de la serre, mais entraînant
des inconvénients inévitables, tels que saletés, pourriture, etc. On doit les
re«* jeter* Des volets légers, en bois de chêne ou de sapin de Riga,
facilement maniables, bien goudronnés pour résister aux intempéries
atmosphériques, sont encore • une protection aussi efficace, et surtout plus
propre, plus durable, et par conséquent moins coûteuse en définitive,
puisqu'il faut à peu près chaque année renouveler les paillassons. A deiitut
de ces volets-voligeSy on pourifait aussi se servir, dans le même but, de ces
sortes de nattes, formées de petites laites carrées et reliées-serrées entre
elles par de fortes ficelles; le tout, sunisamiiienl goudi omié, est d'une
longue durée et d'une manœuvre facile. Terre, Bii||mls, Purin, PoadreiCe. Le
choix de la terre dans laquelle on plante les Cactées n'est point iadiirérent.
Les Hiiipaalidéés, les EpiphyUées se plaisent volontiers dans un sol un peu
léger, composé d'un tiers de bonne terre forte (1) mêlée (1) Terre dite
franche, terre à blé, loam des Anglais. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.26% accurate

110 * LES CACTIÉS. de deux tiers de terre sablonneuse (terre de bruyère, terre de bois, terreau de feuilles bien (X)usomaiées). Toutes les autres aiment un sol plus fort, plus compacte: ainsi, deux tiers de terre forte et un tiers de terre sablonneuse; à ces deux composts bien mêlés, on ajautena environ le sixième de la masse en bon terreau de fumier de couche bien consommé. Il sera bon de préparer ces composts plusieurs jours à l'avance, en les remuant tous les jours]^utôt deux<fois qu'une avec une pelle. En général, les Cactées, quoique croissant dans leur pays natal, soit dans des plaines sablonneuses, soit dans les anfractuosités des rochers, ne sont pas insensibles chez nous aux douceurs d'un bon engrais. Ainsi, pour n'en citer qu'un exemple, nous avons vu maintes fois chez M^r de Monville, babile et enthousiaste cactophile^ qui a possédé jadis la plus riche collection de Cactées qu'on pût voir, les effets extraordinaires d'un certain «engrais, qui*il mêlait en très-petite quantité aux composts cités. Ses Cactées, en peu de temps, offraient une exubérance très -sensible dans toutes leurs parties, exubérance qui bientôt leur donnait un tout autre aspect. Si l'on veut en juger, qu'on examine les figures très-exactes que nous avons données du Mamillaria éléphantiden^ % de VEchinocaci,uB Monville ^, etc., et que Ton compare avec les individus cultivés sans engrais et dans des terres médiocres; et l'engrais en question, c'était la poitrine. Un bon engrais encore^ c'est le putm, dont nous parlerons plus loin. Digitized by Gopgle

CULTURE RAISONNÉE DES CACTÉES* 111 Nulle attire

époque de l'année n'est aussi propice pour repoter les Cactées que le mois de février. Les plantes sont encore à l'état de repos, et vont commencer à pousser. En les tirant de leurs vieux pots, à la façon des autres plantes, mais avec beaucoup de précautions, pour ne pas intéresser les aiguillons (1) ni se blesser soi-même, on rafraîchira légèrement le tissu chevelu, en ayant bien soin de ne pas blesser les maîtresses racines; puis on les replacera dans des vases plus grands et remplis des composts indiqués. De toutes les plantes que l'on puisse cultiver, les Cactées sont celles qui sont le plus sujettes à la pourriture et qui craignent le plus une humidité stagnante. Telle Cactée, par exemple, qui paraissait encore pleine de vie et de santé, était, nous en avons été plus d'une fois témoin, complètement pourrie, et s'affaiblissait sur elle-même au simple toucher. Le remède au mal est facile. Le fond des pots sera rempli, selon leur capacité, sur une épaisseur de 0,024, d'une couche de gros sable de rivière, ou de plâtras, ou de tuiles concassées, qui permettra aux eaux un écoulement facile. L'absurdité des repotages d'automne, encore en usage dans quelques jardins publics, n'a pas besoin d'être démontrée ; le simple bon sens en fera justice. (1) Nous avons oublié de faire remarquer que les Cactées ont des aiguillons, et non des épines proprement dites. Les épines proviennent du bois, les aiguillons du tissu cellulaire. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.11% accurate

112 Fols» Id 66 produit sous notre plume une importante observation : on ne se sert généralement dans les cultures que de pots percés à leur base d'un seul trou; il en résulte suite que ces pots placés sur des gradins, les eaux d'arrosage ont de la difficulté à s'écouler et séjournent plus ou moins longtemps à la base des plantes. Cet inconvénient disparaîtra complètement, si Ton se sert de pots dont le fond externe est creusé de deux, ou mieux de quatre sillons creux et disposés en croix et couverts avec le trou central. Arrosages. Les arrosages sont une opération aussi nécessaire que délicate, de laquelle dépend en grande partie la vie et la santé des Cactées. Dans la serre, les eaux d'arrosage devront toujours être, proportion gardée, en rapport avec la température interne. Dans ce but, un bassin sera construit dans un coin de la serre, et la capacité en sera calculée sur la quantité d'eau à dispenser en arrosages. L'eau sera versée sur les vases au moyen d'un long tuyau muni à bec fin, un peu recourbé à l'extrémité, et assez long pour atteindre facilement les pots les plus éloignés. La meilleure eau sera celle qui résulte des pluies, que Ton pourra conduire dans le bassin au moyen d'un tuyau communiquant avec les gouttières dont la serre doit être munie au dehors. Comme engrais, le purin

à Digitized by Google

COLTUB RAISSNNÉB DBS CACTÉES. 113 Tétai de nature peut être une ou deux lois mêlé à Teau des arrosementSy à raison d'un quart par arrosoir. Il est nécessaire que Feau parvienne facilement et avec labondance nécessaire jusqu'au fond des pots, et promptement; pour cela, on aura la précaution, en empotant, de borner la surface du sol à 0, 01-4/2 des bords : précaution extrêmement utile qu'il n'est pas nécessaire de démontrer, et que prennent trop rarement les jardiniers en remplissant les pots outre mesure. Pendant les grandes chaleurs, soit dans la serre, soit à l'air libre, il sera bon, au moyen de seringues ad hoc ou de pommes d'arrosoir à trous très-finSj de mouiller les Cactées sur la tête et sur les tiges, en s'assurant que la chaleur atmosphérique puisse promptement pomper cette humidité, bienûiisante si elle s^évapore vite, mortelle si elle séjourne, surtout dans les sommets ombiliqués des MamiUaires , des Echinocactes, des Echi'* nopsis (1). MeltlyHeftttoa éem VmmÊémm* Ce n'est pas tout que posséder des individus de Cactus par uiiilés; si vous perdez tel ou tel, vous n'avez plus rien, à moins d'en acheter d'autres. U faut donc les multiplier ; et dans ce but, trois modes se présentent, tous faciles et ne demandant qu'un peu de dextérité et des soins; ces moyens sont le bouturage, le greffage^ le semis. (1) Ici nous poussions la njinutie peut-être un peu loin : avec une pelite éponge, nous pompions l'eau tombée dans les ouiijiiics ajpiciiidireâ, pour ne pas Ty laisser séjourner, 4 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.87% accurate

114 US GACItK. Poiiruser de ce moyeo le p)u8faci)eetiemoins coûteux 4e tous, ià ùmAUF pour Vamaèeury avoir ie çùmffe {ian8lb9 dioset) de couper la lèleè 0,i5-fi5 au dessous du sommet de ses Cereus, Pilocereus, Cleistocactus et AporoetuAus; les plante seront;, M est mi, peur toujours déformées, mBiB les frasses sondireuees ^*elles produiront successivement du soniniet, et ce seront les meilkures, dédommageront bien 4u eacr^ee. Aussitôt l'aaAputotion faite {ei dans ce but , ét toujours d^mn seul eomp et avec une lanie bien aildée), ou sau[>oudrera de sahle blanc^ bien esc, ou deoendras^ les deux plaies, pour enn pècbar ttue kiolile déperdition de séve. Les pieds^mères seront traités comme si rien n'était, mais les têtes doivent rester plusieurs jours à Tombse et dans un endroilr bien sec de la serre, pour en laisser cicatriser ta pfade, ce qu'on reconnaît à la peau qui l'aura recouverte. Les EchinùeereuBj PkijUmmtn^y les ScMumbeT' géra, les Epiphyllum, les DishacactuSy toutes les Bhipsalidces , le Pfeiffera, les Opuntiées, les Peirescia, se multiplieront par le bouturage de leurs rameaux latéraux, qu'on enlèvera de même en évitant de blesser les c^i tôiaes ou podau es, mais au point de leur insertion sur les tiges, et dont on laissera se cicatriser un peu la plaie. LesMélolocactes, les Anhaloniu m, VAstrophijtum^ ne peuvent guère être multipliés que par le semis de. leurs graines, qu'ib donnant ŪMŪlement LesilfamiUâkria. les Coryphantlia^ EchittocacLm, Echim^%^ MulaQOcarDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.43% accurate

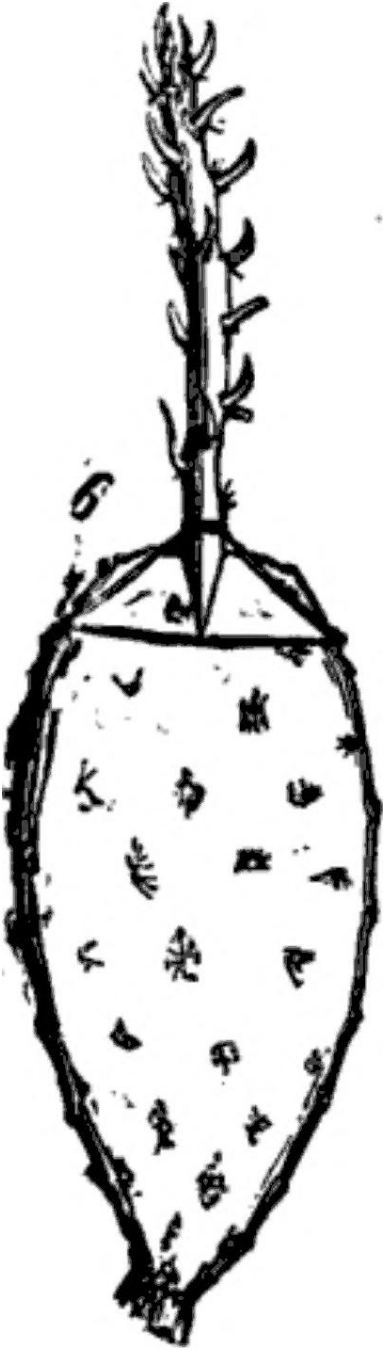
GOLTURB RAISONNÉ DES CACTÉES. 115 puSf se reproduiront par leurs rejetons, soit basUaires^ soit latéraux. On a tu des podairesdu Leuchtenbergiaf de Mamillaria et à'Anhalonhim prendre racine à force de soins et émettre une progéniture. Ces cas sont précieux èt rares. On a multiplié sans doute des Mélocactes par le bouturage de leur tête, mais à quoi bon ? La tête périt le plus souvent, et les pousses que donne le caudex ne peuvent, pour ainsi dire, jamais devenir des plantes adultes. C est donc par ce mode une perte à peu près irréparable d^divîdus précieux. Les Echinocactes se prêtent de même assez bien â Vamputation; mais, encore une fois, a quoi bon sacrifier de beaux et bons individus qui, bien cultivés, donnent facilement des ^^raines et souvent des rejeluub? Au point de vue physiologique d'abord, horticole ensuite, les ÉpiphyïUes greffées sur cierges ou opuntiées cylindriques, et les Peiresciées acquièrent dans nos serres une vigueur extraordinaire, une abondante floraison qu'elles ne présenteraient que bien rarement dans le cas contraire. Ainsi, par exemple, VEchinocerem tuberosm devient d*une rare vigueur et fleurit avec luxuriance. H en est de même du Cereus Donkelaari. Ces greffes se font en fente ou par approche, quelquefois à cheval, absolument comme cela a lieu chez les autres plantes. On greffe encore certains Echinocactes, qui sans cola végètent à peine et ne fleurissent que peu, ou plutôt Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.28% accurate

116 lès cactées. point, tels que : VE, araneifer, melanoehnus ,
crio" ^ cera\$, niger, le Pelecypora lui-même, qu'il vaut mieux multiplier
ainsi. On les greffé en leur coupant la tête ; au reste, comme plante
cespiteuse, on peut en diviser et bouturer les caudex. Nous n'aimons guère
ce dernier procédé de greffage, tel qu'il est généralement pratiqué, en ce
qii*il frise trop le ridicule ou l'absurde, et voici comme : les jardiniers, ou
même les amateurs qui le pratiquent, placent ces jolies boules sur le sommet
d'une longue tige de Cereiis ou d'Opuntia cylindrique; tantôt la greffe,
toujours éthérée, est plus grosse que le sujet, et tantôt le sujet est beaucoup
plus gros que la greffe. Vous pouvez juger du coup d'œil. Mais pourquoi ne
pas amputer le sujet à 0,04-5 de terre et de façon à le dissimuler autant que
possible sous le développement diamétral de la greffe (1)? Le sujet que
nous recommandons de préférence est le Cer^tis cUtzcriportanus, Son
tronc, d'une grande vigueur, est grêle,' parfaitement apte à recevoir lesdites
greffes. Toutes ces greffes se pratiquant en juin-juillet, doivent être
enveloppées circulairement, au point de jonction, de fils de laine sur
plusieurs tours, latéralement pour les espèces ligellaires; sur celles
globuleuses, en fils deux ou trois fois croisés, et reliés avec les sujets sous
les premiers faisceaux d'aiguillons. Toutes ces plantes greffées doivent
rester dans le (1) Faut^il démontrer jusqu'où vsl quelquefois le ridicule de
ces greffages? Un écrivain, à ce siget, conseille de grelfer VEchinocereus
iuhero9U8 (admirable espèce 1) sur le C&reu3 pmwianus : un ciron sur un
éléphant 1 Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 18.78% accurate

CULTURE RAISONNÉE DES CACTÉES. 117 compartiment chaud, ou sur couches et ombragées, jusqu'à parfaite reprise. On ne devra les manier qu'avec une extrême circonspection pour ne pas faire basculer et décoller par conséquent les greffes. Le bouturage et le greffage ne doivent s'opérer qu'en juin et juillet, alors qu'une haute température atmosphérique est assurée pour longtemps» FSS« 10. — Culture d'Opuntia d'Opuntia MT FI; 11. — Greffage de Maroillaria Opuntia (oit iodica* nevm fur Cmwii i^ciiMliii. La fécondation artificielle est de peu d'utilité dans la culture des Cactées^ et de plus ne réussit pas souvent; 7 Digitized by Google



The text on this page is estimated to be only 25.31% accurate

ils LES GACite. ci'esl-àHfireiieTéponél ipmle plu9
•rtSimireniefit 911 but qu'on se propose en l'opérant. Les fruits ne nouent
ffB^-w nffcwenl; fl tavI cotant laisser agir bmature. Est-il besoin de décrira
ici une opèralion que tout le monde connaît? On sdt q/Êe par une belle et
cftiaude matinée^ on doii saisir le moment même où la détiiseenee des
anthères a keu et laisse échapper leur pollen^ poui^ en imprégner im
pinceau (à raquarélle) bien sec, et en barbouiller les rayons du stigmaté,
aussitôt quUls s'étalent à leur tour; on renouvelle l'opération jusqu'à ce
qu'ils en soient bien recouverts. Ceci est dit pour les Cactées à * fleurs
dhnies ; mais pour les Phyllocactes, les Cierges & fleurs nocturnes, il faut
opérer entre dix et onze heures du soir» Si la fécondation artificielle n'offi»
guère de bons ré^ sultatSy que dirons-nous de l'hybridation? Elle a encore,
selon nous, moins de bonnes raisons d'avoir lieu (1). Qui ne connaît les
bâtards obtenus par ce moyen? les Cei^eus Malissoni, Smithii, mexicanm,
provenant du Cereus pedosissimus, de VAporocaC' tus flayelliformiSf du
Phylloctzctus phyllanthodea. De ce dernier surtout, fécondé par le C,
speciosissini us, que d'hybrides vantés à son de trompe, et ne valant à
beaucoup près ni Tun ni Pautre! Tout d'abord, ils se ressemblent
étrangement : leurs fleurs ne présentent qu'un coloris dégénéré, couleur de
brique plus ou moins rouge. Le plus beon gafai en ee genre est encore (1)
On sait qu'avant d*opérer, il fiuit châtrer avec adresse toute» te étaudnes de
Tîndividâ qii'aa veut féconder par ce moyen. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.20% accurate

CULTURE RAÏOKNFÏK im CACIÈES, 119 le

CeiiBiiiQmillœfdêti, obtenu par un jardinier de ce nom, il y a bien une quarantaine d'années. Autant, enûn^laûs^ agir les insectes suceurs (abeilles de toutes espèces) qui, mieux que la main de l'homme, seconderont les opérations de la nature en fait de lécondatioi naturelle. Voyea ce qui arrive de ee chef pmni les mamillaires. Il est rare que leurs graines reproduisent l'individu authentique ; et du mélange de leur pollen est née une progéniture tellement diverse, tant de variétés, que la confusien, une conclusiètt presque inextricable, s est mise dans ce charmant genre , dont il ne faut cependant pas négliger la culture. La nombreuse progéniture qui en sartai'en contient pas moins de gra- * cieuses choses. L'hybridation peut très-probablement avoir lieu entre genres Irès- voisins^ eomme ceu&^s Géréastrées et des* Cèi éées, mais non entie ces plantes et celles des autres tribus; du moins» jamais nous n'avons encore appris rien de tel. Le semis est un moyen de multiplication un peu lent peutr-être, mais de beaucoup le meilleur, pour oMenir des plantes saines et vigoureuses, pourvues à leua jeunes bases de robustes et gros rbizomeâ, rappelant ceux du pays natal. De là sortiront des caudev ou tiges, bien supérieurs eomme force et rigueur à toutes les boutures ou greilies possibles. Toutes les Cactées, bien cultivées ches nous, et à bien peu d*exceptions {A^s, nous donnent de bons fruits. Quant à la fertilité, on reDigitized by Google

LES CACTÉES. connaît que la maturité des baies est bien complète à leur déhiscence ou déchirure latérale chez les unes, à leur dessèchement chez les autres, et avant qu'il soit complet, on les recueille. On les laisse un peu sécher en les enveloppant de papier de soie; bientôt on les ouvre, on en retire les semences, qu'on laisse également enveloppées de papier, pour en laisser dessécher la pulpe, puis, au bout de huit ou quinze jours, on procède à la sèmination. Dans ce but, on prépare, selon la quantité de graines à semer, soit de petites terrines ou de petits pots beaucoup plus larges que profonds, qu'on draine abondamment, et qu'on remplit d'un sable blanc bien fin, ou de terre de bruyère, ou de terreau de bois bien consommé, séparés ou mélangés, mais passés au tamis fin, en ayant soin de laisser 0,03-4 de distance entre la surface du sol et les bords des vases, qui devront être couverts d'une vitre pour protéger le jeune plant, qui ne tarde jamais à se montrer (6-8-15 jours) si les semences ont été fraîches. La vitre sera essuyée tous les jours, plutôt deux fois qu'une, pour éloigner l'humidité, et dès que les jeunes plants auront accompli leur germination, on aérera légèrement en soulevant la vitre d'un côté, au moyen d'un petit caillou ou morceau de bois. Les terrinées ou potées ainsi disposées seront placées dans le compartiment le plus chaud, sur une tablette, près des vitres, et dès que le jeune plant aura acquis assez de force, on le repiquera dans des vases semblables, à une distance proportionnée à la grosseur des individus. En les enlevant avec la spathule dont nous parlons plus bas, on aura grand soin de n'en pas séparer le rliisAme, ni Digitized by

The text on this page is estimated to be only 29.94% accurate

CULTURE BÂISONNÉE DES CACTÉES. 121 les petites racines. Au mois de mai suivant, on les repiquera de nouveau, mais en pleine terre, sous châssis, et là, avec des soins convenables, ils auront acquis assez de force pour être isolément placés en pots. Ainsi nous avons vu des Mamillaria^ des Echinocactea, plantés ainsi en mai, qui avaient alors à peine la grosseur d'une petite groseUle à maquereau, acqné-* rir en septembre le volume d'un abricot. « Une autre précaution plus importante encore, c'est de ne laisser se développer aucune moisissure {marckan^ tics, couferves, mousses) à la surface de la terre, et qu'on enlèvera facilement au moyen de petites pinces, et qui, sans celSi envahirait toute la potée et étoufferait le je une plant. Jusqu'à ce que les jeunes plants aient montré leurs tigelles au-dessus des cotylédons, on laissera i)longer Textrême base des pots dans une soucoupe qui devra toijjours contenir un peu d'eau* De prime- abord, la petite opération que nous allons recommander pourra paraître puérile (ainsi qu'une autre que nous décrirons plus loin, Yimuffiaian); les gens sensés et pratiques en reconnaîtront l'utilité. Par Teifet des eaux pluviales ou d'arrosment, la terre des vases se tasse, s'épaissit, s'oppose plus ou moins par là à l'introduction libre de l'air, si nécessaire aux racines, et empêche même la prompte absorption de l'eau. De plus^ une croûte plus ou moins épaisse se Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.01% accurate

1^ LBâ CACTÉES. produit à la surfikCJ des pote et amène les
effets que nous signalons. Si) par négLigence, ou a laissé se former cette
croûte, il faut, aussitôt qu'on s'en aperçoit, s'empresse de la soulever, de la
jeter, et de la remplacer par une petite couche équivalente de bonne terre;
mais, qu'elle se soit produite ou non, il est bon de kibourer, pour ainsi dire,
de retourner, de bêquiller enl'n, le sol de la surface des pots. Dans ce but,
une petite spatule en bois, formée d'une brandidette de cfaène ou de sapin,
taillée, au plus gros bout, en lame de bêche, à l'extrémité con-» traire en une
longue pointe effilée (nous dirons tout à l'heure dans quel but) fera parfiutei
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 15.61% accurate

WSËCm MQISIBLES. 123 mSECiSS HUiaiBLES abz gactSes.
JL'ACABUS, LA COCHENILLE, LE KERMÈS^ LE CLOPÛRTfi^
Uacavu» m roti^âf (aous ignorons sonamn CKMoi-^ fiqua) est, anvri que
l'inieele auivant^ le pre ennemi des Gâdées^ surtout des ^pèces globuleuses.
Oa ue s'aperçoit guère de sa présence que lorsqu'il n'est pour ainsi dire
plus temps de le détruite. Les Cactées, dans ee cas^ doivent donc être
scrupuleusement et souvent exanûniéea^ Aiae wne loupe^ s'il est iMASîn,
pour feeon* Bsitiie ses imgss. € On nes^aperçoit guèoeidesapeéaence
(comme nous venons de le dire) que par le ton grisâtre ou rougeâtre, qui
remplane Jwoalôt .k Vort vif en fiMsé des Cactées. Comme le fnoeron, il
semultqdie avec un^ rapidité inouïe, di infeste bientôt k plante de tD^B
parte. Celle-ci n'a.bienlôt pliia la momdFe fâaee qui ne soit envahie, et
bientôt épuisée par les suédolis répétées de ses ennemis^ elle languit, se
déforme, et finit par périr. < On a conseillé bien des moyens de destruction
des rougets ; aucun n est vraiment efficace. L'un lavait les Cactées attaquées
«vec de rcdool étendu d'eau ; l'autre les saupoudrait de âeur de soufre,
etc^Le pimier de Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.81% accurate

124 L£3 CACTÉES. ces deux moyens était peut-être pire que le mal, exk ce qu'il corrodaient l'épiderme et raltérail plus ou moins; le second ollrai» Tincouvéiiient de masquer complètement la plante pendant des mois entiers, et d*empôcher entièrement ses stoaiates de fonctionner. Voici, nous, ce que nous conseillons de iaire, et ce qui nous a tou* jours réussi : on dépote b planté; on la fiiit tenir horizoutaleraent par une autre personne, qui la tourne lentement et dans tous les sens; on se place à une courte distance, et avec une seringue de serre à un seul jet, on lance fermement Teau sur la plante ; et on recommence plusieurs fois de suite, s'il le faut, jusqu'à ce qu'il ne reste plus un rouget. On repote ausntèt le Cactus, et on le traite, pendual quelques jours, comme une plante malade* c Si les acarus ne sont pas très-nombreux, on peut seul, en tenant une main inclinée liorizontalement et en la tournant lentement, laisser tomber dessus de l'autre Teau d'un arrosoir à bec fin de la plus grande hauteur possible, et la plante sera, en un instant, débarrassée de ses hôtes incommodes* Il est bon encore de bien examiner chaque jour les plantes ainsi opérées , et si Von apercevait çà et là quelque acarus isolé, la pointe d'un petit pinceau mouillé en fèrait justice. C'est le plus terrible ennemi des Cactées. Quoique beaucoup plus grosses que les rougetS| elles dissimulent Digitized by Google

INSECTES NUISIBLES. mieux que ces derniers leur présence; elles se nichent ordinairement, soit dans Tombilic apical de la plante, au milieu du duvet et des aiguillons, qui sont pressés et si touffus en cet endroit, soit dans des tyloles et à l'entour d'elles, mais toujours près du sommet de la plante, où l'épiderme est plus tendre. Leurs ravages sont plus désastreux que ceux des rougets ; elles interrompent, font même cesser tout à fait la végétation, déforment et tuent bientôt les plantes attaquées. Le remède au mal est encore le lavage, tel que nous venons de l'indiquer ; si ce ne suffisait pas, voici un autre moyen qui peut paraître encore puéril, mais qui réussit toujours. A l'aide de la pointe allongée et très-effilée du bâtonnet d-dessus indiqué, on embroche littéralement toutes les cochenilles qu'on trouve autour des tyloles ou dans les sinus des podaires, etc. Quant à celles qui se sont nichées dans Tombilic, il serait difficile de les en déloger, si, par le moyen d'un tuyau de plume, coupé droit à chaque bout, on n'insufflait fortement dans cette sorte de cratère ; on voit bientôt les cochenilles s'agiter et fuir de tous côtés ; le dard fait son devoir et un coup de seringue le reste. Une autre cochenille, Aphis de quelques auteurs, plus petite, mais appartenant peut-être à la même espèce, se niche autour du collet des rhizomes et entre les racines. Leur ensemble fait l'apparence de ce qu'on appelle blanc de champignon. Il est fort difficile de les détruire, et ce n'est souvent qu'au détriment des plantes; il faut les dépoter, les laver à grande eau, à diverses reprises, rafraîchir un peu les racines et repiquer au bon lieu heureux à l'on Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.34% accurate

12G UBB CACTÉES. sauve les plantes, ({a'U faut dans ce but rentrer bien vite à rinlirm«rie» Le kermès, ou.jiMi, a la fona d'une minime tortue, renfermée sous sa carapace; il est petit, verdâtre, et s'implante isolément sur l'épiderme des Gacées, particulièrement sur les Gérôastrées et les Phyllocactées. On l'écrase facilement sous ks doigts; on passe l'éponge ensuite, et tout est dit, &e Clopoirte. Il ronge et détruit pendant la nuit les pousses les plus tendres, et se cache pendant le jour sous les pots, sous de petites pierres. On le trouve le matin de bonne heure dans le piège qu'on lui a tendu ; une pomme de terre creusée au centre et renversée sur le sol, avec une petite ouverture à la base pour lui en faciliter l'introduction, comme on le fût pour les orchidées si n'ont pu se glisser en fraude dans la serre, au moment de la rentrée des plantes ; la trace visqueuse qu'elles laissent, le premier surtout, en rampant pendant la nuit, les fera bien vite découvrir, et le pied en fera jusUce* Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.29% accurate

' DISEGnSB MmsiBtES. f27 Nous ne devons pas oublier ici la fourmi. Elle n'est point précisément Tennemie des CSactées ; mais quand eOes «nt norabreum, la -viscosité qu'elles hassent échapper sulil fort les plantes; il importe? sons ce rapport de les faire d^uerpir; on cherchera donc où elles nichent; et nne potée d*ea« bonStante les fem fuir à jamais. Ou a conseillé d'enduire les polehes, les gradins^ etc.^ cThttSr de pélrelei ée hmâle^ mtàs (feflt pea agréable et pour l'odeur et le service ; les doigts s'en ressentiraient un peu trop. Noos ne oonnaiMons pas aox Cactées d'ennemis autres ^e ceux que nouâ venons d éiiumérer* Digitized by Google

1^ LES CACTÉES. ÉTIQUETAGE. Kous ne connaissons, nous ne pouvons recommander qu'un seul mode d'étiquetage; c'est celui que nous avons décrit et fait figurer d2u:is YIUtMtration horticole (t. VI, Miscell., 94-102). Il consiste en petits tubes cylindriques de verre, allongés, s'ils doivent être enfoncés en terre, plus courts s'ils doivent être suspendus aux plantes. Coupés aux distances voulues dans un tube, à la flamme sèche d'une lampe à esprit-de -vin, au moyen d'un chalumeau, on les allonge en pointe à ia base, et avant de les fermer au sommet, on plonge à Tintérieur une étiquette roulée, sur laquelle est inscrit le nom de la plante. On ferme ensuite de la même manière, et Ton termine le sommet, soit en un col renflé, au-dessous duquel est un rétrécissement pour attacher la ficelle qui doit l'attacher aux plantes, soit simplement en boule pour celles de ia pleine terre et que l'on peut attacher de même. Rien de plus simple, de plus gracieux, de plus inal- réable, à moins de bris, que ces sortes d'étiquettes, bien supérieures pour Télégance, la commodité, la durée à toutes autres ; et quelle collection plus que celleci doit être convenablement étiquetée ! Comment sans cela en reconnaître et en comparer les individus? Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.63% accurate

SOJSTiCnfi DB aUELaOBS CACTÉES. » RUSTICITÉ DE
QUELQUES CACTÉES. 129 C'est un fait curieux, mais quelque peu
exceptionnel, de voir résister aux intempéries de nos hivers bon nombre de
Cactées, et supporter 6, 8 et même 10> — OR. sans succomber, malgré les
neiges et les gelées, et con« tinuer à végéter comme de plus belle au
printemps suivant. Sur la cdte d'Ingouville, près du Havre, les Echinop' sis
Eyrieⁱⁱ et sulcata (turbinaia), laissées dans le jardin d'un amateur au pied
d'un mur, y sont restées plusieurs années et végétaient avec vigueur dans la
belle saison. Dans une collection, raconte M. Pépin, chef alors du jardin
botanique au Muséum, dans la Revue horticolCf 1855, p. 38,
VEchinoccictus OUoniSy les Echi" napHs Eyriesii et oxygonuy résistèrent
parfaitement aux gelées en 1852 et 1853, et ne paraissaient aucunement
pendant la belle saison suivante avoir souffert de cette température
anormale. Le même jardinier rapporte dans lu même article avoir vu, sur la
{(rrasse d'une maison, au septième étage, à Paris, en 1833, deux Cactus
mamillariB, deux pseudomamillaris, un Opuntia, un C. fiayelliformis (1), et
en outre deux (l) Ancienne nomenclature. Lisez : Mamillana simplex,
coronaria, Cereus (Aporocactus) , flageWformis. — Gasteria carinaUh II y
a probablement ici erreur cl identités spécifiques. Digitized

The text on this page is estimated to be only 19.85% accurate

Où us cacTtei. . Aloe carinata, qui passèrent ainsi deux hivers consécutif, bien que le theimomètre descendit à 4^ ou 6<>« . Les Opm^Ha pr09éraêm, i)vlgaris, Ra^nesquii et d'autres passent assez bien nos hivers à Tair libre. Le nombre de ces intéressantes <d>8ervation8 pourrait sans doute être fort augmenté ; mais à ce sujet les documents nous manquent au moment où nous écerrrens. ToiUeloifi» il est désîrahie que des essais de ce géante soient faits firéquemmeHl, to«t en ne sacrifiant alors que des Cactées communes et de peu de valeur, et surtout en prenant bonne note des vaiîations de tempéra* ture, et par conséquent de celles du thermomètre. Ce^tentatives, dans le midi de la France, réussicûent sans doute, nir les bords de la Méditemnée ; mais c^est surtout dans le centre de FEurope, et en France, sur les côtes, de TOcéan et dans riatérieur, dans des endroits chaudement abrités, que rètuée de pardk lûls pourrait être Mte avec avantage* Digitized by Google

DISPOSITIONS POUR LA CULTURE
 CACTÉES. 131 DISPOSITIONS PARTICULIÈRES POUR LA CULTURE
 Rf CBRRAINBS GAGTÉSSt Les defges niD|Mint8 m grimpante au moyen
 des racines aériennes exigent, par la nature de leur habitas, un mode
 particulier de culture. Tout d'abord, on les palissera sur le mur du fond de la
 serre; mais comme elles se ramifient beaucoup et en longs sarments, on n'en
 pourra placer ainsi qu'un assez petit nombre. Pour les autres, on emploiera
 de fines et solides lattes qu'on disposera en éventails (ceux-ci tiendraient
 trop de place), ou mieux en pyramides, et sur lesquels on en palissera les
 branches. Dans cet état elles donneront leurs admirables fleurs en quantité,
 dès qu'elles auront atteint une certaine force. Tels sont les *Cereus*
Macdonaldii, *extensus* ros" *tratum* *, *fyticalus*, *Lemairei* etc.; quant aux
C. triangularis, *Napoleonis*, *trigonus*, et quelques autres, qui acquièrent un
 grand développement en longueur et en largeur, leurs branches seront
 palissées de préférence sur le mur du fond ; là on aura soin d'incliner les
 branches et les rameaux, non seulement pour les empêcher d'atteindre trop
 tôt le toit de la serre, on élaguerait au besoin, mais même pour mieux les
 disposer à fleurir. Il en est de même pour les autres espèces, palissées en
 pyramide, dont on courbera les branches pour mieux les entrelacer.

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.74% accurate

i32 USB CàCttXS. Toutes les Épiphyllées et les Bhipsalidées, à l'exception parmi ces dernières du Rhipsalis HouUetii, et les Lcpismiwn, toutes plantes à blanches sarmeilleuses, mais rigides^ qu'on soutiendra par des tu-> teurs (1), toutes seront plantées dans des suspensions, aussi élégantes que possibles et fixées aux chevrons de la serre par des chaînettes en métal. Certains Cereus, le flagelliformis {Aporocactm et sa variété lepto^ phis, juin f s aux précédentes, feront merveille; et les premières surtout retrouveront là^ en quelque sorte^ leur mode de station naturelle. Outre un bon drainage, ces suspensions seront remplies de sphagnuni haché et mêlé avec une bonne terre de bruyère ou de bois, non passée au tamis. (i) Tuteurs et lattes (ci-<fe«\$u«) en bois de sapin, cylindriques, et peints en vert. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.07% accurate

CULTURS DES GACTfifiS £N APPAaiEVENTS» £TG. 133

CULTURE DES CACTÉES > iff^rtcmeaté» anr les baleoM» tes «emuwes»
- dmmm les cowrs» de. n est donné à peu d'élus, par des raisons de fortune,
de position sociale, de résidence forcée dans une ville, de conTenance, etc.,
de pouvoir disposer d'un jardin et d'une serre ; et néanmoins, le goût pour
les Cactées, et ce goût nous y applaudissons des deux mains, tant il nous
semble justifié, engage maints amateurs à se borner forcément, pour en
posséder quelques-unes, à les cultiver sur des balcons, des terrasses, dans
des cours, pour les rentrer dans Tappartement, dès que les grandes pluies
d'automne commencent à tomber, dès que les froids menacent de sévir. Tant
que la belle saison subsiste, pourvu que les chauds rayons du soleil viennent
les dorer, les baigner pour ainsi dire dans sa vivifiante atmosphère, et sous
rinfluence d^arrosements distribués à propos et d*un excellent compost, les
Cactées végéteront et fleuriront nriême passablement. Il va de soi qu'on ne
pourra guère cultiver ainsi que celles qui ne s^élèvent point trop haut, et
n'acquièrent pas de trop grandes dimensions. Les grands Cierges, la plupart
des Opuntia, etc., seront nécessairement exclus, mais les Echinocacies, 8
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.20% accurate

134 LES CACTÉES. les Mamillaires, les Échinopses, etc., conviendront parfaitement pour ce genre de culture ; et leurs formes diverses, leurs gracieuses fleurs réjouiront les yeux de l'amateur. Mais la mauvaise saison est imminente ; il faut abriter les Cactées pour les soustraire à la gelée. Ici la solution du problème est fort difficile ; et ce ne sera qu'à force de soins et de vigilance que l'on pourra les conserver ; aussi faut-il considérer à peu près comme un non-sens ces lignes que nous lisons dans un petit journal illustré : « Ces plantes (cactées) prospèrent parfaitement dans les appartements habités ; elles s'assimilent l'air qui les entoure, et poussent abondamment et longuement. » Et l'auteur cite même, parmi les plantes à cultiver ainsi, les Mélocactes, Ces plantes, ainsi que les Anhalons, le Pilocyphus, les Discocactus, etc., doivent être exclus de cette catégorie (1). Un grand inconvénient de ce mode de culture, c'est que les plantes ne recevant alors la lumière que dans un sens et non verticalement, se déjetteront, se courberont, et que, pour éviter ce désagrément, il faudra chaque jour les retourner dans le sens opposé et dès lors elles « s'allongeront et se déformeront. Dans une chambre sans feu, mais au plein midi, on rangera les plantes sur une table, sur des tablettes, sur des gradins mobiles, disposés de manière à ne pas (i) Dans un prochain ouvrage, où nous traiterons de l'histoire et de la culture des plantes dites, vulgairement, grasses, nous reviendrons sur cette question, et, tout en reparlant de la culture des Cactées en appartements, nous fournirons de nouveaux éléments pour élucider cette grave question. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.86% accurate

CULTURE DES CACTÉES EN APPARTEMENTS, ETC. 135
perdse ub seul rayon de sdleO. Sam feu, cUsonsHifeMi» mais à cette condition suprême que jamais la gelée }i y puisse péeiétrer. Xà est la dUûcullé. Quand, m effet, le thermomètre dettsend k 8-4d-i^lS-*14« IL au<»dessetts de zéro, quel degré de température aura- 1- ou daus la ckuiiàbre ? Lee Gantées, lKNaiinMukvôd'e«pèQe6 dunoioe, peuvent supporter^ il est vrai, 2-9» de froid, mais peu de leinps. Dans ces condilioiis, le sans feu étant à peu près impraticable, à moias d'iiivers e&ceptioiuBellemeat doux, il fiiudra bien se prémunir oontre rînlffediidioii de la gelée. Une boune chaude rkuis un poêle, un réchaud plein de charbims dont les vapeurs délétères se seront préalaUement eixhalées au dbhors, pourront conjurer jusqu'à un certain point le mal à redouter. On voit par ce qui précède, et malgré des assertions contraires, que la culture des Cactées en appartements est un peu hypothétique, et que k prudence doit ^^uider en cas Tamateur. D'autres inconvénients, qui, pour être moins graves, n'en ont pas moins d'importance, ce sont l'air qui manquera, la poussière qui couvrira toutes les parties des plantes, etc. Il faudra, de toute nécessité, aérer la chambre à Cactées, et chaque fois que la température externe le permettra. Cette culture suscite quelques embarras, sans doute, mais non des difficultés sérieuses. Pour la poussière, le bec d'un soufflet la chassera pariàitement. Il va sans dire qu'en hiver, dans de tdks conditions, les arrosements devront être à peu prt.s nuls. (Voir plu* haut pour les rempotages, composts, etc.) On le voit, et ici la vérité sort de notre plume^
Digitized by Google

136 LES CACTÉES. comme de son puits, la culture des Cactées en appartements, malgré les assurances contraires, est fort difficile, à non impossible. Mais il n'en est plus de même si on les cultive dans ces jolies petites serres, construites à la moderne, qui encadrent si élégamment les fenêtres des appartements au midi, et où la douce chaleur de l'intérieur vient en aide à la nature. Là, toutes les Cactées naines, à jolies fleurs, peuvent parfaitement réussir. L'air, si essentiel, peut être introduit par des parties de châssis mobiles, latéraux, ou même seulement par les portes de l'appartement laissées ouvertes dans ce but. De cette façon, Mamillaires, Échinocactes, Échinocierges, Rhipsalis, et même des espèces rares et délicates, sush pendues, feront merveille. En somme, lumière, air, chaleur sont l'essence de la vie des Cactées. Il faut donc aviser, même en appartements, à leur dispenser en abondance ces trois éléments et les entretenir dans un état de propreté minutieuse : car ce mode de culture, à l'on n'y veille, entraîne beaucoup d'ordures. Aussi, encore dans ce but, chaque vase pourra être placé dans une petite terrine en forme de soucoupe et facile à nettoyer. Omission. — Quelques Cactées offrent dans leur développement toute une anomalie morphologique fort intéressante à laquelle nous donnons le nom de rhipsalis (cylindrique, filiforme) et que nous avons oublié de citer en traitant ci-dessus des cactées. On la remarque dans les Mamillaria Willdiana, glochidato, etc., et surtout dans la M. bicolor, var. decalca ; les Opuntia cylindrica, involuta etc. La monstruosité du Cereus } (var. striatus) appartient aussi à cette déviation anormale que l'on observe aussi dans des plantes appartenant à d'autres genres (Sedum, Stapelia) etc. La M. kichordalea est une plante superbe. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.45% accurate

LISTE EAISONNÉE DES PRINCIPAUX OUVRAGES A

CONSUEUR. lo De Candolle, Prodr., etc., t. III, p. 457 et suiv., 1828. go —
Revue de la famille des Cactées, etc.^ premier Mémoire^ in-is avec 21
planches^noires^ 1829. g<î — Deuxième Mémoire, in-As avec 12 planches
noires, 1834. 4» Martius, in Nova Acta Natur. Curios., etc., in-4o, I. XVI,
avec 10 planches noires et demi-coloriées, 1832. 5^ Li>K et Otto, in
Verkandl. der Vereins Preuss., etc., in-4o, avec 27 planches (mauvaises)
noires, 1827. 6» Lehmann (J.-G.-C.)^ Pugilha, etc., in Nov, Ad. iVat.
Curias,, in-4<», avec 5 planches coloriées, 1828. 7» Pfeiffer, Enumer.
diagn, Cactearum, etc., in-8", 1837; — et Otto, AbbtUdung und Beisch.
hhihend. Cactem, 2 vol. pet. 111-0% avec un grand nombre de planches eo^
loriées (fort mauvaises), texte allemand et français, 184a-1847. 8o
MiQUEL, Cactac. Généra, in BtiU. Se. phys. et nat., 87, 113. 1839. 9o
Monogr. Gen. Melocacti^ in Nov, Act. Nat, Curios., pet, in-fs avec 11
planches coloriées (médiocres), 1838. lOo Ch. Lemaître, Cactear, aliq, Nov.,
etc., in-4o, avec 1 planche, 1838. —Cactac. Gen. Nova, etc., in-8o, 1839.
lio . iconogr. des Calées, gr. in-f», 20 planches coloriées (magnifiques t).
Ouvrage malheureusement non continué. 12o — Un grand nombre d'articles
sur les Caeîées, passim in Ulustr. hortic, et la Bcvue horile, VJîûi lie. inui.^
la Flore des senrs et des jardins de VFjfrope, le Jardin fleur iste, etc.,
ûgures coloriées, de 1839 à 1868. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.76% accurate

138 LES Cactées. — Um llls<OUViUfiS& A CONSULTER.
130 — Cactac. Monogr. Tentamen, ou Essai d'une Monographie d'une
fauille des Cactées, un voi. iii-80 (inédit). Dédié à M. Frédéric
Schlumberger[^] etc., 1854-1868. C'est l'ouvrage le plus complet publié
jusqu'ici sur ces plantes, et le plus au courant de la science[^] et d'out celui-ci
peut donner une juste idée. 140 Salm-Dyck (prince Joseph de). Cactæ in
Horto Dyckensi cuUœ, in-B», 1850. Très-bon ouvrage. 150
ÄNGELMÄNN[^] Cactac, iynopm (of êhe T[^]rrHory of United States, etc.),
in-80, 56 p. 160 — Descript. of ihe Cadacæ {Explor. and Surveys, for a
liail-Uoady etc.), in-40, avec 24 superbes planches noires, 185G. —
Cactacæ of ihe Boundary Survey, etc., in-4[^] avec 75 planches noires,
superbes, 1858 (SaintLouis-Missouri). 170 C.-F. FoRSTER, ffandbnefc âer
Caeteenkmde, etc., in-18 carré, 184G. Bonne compilation. 180 J.'J. Krok,
Handbuck zur Kentn. Fort planz, Cac[^] tèn, etc.> in-S[^], figures assez
mauvaises, 1855. Pour terminer cette brève liste des auteurs qui ont écrit sur
les Cactées, nous ne pouvons pas omettre les suivants. Nous nous
abstiendrons, et par convenance, de les apprécier ici. id<» Monographie de
la famiUe des Cactées, par J. Labouret, in*18, Paris, sans nÀlésime (1847).
C'est le seul recueil sur les Cactées qu'on puisse citer comme le plus
complet jusqu'aujourd'hui. Comme Traité de culture des Cactées bon à
consulter (malgré ses fautes), nous devons citer : 200 Cnliure des Cactées,
suivie d'une description dBS principales espères et variétés, par F.-T.
.Î[^]lmer,- avec[^]. dans le to&te, ia-i8, Paris, sans miliésmâe (îé[^]). « A l ' ^ ■ ' »
v 1 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 9.87% accurate

TABLE DES MATIÈRES. Aux lecteurs..«•

.....«•.....;«•••«••,« lu Notions pnKL»MiNAi!u:^ 7 Élo^ el
ulilitc des Cactées 7 Patrie des Cacleës.....»» 0 Station • 10 Vùîônhabtttt»
il Aie ligneux, épideraw, èlc « Aignilloi». • « Pidlles, podaires oo
cyrMiiiM., . • • 13 Tyléole («éole)^ ♦ 15 lafioreacenoe (fleon). • 18
Étamîne». * 17 Stylo ; ovaire, fruïl (baie) 18 graines m semences,
cotylé4ous, uïbuiaeu, tic Sa REVUE SOHHAIRE DBS GENRES
(TRIBUS). lidMa des garant des tribus 9S 11. Melocactas., • 30 S.
Mamillaria • 39 3. Coryphanlha î»§ 4*» Pdocyplioroi»
«««•••«••••••••••«•«*«■>« 3ft 5. Anhalouiuii.... 'İO '-'Sirsr*"! *» Î7.
EcMnocacti» 46 8. Astropbylam 4» 9. Discocactii'? •••••« • Si iO.
Malacocarpus.. •«••«••■»••••••.*...• S9 S il. Echinoccreus • 56 12.
Aporucactus. 57 13. Cleistocacclus 59 U. Pflocsraiis 63 (15. Gereus •.«• 67
16. Echinopsis 63 17. Phyllocactiis. 71 i18. Scilumbcrgcft... •;•••* 73 19.
Epiphyllum 75 20. Di^i uc iclus 77 (21. Khipsalis., 79 LmRBVSALIDiBS.
! Uariola 81 Septième tribu. \ «3. Upîsmiuii 83 LesPmPîiRiBS. J ^
Pfeiffcra 86 Huilidnelflba. » x*. Pfciaera..., ^

The text on this page is estimated to be only 19.17% accurate

140 TABLE DES MATIÈRES. raie». i85. Cactus 26.
Tephrocactus 88 27. Nopalea 82 28. Consolea. 20 29. Opuntia Si Les
PEinE8CléE8. (30. Peircscla. > fli Duième tribu. (CULTURE
RAISONKÉE DES CACTÉES. Av is préliminaires Oû Dos abris d7 S«rrc
Coo9truclioa, matériaux, orientation 09 ChauffTago 102 Aéraliûu,
ventilation 103 Bâches et cMssis ~ 104 Epoques de chauffTago 105 Sortie et
rentrée 107 Couverture des châssis en hiver 109 Terre, engrais, purin,
poudrelte 109 Rempotage, drainage Ui Pots 112 Arrosements 112
Multiplication des Cactées 113 Bouturage 114 GreJage 115 Fécondation,
hybridation 117 Semis. 119 Bcquillage 121 INSECTES NUISIBLES AUX
CACTÉHS. L'acarus... 123 La cochenille 121 Le kermès 126 Le cloporte
126 Colimaçons, limaces 126 La fournu 127 Étiquetage 128 Rusticité de
quelques Cactées 129 Dispositions particuHères pour la endure de certaines
C (iclât:i 131 Culture des Cactt^rs rn rppartementSt sur ks balcons, etc 133
Liste raisonucc dia [•rincipaux ouvrages à consulter 137 Boulogne (. 'Seines
— liU|»iH|^icr li i > Boykr.

The text on this page is estimated to be only 26.67% accurate

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.15% accurate

m X BXTaAIT DO GATiUNille M U UBBÂIBIË AGRICOLE
Journal d'Aicrioalture pratique. Rédacteur en chef»>Kd. IntuotiTift. —
Um IfvrÉisonaa 48 pages pamimot tous les jeudis, avec de nombreuses
prav'ires noirs et donnant une fois par mois une planche coloriée. — Uuan
(Kranco et Union postale) % • • • Revue hortloole. Rédactesw ea chef, K.-
A. Casrivkb «t Bd. AtbncBu -"Un numéro de 32 pages in-8, avec gravures
coloriées et gravures noires, paraissant les 1^{er} et 16 de chaque mois. — Un
an (France et Union postale). 20 fr. Maison rustique du JUX» siècle. ^*ar
Bailly« Btxio et Malpbibr, 5 vol. grtna iii-8, de plda de 3,000 pages «t 2,500
graveres. 39 fr. 50 Bon Jardinier (hé), Almanach horticole par M\ f.
PoiTHàOf VitMORiN Bmlly, Naudin, Nbumann, Pkpin. 1 vol. in-12 de
1,7U0 pages 7 tr Taille des Arbres fimitiers, par Hardy, 1 vol. in-S» de 436
pages ot 140 Ilgaret. 5 fr. 50 Manuel général des Plantes, Arbres et
Arbustes. Description et culture de 25,000 plantes indigènes d'Europe ou
oaltivées dans les «orreapar M.M. HÉRiNCQ et Jacqoks, «x-jard!nîer en
chef Àt cbmâlriè royAiilr'neuHly pour les trois premiers volumes, et
Duchartrk pour le quatrième volume. 4 vol. in-18 à 2 colonnes, ensemble de
3,200 pages, cartonnées 36 tr. Flore éMmentaire des Jardins et des
champs, avec les clefs analytiques conduisant promptement à la
détermination des familles et des genres ot un vucabulaite des ternies
teflhllyq(IM8, par B. Ls BlftOOT et J. Dkcaishb, 1 vol, gr. in-18 do 940
pages 0 fr. BlttLIOTH&QUË au iARmNIEH ^ / 17 VOLUMES IN-18 A 1
FR. S5 LB VOLUMB Arbres ftmitlers. Taille et mise à fruit, par Puvis. 167
pages. Arbres d*ornement de pleine terre, par Dupuis. 162 pages et 40grav
Arbrisseaux et Arbustes d'ornement de pleine terre, par Doniis m pages et
25 grsT. AsperflpA* Cidtiire, par Ldisbl. 106 piiges et 8 grav. Cactées, par
Ciî. LKMARas. 140 pages ot 11 grav. Champignon de couche (Le), par J.
Lachaume. 108pagesefr7{^rav. Conférences sur le jardinage et la culture
des arbres fruitiers, par Joiunkaux, 144 pages. .f-tfc • Conifères de pleine
terre, pàrDupois. 156 pages et t7 grav. Guide de rÉlaguenr dans les porcs et
dans les fojrôts, pftc Moa^NGS, 144 pages, 20fig. . . ' ' ' ■ Maraieber
bourgeois (Le), par P. Vialqk, U6 pages. Melon. NouveUe méthode de le
cultiver, par Loiébl. 108 pages et 9 ÇiaT. OrObidées (Les), par
Dklchkvalerik. 131 pages et 32 grav.' ^ Pépinières (Les), par CARRiiiiK.
13 1 paires et 29 gr:iv. Plantes grasses autres que Cactées, par Cii. Lemairl.

136 pages et 13 grav, , Plantes de serre ebaude et tempérée, par
DBr.cHBVALifRtK. i9B"patgi^^4 et 9 grav. Potager (Le), jardin du
cultivateur, par Naudin. 180 pages et 31 grav. Rosier (Le), par Iacuaumb.
180 pages et 34 grav. . t^ù^. Paris. ^ Tjp, €k Chamerol, 19, me des Saints-
Pères. <— 21014. V Digitized by Google L 1

Digitized by Google

